



ANNÉE XCVI – N° 2/2020

NUMÉRO SPÉCIAL - AU TEMPS DE LA PANDÉMIE

PACE E BENE

SUORE FRANCESCANE MISSIONARIE DEL SACRO CUORE

AU TEMPS DE LA PANDEMIE

FMSC EN MISSION

De l'Afrique ...à la Maison Mère : un Témoignage tout missionnaire	p. 54
Début de l'année scolaire au temps du Covid-Limassol-Chypre	p. 56
Nouvelles ...du Liban	p. 59
Communauté de Larnaca – lutte contre le Covid 19	p. 60
Province « St Louis IX » : Sœurs en dialogue au temps de la pandémie	p. 61
Des Philippines	p. 65
La Providence aide ... à aider	p. 66
Temps de la Création 2020- Bolivie	p. 67
Neuvaine à Saint François d'Assise online	p. 68
Le don de la Confirmation	p. 69
Du Cusco activités virtuelles. Enfance missionnaire	p. 70
Célébration virtuelle de 50 et 60 ans de vie consacrée	p. 71
Pour nourrir les affamés	p. 72
Noël avec les personnes âgées	p. 73
Temps de la Création- Année de la Laudato sii-Guayaquil- Equateur	p. 74
Visite au Cameroun du Cardinal Pietro Parolin	p. 76
Moments commémoratifs en Inde	p. 80

VIVANTES EN DIEU	p. 86
------------------	-------

L'ENCYCLIQUE « FRATELLI TUTTI », UN PHARE D'ESPÉRANCE POUR L'HUMANITÉ

Le Pape François a signé sa nouvelle Encyclique « Fratelli tutti », le 3 octobre à Assise devant le tombeau de saint François. C'est la cinquième fois qu'il visite Assise pendant son pontificat.

L'encyclique est vraiment un beau cadeau offert à la veille de la fête de St François, à toute l'Eglise, à tous les hommes et femmes de bonne volonté, qui accueillent le message de Fraternité et d'Amitié Sociale. Pour nous, franciscains, il est significatif qu'une fois de plus ce grand enseignement social du Pape ait été inspiré par les paroles du Pauvre d'Assise. En outre, il est en continuité parfaite avec le message central de la « Laudato Si' », où le Saint-Père nous a appris l'importance de nous sentir interconnecté et en communion avec toute la création, en assumant une vision d'écologie intégrale. Cette lettre encyclique, est un message prophétique et un appel urgent à se souvenir que « Dieu a créé tous les êtres humains égaux en droits, devoirs et dignité et les a appelés à vivre ensemble comme frères et sœurs entre eux ».

Le Saint-Père a célébré l'Eucharistie dans la basilique de St François, qui abrite le sépulcre, les dépouilles mortelles du saint. Une petite congrégation de religieux et de fidèles à l'intérieur de la basilique, et un bon nombre de personnes sur la place devant, a participé à la célébration eucharistique en respectant la réglementation en matière de pandémie.

Ce fut un spectacle très significatif et émouvant que le Pape se rende seul à l'autel sous le tombeau pour célébrer l'Eucharistie, comme s'il confiait toute l'humanité au Seigneur en compagnie de saint François qui, en ce moment, comprend bien les soucis de son cœur. La souffrance qu'il portait à l'intérieur était très visible sur le visage du pape, dans ses mouvements profondément recueillis. Il nous a fait rappeler le grand événement auquel le monde a assisté le 27 mars 2020, quand il a donné la bénédiction « Urbi et Orbi » contre la pandémie.

Le monde entier a été témoin de la vue du Pape marchant seul sur la place Saint-Pierre, sous la pluie et l'eau (en arrière-plan sirènes des ambulances impétueuses), soulevant le Saint-Sacrement et invoquant le Tout-Puissant pour sa miséricorde sur un monde confus par la peur de la pandémie de COVID-19.

Pendant la célébration eucharistique à Assise, le Saint-Père n'a pas tenu une homélie après la proclamation de l'Evangile, par contre, Il a passé quelques minutes en silencieuse réflexion et ensuite il a continué la Messe. A l'issue de la Messe, François a placé le texte de l'encyclique « sur l'autel et signé ». Cet événement a marqué la première fois qu'une encyclique papale a été signée en dehors de Rome. Le voyage de François à Assise était le premier voyage hors de Rome depuis le début de la pandémie COVID-19.



L'encyclique « Fratelli tutti » vise à promouvoir une aspiration universelle à la fraternité et à l'amitié sociale, les moyens de construire un monde meilleur, plus juste, plus pacifique, avec la contribution de tous, personnes et institutions. Avec une ferme confirmation d'un « non » à la guerre et à l'indifférence mondialisée. Dans le fond de l'encyclique se trouve la pandémie covid-19 qui, révèle le Pape, « a éclaté de façon inattendue » tandis « qu'Il



écrivait cette lettre ». Il dit : « L'urgence sanitaire mondiale a aidée à démontrer que « personne ne peut affronter la vie de manière isolée » et que le moment est vraiment venu de « rêver, par conséquent, comme une seule famille humaine dans laquelle nous sommes tous frères et sœurs ». Cette vision d'une unique famille humaine est toujours évidente dans ses discours en toute occasion. Ses yeux vont bien au-delà des angles du monde vers la misère de la vie humaine à cause de notre style de vie fragmenté et égoïste.

Le Pape indique dans l'encyclique l'esprit et la miséricorde de saint François : « François n'a pas mené une guerre des mots visant à imposer des doctrines, il a simplement répandu l'amour de Dieu. Il a compris que Dieu est amour et qui habite dans l'amour habite en Dieu » (1 Jn 4,16). De cette manière, Dieu est devenu le père de tous et a inspiré la vision d'une société fraternelle.

La réflexion du Pape François sur la parabole du Bon Samaritain est le noyau théologique de l'encyclique. Il dit que cette parabole est un appel « toujours nouveau » de Jésus à « redécouvrir notre vocation de citoyens de nos nations respectives et du monde entier, bâtisseurs d'un nouveau lien social ». Il invite le lecteur à faire une introspection de sa lutte intérieure entre sa propre sécurité et les sacrifices personnels exigés par la charité. La parabole « nous parle d'un aspect essentiel et souvent oublié de notre humanité commune, nous avons été créés pour une réalisation qui ne se trouve que dans l'amour ».

Le Pape, dit Bartolomeo, le patriarche orthodoxe, a été une source d'inspiration dans la préparation de « Laudato Si' ». A propos de « Fratelli tutti », il a été particulièrement encouragé par le Grand Iman Ahmad Al-Tayyeb, qu'il a rencontré à Abu Dhabi, où ils ont déclaré ensemble que « Dieu a créé tous les êtres humains égaux en droits, devoirs et dignité, et appelés à vivre ensemble comme frères et sœurs ». Le Pape dénote que cette rencontre avec le Grand Iman n'était pas un simple geste diplomatique, mais une réflexion née d'un dialogue et d'un engagement commun. Les appels qu'ils ont lancés à tout le monde humain pour la paix, la justice et la fraternité sont lancés à l'issue de l'encyclique.

Cette encyclique dans son ensemble est vraiment une invitation pour chacun à élargir sa perspective pour voir un « monde sans frontières » et à voir chaque personne sur la planète, et oui, la planète elle-même, comme frère et sœur. En particulier, il lance son appel en faveur des pauvres du monde en marge de la société, ainsi qu'aux handicapés, aux infirmes et aux personnes âgées qui vivent souvent en marge, mais qui devraient être au centre.

« Fratelli tutti » est une encyclique profonde. Cela peut changer les esprits et les cœurs. Cela peut être une façon de ne rien faire d'autre que de « renouveler la face de la terre ». Nous accueillons cette encyclique avec un cœur reconnaissant et cherchons honnêtement les moyens par lesquels nous-mêmes, en tant qu'individus et en tant que communauté, pouvons répondre encore mieux aux divers appels qu'elle suscite.

AU TEMPS DE LA PANDEMIE, LE PAPE FRANCOIS promulgue L'ANNEE de Saint Joseph : « Le monde a besoin des pères »



Le Pape a promulgué une Année spéciale de saint Joseph, au jour dans lequel on fait mémoire des 150 ans du Décret Quemadmodum Deus, avec lequel le Bienheureux Pie IX déclara St Joseph Patron de l'Eglise Catholique. Dans le décret du Vatican, ce choix ainsi vient motivée : « Pour perpétuer la confiance de l'Eglise entière au puissant patronage du Gardien de Jésus, le Pape François—a établi que, à partir de la date d'aujourd'hui (le 8 décembre 2020), anniversaire du Décret de proclamation comme aussi le jour consacré à la Bienheureuse Vierge Immaculée et Epouse de Joseph, homme très pur, jusqu'au 8 décembre 2021, soit célébré une spéciale Année de St Joseph ».

Dans l'Introduction de sa lettre PATRIS CORDE, le Pape François explicite avec clarté son désir de consacrer une année à St Joseph en l'insérant en ce temps difficile de la pandémie: « Par conséquent, à l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme Patron de l'Eglise Catholique faite per le bienheureux Pie IX, le 8 décembre 1870, je voudrais—comme dit Jésus— que « la bouche exprime ce qui débordé du Cœur (cf Mt 12, 34), pour partager avec vous quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe, que « nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier

show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : Médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul.[...]

Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la co- responsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant le regard et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous ».

Tous peuvent trouver en Saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en « deuxième ligne » joue un rôle inégalé dans l'histoire du salut. A eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée.

Après l'**INTRODUCTION**, le Pape François présente la figure de saint Joseph comme émerge des passages évangéliques et le propose comme modèle pour tous, soulignant quelques caractéristiques particulières de sa personne, vocation et sainteté.

Saint Joseph est le **PÈRE BIEN-AIMÉ** : « la grandeur de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Comme tel, il « se mit au service de tout dessin salvifique ... En raison de son rôle dans l'histoire du salut, Saint Joseph est un père qui a toujours été aimé par le peuple chrétien... »

Il est le **PÈRE DANS LA TENDRESSE**, qu'il a donné avant tout au Fils de Dieu, confié à ses soins: « Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu :

« Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint » (Ps 103, 13). Le Pape François définit Saint Joseph **PÈRE DANS L'OBÉISSANCE** car :

« Dieu a aussi révélé à Joseph ses desseins par des songes, de façon analogue à ce qu'il a fait avec Marie quand il lui a manifesté son plan de salut. Dans la Bible, comme chez tous les peuples antiques, les songes étaient considérés comme un des moyens par lesquels Dieu manifeste sa volonté... Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a su prononcer son « fiat », tout comme Marie à l'Annonciation, et comme Jésus à Gethsémani... Il résulte de tous ces événements que Joseph « a été appelé par Dieu à servir directement la personne et la mission de Jésus en exerçant sa paternité. C'est bien de cette manière qu'il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et qu'il est véritablement ministre du salut ».

Le Pape François continue à mentionner les caractéristiques de Saint Joseph et le présente comme **PÈRE DANS L'ACCUEIL** : Joseph accueille Marie sans fixer de conditions préalables.

Il se fie aux paroles de l'Ange. « La noblesse de son cœur lui fait subordonner à la charité ce qu'il a appris de la loi. ...

Bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie.

Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte.

Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité...

L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, et de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence...

Joseph est un **PÈRE DU COURAGE CRÉATIF**, «



...courage créatif du charpentier de Nazareth qui sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence...

A la fin de chaque événement qui voit Joseph comme protagoniste, l'Évangile note qu'il se lève, prend avec lui l'Enfant et sa mère, et fait ce que Dieu lui a ordonné (cf Mt 1, 24 ; 2, 14- 21).

Jésus et Marie sa Mère sont, en effet, le trésor le plus précieux de notre foi ».

Le pape François désigne Saint Joseph comme patron et modèle des pères qui travaillent pour

soutenir leur famille: il est un **PÈRE TRAVAILLEUR**: « Saint Joseph était un charpentier qui a travaillé honnêtement pour garantir la subsistance de sa famille. Jésus a appris de lui la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain, fruit de son travail...

Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion...»

Reprenant une définition de l'écrivain polonais Jan Dobraczyński, le Pape François dit que Saint Joseph est un **PÈRE DANS L'OMBRE** : « Il définit la figure de Joseph qui est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste.

Il le garde, le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. ...

C'est ainsi que Joseph a exercé la paternité pendant toute sa vie. On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable.»

Dans sa conclusion, le Pape François indique à nouveau « le but de cette Lettre Apostolique est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan...

Les Saints aident tous les fidèles « à chercher la sainteté et la perfection propres à leur état. Leur vie est une preuve concrète qu'il est possible de vivre l'Évangile ».

LE MONDE QUE JE SOUHAITERAIS

Le Pape François indique valeurs et attitudes pour affronter et surmonter la CRISE



Le pape François, dans une interview du journaliste Fabio Marchese Ragona, a répondu à diverses questions délinéant des itinéraires et des choix pour pouvoir sortir de la présente crise mondiale comme une humanité « meilleure ».

Nous accueillons ses réflexions, comme de vraies provocations de l'Esprit Saint, des indications précieuses pour être missionnaires de l'Amour de Dieu en notre temps difficile.

Sortir MEILLEURS de la crise

Le Pape François a affirmé que d'une CRISE on ne sort jamais comme AVANT : ou nous sommes MEILLEURS ou nous sommes PIRES.

COMMENT SORTIR MEILLEURS ? En ceci on demande notre DECISION.

COMMENT SORT-ON MEILLEURS ? On doit FAIRE REVISION de tout, LES GRANDES VALEURS RESTENT TOUJOURS, mais elles doivent être TRADUITES dans les moments HISTORIQUES, qui ne sont pas les mêmes.

LES VALEURS ne changent pas avec l'histoire, mais l'expression des valeurs doit être acculturée avec la culture du temps.

Le Pape invite à faire une analyse des situations de notre temps.

Il nombre, donc, une série des situations dramatiques, des enfants qui souffrent la faim et ne peuvent pas aller à l'école, aux guerres qui bouleversent nombreuses zones de la planète. « Les statistiques des Nations Unies – souligne – sont épouvantables sur ces points ». Il avertit que si nous sortirons de la crise « sans voir ces choses, la sortie sera une autre défaite. Et ce sera pire.

Considérons seulement deux problèmes : les enfants et les guerres ».

Le Pape François affirme que nous devons sortir de la crise sur des choses concrètes.

Nous devons nous demander comment peut-on changer cette situation ? Il affirme qu'un mois de dépenses pour la guerre on donnerait à manger pour une année à toute l'humanité.

Pour sortir meilleurs, nous devons être REALISTES. Le REALISME est nécessaire !

Le VACCIN

Pour ce qui concerne le vaccin, le pape François affirme que éthiquement tous doivent prendre le vaccin. Il ne s'agit pas d'une option, c'est une action éthique. « Car toi, tu joues sur ta santé, tu joues ta vie, mais tu joues aussi sur la vie des autres »...

PROXIMITÉ – FRATERNITÉ

Pour le Pontife, celui-ci est le temps de « penser au « nous » et effacer, pour une période de temps « le je », le mettre entre parenthèse. Ou nous, nous sauvons tous avec le « nous », ou personne ne se sauve ». « La PROXIMITÉ aide à porter de l'avant la crise de la Pandémie.

Il est nécessaire la FRATERNITE UNIVERSELLE pour sortir tous ensemble de cette crise.

Comment peut-on parler de FRATERNITE ?

Le mot PROXIMITÉ nous aide à penser à la fraternité.

Se faire proche de l'autre... éviter gestes qui créent distance.

Se faire proches des problèmes, des personnes. Quand je ne vis pas la proximité ... il ne s'agit pas seulement de distance, mais cela indique la CULTURE de l'INDIFFERENCE.

Parfois, nous parlons d'un « saine indifférence » qui n'est jamais juste.

La culture de l'indifférence détruit parce qu'elle m'éloigne.

Le mot clé est la PROXIMITÉ. Je me rapproche des gens, de mes frères, des gens qui souffrent et qui se trouvent en difficulté. Je m'approche non seulement pour aider à résoudre ce problème spécifique, mais pour lui ouvrir la route, pour aller de l'avant dans une solution de cette crise.

« PROXIMITÉ conte la culture de l'indifférence qui nous éloigne ; gestes qui créent proximité : c'est ce qui peut nous aider.

LE TEMPS du NOUS

Le pape François aide également à réfléchir sur la classe dirigeante (Eglise, politique...). Il explique qu'il y a le droit d'avoir des points de vue différents, de mener une lutte politique, mais en ce moment nous devons jouer pour l'unité. En ce moment, il n'y a pas le droit de s'écarter de l'unité.

« En ce moment, l'entière classe dirigeante n'a pas le droit de dire moi... moi.. On doit dire NOUS et chercher une unité devant la crise.

« Un homme politique, un pasteur, un chrétien, un directeur, un évêque, un prêtre qui en ce moment est incapable de dire NOUS, n'est pas à la hauteur de la situation.

Il doit prévaloir le NOUS. le BIEN commun, de tous... On ne peut pas mettre des conditions : Ceci est égoïsme, c'est une manière différente de ne pas aller sur la route de la solution des problèmes.

L'UNITE ... est supérieure au conflit ...

Dans la vie il y a des conflits, mais en ce moment les conflits doivent aller en congé.

On doit souligner l'unité du Pays, de l'Eglise, de la Société, ... la fraternité.

Ce moment de crise est un moment des semailles ... les semailles du bien commun.

Je dis à tous les dirigeants (pastoraux, politiques, entrepreneurs), de effacer pour un certain temps le mot moi et de dire le mot nous. On ne peut pas faire ses intérêts sur la peau des frères, des sœurs qui souffrent la crise. Face à la crise, « Nous », tous ensemble ... et effacer le moi.

L'ego qui prend doit être annulé ... tandis que l'ego qui agit doit être amené à agir... »

Pour être PROCHES à ceux qui souffrent, on ne doit pas donner des réponses, mais faire la question juste. « On doit demander : De quoi as-tu besoin ? Et résoudre les problèmes.

La Proximité pour demander : comment peux-je t'aider et... celle-ci est fraternité.

Sur les nécessités des autres, je fais un pas en avant, je suis généreux ...

J'ai vu un tas des choses bonnes ... Des Gens qui ont compris les besoins et ils sont sortis pour aider, pour être proches. L'aide ne doit pas être d'un seul moment ...

PROXIMITE pour accompagner,

PROXIMITE pour résoudre,

PROXIMITE pour ouvrir chemins d'espérance.

L'ESPOIR se sème avec la PROXIMITE. Je te prends par la main et je t'aide. Celle -ci est FRATERNITE. Il faut être inventif, aide-nous à trouver des voies de proximité.

Personne ne se sauve tout seul et si vous ne vous approchez pas pour que tout le monde soit sauvé, vous ne serez pas sauvé non plus.

C'est très simple ce que je dis, mais la vie est comme ça. Personne ne se sauve tout seul !!!

CULTURE DE L'ECART

Sur la culture de l'écart, le pape François s'exprime ainsi :

« N'oublions jamais une des brutalités d'aujourd'hui : la culture de l'élimination...

On élimine des enfants, ne les voulant pas ou ne les accueillant pas quand il y a quelque chose qui ne va pas... On les efface encore avant de naître...

Le problème de l'avortement n'est pas un problème religieux, c'est un problème humain, d'éthique humaine, c'est pré-religieux. C'est un problème qu'une personne athée doit résoudre dans sa conscience. Scientifiquement, à la troisième semaine, dans le ventre de la mère, il y a déjà une vie humaine. Je pose cette question : est-il juste de tuer une vie humaine pour résoudre un problème ? Non ! Ce n'est pas vrai ! C'est un problème humain.

Jeter les enfants même lorsqu'ils n'ont pas à manger ... Les enfants ne produisent pas, ils doivent être jetés.

Jeter les personnes âgées car elles ne produisent pas.

Jeter les malades, accélérant le temps de mettre fin à la vie.

Jeter pour que ce soit plus confortable pour nous et ne nous pose tant de problèmes : c'est la culture de l'écart. Rejeter les migrants ...

Pour contraster la culture de l'écart, l'hospitalité est nécessaire ... tous frères ... C'est la manière de nous sauver.

Apprendre de l'histoire : jamais de la violence.

Aucun peuple ne peut se vanter de ne pas avoir subi de violence.

Le Pape François souligne que même dans les réalités les plus mures, il y a toujours quelque chose qui ne va pas quand il y a des gens qui s'engagent contre la communauté, contre la démocratie, contre le bien commun ».

Nous devons bien réfléchir et bien comprendre pour ne pas répéter ; nous devons apprendre de l'histoire ».

La foi, un don à demander au Seigneur.

Le Pape François explique avec conviction que « la foi est un DON. Aucun ne peut avoir foi avec ses propres forces. C'est un Don que te fait le Seigneur. C'est un don gratuit. On ne peut pas acheter la foi. Notre unique attitude est de s'ouvrir et accueillir ce don. Parfois, il y a quelqu'un qui se renferme et n'accueille pas

La foi si elle ne vient pas comme don, elle n'est pas foi. Nous devons demander il don de la Foi car Dieu est proche de nous.

Dans le livre du Deutéronome est écrit : Ecoute. Quel peuple de la terre a ses dieux si proches de toi comme toi ? Dieu se présente comme PROCHE. En Jésus Christ, Dieu s'est fait plus proche ... car il a partagé notre vie avec le travail, les problèmes, la passion, la mort.

La proximité de Dieu est la proximité que nous devons avoir et que, dans la foi, nous devons demander.

LA VIE QUOTIDIENNE DU PAPE AVEC LA PANDÉMIE

A cette question, le Pape François a ainsi répondu : « Je suis en cage... ensuite je me suis calmé. On prie davantage, on parle davantage, on téléphone plus souvent, on fait des rencontres pour discuter des problèmes.

La pandémie a colorié aussi la vie du Pape.

J'ai fait des prières publiques...visite au Crucifix, la prière di 27 mars à Saint Pierre, le Chemin de Croix... Ces choses étaient expressions de la douleur qu'on éprouve.... de l'amour à tous les gens ... ce sont des moyens de faire voir des routes nouvelles pour nous aider.

LE SOUHAIT

L'entretien est terminé avec le souhait du Pape François.

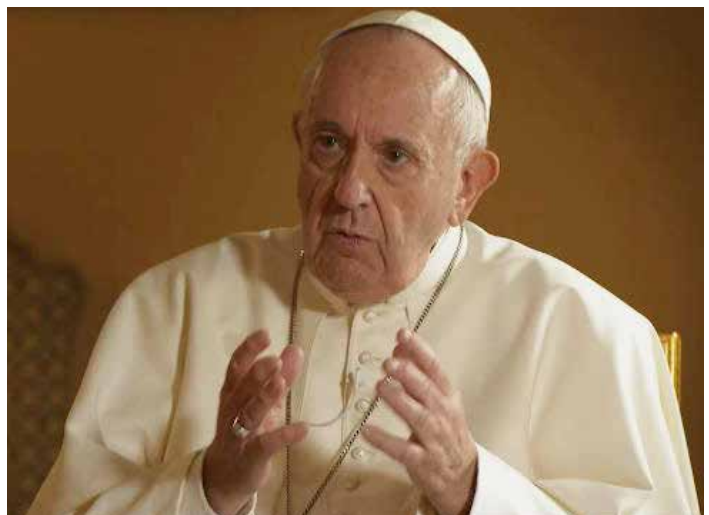
« *Sortir meilleurs de la crise. Chacun de vous doit prendre le courage, penser aux autres.*

Le souhait qu'il n'y ait pas la culture de l'écart et de l'indifférence, mais la FRATERNITE, la PROXIMITE : Comment peux-je me faire proche des autres pour les aider ?

Qu'il n'y ait pas des « écarts » ... des attitudes égoïstes...

Mais qu'il y ait le NOUS ... L'unité est plus grande du conflit.

Et priez ... Priez davantage ... Merci ! »



VIE DE LA CONGREGATION AU TEMPS DU



FMSC ...missionnaires en chemin avec l'humanité

Le virus Covid 19 continue à frapper l'humanité, à infuser crainte et incertitude, à provoquer douleur et mort.

Cela fait maintenant un an que, pour la première fois, le virus a commencé à infecter les gens et à changer le style de vie de nations entières.

Nous FMSC faisons partie de cette humanité, vivant avec elle les mêmes douleurs, les mêmes peurs et incertitudes. Le cœur est comble de sentiments, d'émotions, il accueille souffrances, partage avec empathie chaque difficultés ; les jours se succèdent vivant instant après instant sans pouvoir organiser l'avenir avec certitude mais toujours en attente, avec l'espoir que tout peut s'améliorer.

Notre histoire congrégationnelle, notre rythme quotidien, la programmation déjà établie a du « suivre » le cours des événements et modifier les itinéraires préétablis.

la vie de la Congrégation en ce temps de la pandémie est et doit être un fort parcours missionnaire que nous faisons ensemble à l'humanité dans les différentes parties du monde, donnant partout l'Amour de Jésus Crucifié qui prend sur soi chaque souffrance, chaque larme et donne espoir et consolation.

Toutefois, le virus n'est pas resté à la porte de nos maisons, de nos communautés, mail il est entré sans faire du bruit et sans « taper » en s'insérant en nous et parmi nous provoquant, comme dans le monde, souffrance, angoisse et mort.

Nombreuses ont été les sœurs frappées par le virus ; pour quelques-unes il est devenu le « parcours » qui les a conduites à l'étreinte avec Dieu le Père, pour d'autres il a été une expérience de fragilité humaine et partage avec tous ceux qui souffrent.

Pour nous toutes il a été et est motivation de nous sentir profondément unies comme famille religieuse au sein de l'Eglise et comme faisant part de l'humanité. La prière, l'imploration confiante qui chaque jour monte à Dieu nous fait sentir plus fortes dans la certitude que Dieu aime ses enfants et Il vit avec nous cette dure épreuve.

A cause du virus, la capacité de manifester l'amour fraternel qui nous unit en tant que sœurs d'une seule famille charismatique s'est renforcée en nous.

En effet, il y a de nombreuses manifestations d'affection parmi les sœurs, les Provinces, les communautés expriment une proximité, un partage profond, une aide sincère et concrète.

De la MAISON MÈRE

A la recherche de la lumière dans l'obscurité de la nuit

*Oh, Père, l'histoire, le temps sont dans tes mains !
Nous Te prions de nous aider pour reconnaître ta Présence
qui nous précède et nous accompagne dans les épisodes sereins
ou douloureux de notre existence.
Toi, tu nous donnes toujours la lumière de l'Esprit Saint
à travers ton Fils Jésus
et nous pouvons te rendre grâce pour toujours.*

Depuis temps, on entendait parler de pandémie du Coronavirus déjà fleurie en Chine et développé en bref dans le monde, y comprise l'Italie.

A la maison mère, comme dans les communautés, on en parlait, et on commençait à faire attention à comment se préserver de ce virus dont, certes, on ne connaissait pas les possibles conséquences. Mais, au mois de novembre, nous avons perçu les premiers symptômes de cette maladie terrible.

En effet, faits les premiers tampons ordonnés par le médecin, un bon groupe de sœurs à la maison mère est résulté positif au Covid '19.

Les sœurs furent isolées dans leur chambre pour éviter la contagion qui, lentement, ou mieux rapidement, se diffusait, on a commencé à comprendre les effets négatifs et inimaginables qu'une épidémie et, pire encore, une pandémie peut causer : la Maison Mère isolée, fermés portails et portes, aucune sortie, aucune entrée.

Personnellement, je suis restée fermée dans ma chambre pendant 20 jours. Une consœur généreuse venait m'apporter le nécessaire le déposant à la porte de la chambre et ensuite, une fois éloignée, je pouvais sortir mes mains pour retirer le tout.

De la fenêtre de ma chambre je voyais les balcons du couvent fermés tandis que à travers les grandes fenêtres, je voyais passer dans un va-et-vient continu les infirmières et leurs aidantes revêtues avec les dispositifs de protection (DPI), les gants, la couche imperméable, la casquette, le masque filtrant et la visière de protection pour les yeux.

De Rome sont arrivées quatre sœurs : la Conseillère générale, Sr Rose Palamthattel, Sr Maribel Yabora, Sr Mini Parathinal et Sr Pascaline Yenmole.

Sr Barbara Pandolfi, obtenu un permis de la structure où elle travaille, est venue nous aider et à guider les autres avec les compétences déjà acquises pour ce virus, sa générosité et sa passion.

Sr Elka, de Bulgarie, qui a déjà expérimenté et vaincu le virus, a rejoint le groupe pendant quelques jours.

Cette initiative a fait surgir du cœur notre gratitude pour les Supérieures qui les ont envoyées et je réfléchissais à la générosité de ces jeunes qui n'ont pas eu peur de mettre leur vie au service des sœurs malades et de s'infecter, comme il est arrivé pour Sr Rose et sr Mini.



Sr Rose, Sr Mini, Sr Maribel



Sr Barbara



Sr Pascaline et Sr Adelina Comin

Elles ont montré beaucoup de générosité et amour, toujours sereines dans leur quotidien et interminable service : elles nous ont vraiment manifesté leur amour et le sens d'appartenance de la famille religieuse surtout dans les moments difficiles et fatigants.

Pour moi, c'était une expérience inoubliable.

Jour après jour, (combien longues ces journées !!!) beaucoup de questions me venaient au cœur : pourquoi cela arrive ? Pourquoi à moi et à toutes les sœurs de la maison mère ? Notre vie est en train de finir ou il s'agit d'une réprimande que le Seigneur veut nous faire ? Pourquoi... Pourquoi ? Ensuite je me disais : Non, ce n'est pas Dieu qui envoie ces choses, si jamais Dieu les permet, c'est afin qu'elles puissent aussi nous être utiles, aujourd'hui, et pour qu'elles nous questionnent : « Qu'est-ce qu'il compte vraiment dans notre vie ? » Surement, le Seigneur « Nous demande de ne pas vivre en surface, mais de retourner au cœur, en arrêtant notre course et nous interrogeant sur le sens de notre voyage : Qu'est-ce que vous cherchez vraiment ? Que désire votre cœur ? Quelle est la soif que vous portez à l'intérieur ? Qu'est-ce qui vous passionne ? Qu'est-ce qui vous fait bouger ? Le consumérisme, l'égoïsme, le succès ... Etes-vous en train de suivre la société actuelle ou ceci vous pousse à la conversion pour être une véritable franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur qui veut témoigner avec la vie Jésus et son Evangile, centre de tout et de tous ?

Quand, toujours de la fenêtre, mes yeux se tournaient si souvent vers l'église, alors je ressentais intensément le manque de la Célébration Eucharistique quotidienne pour nous, les sœurs.

Il me semblait vraiment que je ne pouvais plus vivre ainsi, sans la vie sacramentelle qui est la proximité avec Jésus. Puis, pensant à Lui, je me suis dite : Jésus aussi souffre de la pandémie, lui aussi est seul, renfermé dans le tabernacle et sans la présence physique des religieuses.

Un temps on disait : « Jésus est prisonnier d'amour » dans son tabernacle.

Lui, dans son tabernacle et nous dans nos pièces, mais certainement dans un continuel échange d'amour et de donation. Et la vie communautaire, pour nous, qui appartenons à une famille religieuse? Même cette expérience de solitude a été dure ... mais elle a fait certes émerger en nous la conviction que la communauté si elle n'est pas « communion fraternelle » serait une « mort » pas seulement au temps de la pandémie.

Et encore, comptant les morts journalières de plusieurs sœurs m'émergeait la question : est-ce c'est la fin même pour notre maison mère ? ... Mais cette pensée me ramenait spontanément aux débuts de notre famille religieuse qui, comme le Père Grégoire disait, « fleurissait si rapidement de nombreuses jeunes et tout procédait avec tant d'harmonie qu'on



se posait la question si l'œuvre fût vraiment du Seigneur ... Mais, après peu de temps, arrivèrent les tribulations, les peines, des épreuves dures avec lesquelles Dieu éprouvait l'Institut : à la diversité de graves maladies dont furent frappées les Sœurs (vraies et propres épidémies : phtisie, typhus, variole compliquée, rougeole, faim, et encore plus aliénations mentales...), à la extraordinaire mortalité des religieuses, à la misère et aux étroitures économiques qui, parfois, mirent en péril toute la nouvelle fondation ». (MH, Chap XV, p. 72)

La situation était si grave que « ... on pensait de décider de envoyer chez elles toutes ces jeunes sœurs, mais elles répondaient : Mourir, mais pas abandonner le petit paradis de « Ste Marie des Anges » (MH, p.83).



De notre Fondateur nous conservons notre plus vive gratitude pour son témoignage de charité, sachant comment il ait accompagné et aidé nos premières sœurs qui, comme nous, ont souffert et sont mortes infectées de « virus » si forts. Le Vénérable Fondateur les rassurait et il nous garantit nous aussi en nous disant : « Dieu éprouve, mais Il n'abandonne pas ».

Alors, avec cette épreuve, il y a pour nous une « OCCASION » que nous ne devons pas perdre et qui peut nous engager à accueillir du Père le don de l'Esprit Saint. Il nous aidera en un véritable chemin de conversion pour une sincère et amoureuse séquelle sur les ormes de Jésus qui nous a choisies afin que nous puissions faire de Lui le centre de notre vie pour Le témoigner à nos frères. Epiphanie= Manifestation du Seigneur !

Nous sommes arrivées à ce jour et les Saints Mages nous indiquent ce qui signifie suivant l'Etoile pour arriver à Jésus. la lumière de la foi, de l'espoir, de l'amour concret nous apprend la vie. Mais il y a aussi des routes obscures dans lesquelles

l'étoile se cache derrière nos faux choix, derrière l'égoïsme qui ne nous fait pas regarder avant, derrière l'intérêt personnel qui ne voit pas les besoins des frères et des sœurs ...

Si nous aussi, nous voulons être « Epiphanie », nous devons savoir manifester l'altruisme, la générosité, l'abnégation, la charité.

Voilà, maintenant nous savons quelle signification donner à l'histoire actuelle: les mages nous enseignent à ne pas avoir peur de la Pandémie, nous font comprendre que n'importe quel obstacle ne sera pas un empêchement, mais une poussée à la recherche sachant que la présence de Jésus se fera sentir, voir des frères et sœurs à servir et aimer.

Sr. Luisangela Severin

PANDEMIE à LA MAISON MERE

Depuis les premiers jours du mars 2020, début de Carême, chaque semaine on faisait les tampons au personnel et aux sœurs plus au risque et ainsi a été pendant l'été. Chaque fois on se réjouissait car le résultat était négatif...

Mais, du 17 novembre il y a eu le premier cas positif et ce virus si fort a infecté toute la communauté de la maison mère, 78 religieuses intéressées.

A partir du 5 décembre l'alarme s'est déclenchée, le besoin d'aide, car les sœurs négatives étaient seulement dix et toutes les sœurs infectées étaient au lit, y comprises les infirmières, mais la solidarité ne manquait pas, elle s'est tout de suite ressentie.

Sr. Paola Dotto, la Supérieure générale, de Romme a envoyé quatre sœurs en aide, y comprise la Conseillère générale, Sr Rose Plamthattel. Sr Maribel Yabora. Sr Mini Parathinal et Sr Pascaline Yenmole.



Elles sont arrivées le 7 décembre, accompagnées par la Vicairie générale, Sr Tiziana Tonini, et tout de suite elles se sont habillées selon les dispositions sanitaires du covid 19.

Elles passaient d'une pièce à l'autre pour répondre aux nécessités de chacune ... et voilà... des bouteilles d'oxygène, des infusions, des comprimés, des injections, etc. Entrant dans la pièce, les sœurs demandaient : Qui êtes-vous ? Parce qu'avec le cadre et la visière elles ne pouvaient pas les reconnaître. Plusieurs fois dans la journée, Sr Paola téléphonait pour être présente à la fatigue et à la souffrance de celles qui soignaient les sœurs pendant la pandémie...

*Sr Giordana, Sr Barbara,
Sr Mini, Sr Maribel*

Mais il n'y a pas d'échappatoire au plan de Dieu et dans quelques jours, celles qui avaient déjà une santé précaire, se sont envolées au ciel.

Celles qui ont survécu à cette tragique expérience, remercient sincèrement toutes les Provinces de la Congrégation et les sœurs qui, avec tant d'affection, de sensibilité et de prière, ont montré leur proximité avec nous toutes de la maison mère.





Un merci spécial également aux personnes qui nous ont montré la Divine Providence en pourvoyant à nos besoins culinaires du moment.

Sr Paola a également donné la nouvelle au Pape François qui nous a envoyé, par l'intermédiaire de Mgr. L. Roberto Cona de la Secrétairerie d'Etat, une lettre de participation à notre souffrance par la prière.

Sr Luisangela, Sr Rosanna

Un grand signe nous a été offert par notre Archevêque de Udine, Mgr Andrea Bruno Mazzocato, par de coups de fil et venant en personne à célébrer la Sainte Messe le 27 décembre, au cours des fêtes de Noël, pour être proche à notre épreuve et en nous donnant espoir. Il nous a fait aussi don de la présence dominicale pour tout le mois de janvier, d'un prêtre nouvel, Don Christian Marchica, du moment qu'aussi les Frères franciscains du Sanctuaire de St Antoine ont été frappés par la pandémie et ils ne pouvaient pas venir pour les célébrations quotidiennes chez nous, tout en se tenant informés de la situation.



Les prêtres de Gémone et d'autres paroisses comme aussi les religieux/es de différentes Congrégations nous ont téléphoné en nous assurant de leur prière et de leur proximité pour la souffrance de la perte de nombreuses consœurs connues et appréciées pour leur donation et service.

Les habitants de Gémone ont manifesté à travers des beaux signes leur proximité à travers parents, enfants et grands-parents par des lettres, dessins, cartes, et de petits cadeaux laissés au portail et accrochés à l'arbre de Noël.

Leurs messages étaient d'encouragement :

*«Vous n'êtes pas seules, nous sommes avec vous !
Vous êtes ici depuis des années pour l'éducation des jeunes, des enfants et des familles à travers l'école, la catéchèse et le service pastoral et vous avez toujours un bon mot pour ceux qui sont seuls et malades...*

Par la prière et notre affection nous souhaitons vous rendre la pareille et vous soutenir en ce moment tragique».



A vous tous, va notre gratitude, notre prière, amitié et affection.

Sr Ornella Parisotto

Da Gemona in cielo

Suor
M. Matilde



Suor
M. Angelicarosa



Suor
M. Raffaella



Suor
M. Dina



Suor
M. Emiliana



Suor
MariaBruna



Suor
M. Anna



Suor
M. Carla



Suor
M. Pierantonio



Suor
M. Eleonora



Suor
M. Chiardamiana



Suor
M. Giannina



Suor
M. Andreana



Suor
Anna Maria Visentin



Suor
M. Teresina



Suor
M. Carmelisa



Suor
M. Linajoseph



“En las verdes praderas
me lleva a reposar el Señor”

Mon Expérience à Gémone pendant le Covid ... un Temps de Grace

Maison Mère à Gémone ! Il est toujours un lieu de joie pour tous ...il y a de l'air fraîche ...rappelant la respiration vitale de nos héroïques Fondateurs et de nos premières sœurs. Les majestueuses montagnes tout autour racontent silencieusement des histoires joyeuses et des douleurs. Toute l'atmosphère révèle une expérience mystique pour une missionnaire franciscaine du Sacré Cœur.

Au cours des deux derniers mois, de ce lieu si aimé est émergé comme une histoire différente, histoires de peur, anxiété et mort. la motivation a été un attaque de la « gang ennemi covid19 » qui a tant « dévoré » le monde, et que tout d'un coup s'est immiscé dans le « Petit Paradis » ... Cet ennemi invisible a fait un geste très intelligent..... a commencé son attaque par la supérieure provinciale prenant facilement la victoire sur les sœurs âgées, sans défense et fragiles et l'une après l'autre sont parties pour le paradis ... la nouvelle se diffusa en toute la Congrégation et toutes les sœurs ont montré leur proximité de différentes manières.

Dans la maison généralice de Rome, Sr Paola, supérieure générale nous a informées de ce qui se passait. La peur, la panique... visible sur les visages des sœurs disaient beaucoup, surtout de ces religieuses qui avaient partagé leur vie avec beaucoup d'entre elles ... Quelle tragique victoire remportée par l'ennemi...!

En entendant tout cela, j'ai ressenti une forte sensation à l'intérieur et j'ai proposé d'aller aider. Sr Paola a cherché de l'aide et ainsi, avec Sr Maribel Yabora, Sr Mini Alex et Sr Pascaline Yenmole nous avons été choisies pour Gémone. J'étais heureuse qu'il y avait les deux sœurs infirmières dans notre bataillon pour combattre l'ennemi... car moi, j'ai peu d'expérience dans le domaine de la maladie et du soin aux malades. Toutefois, le Seigneur m'a donné la détermination d'aller et la confiance d'être utile en n'importe de quelle manière en cette situation.

Le lendemain, le 7 décembre, j'ai fait les souhaits aux Sœurs de la Communauté et je suis partie vers Gémone avec Sr Tiziana Tonini, vicairie générale. Notre voyage a été agréable. En réalité, aucune de nous n'avait une image claire de la bataille que nous allions commencer, il n'y avait donc ni

peur ni tension. En arrivant à Gémone dans la soirée, notre cœur se serra ...une atmosphère de silence et de tristesse... Sr Stefania qui était en quarantaine descendit nous saluer. Sr Dinamaria la seule debout à ce moment-



là, outre Sr Luciana Cividini, a senti le poids de tout et a fondu en larmes...nous avons ressenti la gravité de la situation.

Le lendemain, jour de l'Immaculée, nous avons endossé avec soin notre uniforme pour la bataille, le DPI et nous sommes allées sur le terrain. Moi, je suis allée dans l'infirmerie avec les infirmières et Sr Pascaline dans la section de la cuisine pour aider les laïques, nos collaboratrices.

Nous avons débuté notre bataille juste le jour de l'Immaculée Conception, avec l'amour de Jésus dans nos cœurs et sa force dans notre physique et en compagnie de la Vierge Marie, notre Mère...

On a essayé de faire le possible pour aider un peu partout. L'ennemi, la pandémie, a employé ici une stratégie très astucieuse attaquant aussi toutes les sœurs infirmières, arrêtant ainsi la défense.

Sr Maribel et Sr Mini, donc, ont commencé à élaborer leur support avec la thérapie qui était convenable. Je me suis joint aux sœurs qu'il y avait en courant à aider... à laver les sœurs, à donner à manger à celles qui étaient alitées dans l'infirmerie, à servir la nourriture dans les pièces de celles qui étaient en isolement, etc....

Il paraît que l'arrivée de l'armée « romaine » n'ait pas pu créer un impact efficace dans le virus ennemi ; au contraire qu'il soit devenu encore plus violent dévorant toujours davantage la vie des sœurs.

La situation était terrifiant... deux religieuses mortes au jour... Le Seigneur est grand, il écoute les cris de son peuple au moment du besoin ».

En ce moment critique, Il nous a envoyé Sr Barbara..., qui a obtenu une permission spéciale de la part de l'institut où elle travaillait.

En fait, elle est une « capitaine » qui possède beaucoup d'expérience dans le combat de cette épidémie ennemie. Elle a pris l'initiative et nous avons débuté notre contre-attaque avec plus de courage et confiance dans le Seigneur.

Mon Dieu, quelle expérience !

Nos sœurs s'aggravaient toujours davantage ; quelques-unes transférées dans les hôpitaux ; d'autres soutenues avec l'oxygène ... courant d'une pièce à l'autre, d'un étage à l'autre : il s'agissait d'une vraie bataille. En ces jours de course, Sr Mini s'est infectée et est restée au lit quatre jours, mais cela ne nous a pas découragées.

Sr Barbara et Sr Maribel lui ont donné une thérapie intensive et Sr Mini est revenue dans le champ de bataille. Nonobstant la faiblesse, elle a continué la même course. Sr Maribel a été la plus résistante, le virus a eu peur de sa force de volonté et l'a épargnée ... elle a lutté jusqu'au bout.

J'ai noté que les sœurs souffraient davantage à cause de la peur et de l'incertitude plutôt qu'à cause de la maladie. La peur séchait leurs forces physiques et mentales et la perte de leurs chères camarades, une après l'autre, les rendait encore plus faibles. C'était pénible les voir tandis qu'elles écoutaient les prières funèbres récitées pour une sœur à travers le microphone, avec peur et agonie, elles émettaient un profond soupir et avec un frémissement, disaient : « Elle aussi nous a laissées ! » Ensuite, c'était notre tour de dire quelques mots de consolation pour changer leur état d'âme.

Habituellement, nous passons un peu de temps à côté des sœurs alitées.

Parfois, elles refusent de manger car elles ont perdu le sens du goût et de l'odorat qui sont des symptômes du covid. Nous les avons convaincues à manger pour se maintenir plus fortes et pour se défendre du virus en les faisant parler ou leur prêtant quelque attention particulière. Nous étions heureuses quand nous voyons leurs visages plus lumineux. Nous avons admiré profondément leur sens de gratitude aussi pour un petit service fait ; nous avons entendu plusieurs fois la

bénédiction : « Merci, le Seigneur vous payera ». Pour moi, l'expérience plus traumatique a été voir les hommes qui déposaient les cadavres de nos sœurs dans les cercueils... J'ai beaucoup réfléchi avec cette pensée : Après tout, nous sommes vraiment peu de chose.. !

Après 15 jours de bataille à la maison mère, j'avais la fièvre et je suis testée positive au covid. J'ai dû me rendre, mais la situation à la maison avec les autres sœurs était en train d'améliorer. Moi, je n'ai jamais eu une expérience d'hospitalisation ... dans les premiers jours j'ai souffert d'un sentiment de solitude et anxiété, mais graduellement est arrivée une lumière, une profonde sérénité, espoir et l'amour de Dieu. M'a ouvert le cœur en voyant et expérimentant tous, autour de moi, très gentils et attentifs. Je considère ces 15 jours à l'hôpital comme un temps de grâce, où j'ai trouvé le vrai sens de ma vie,, une vie avec Dieu et moi même, toute seule ... Grâce à Dieu, j'ai obtenu le test négatif et j'ai laissé l'hôpital. Tandis que j'étais à l'hôpital, j'ai entendu la situation de Centocelle et la course de Sr Maribel pour continuer sa mission là et successivement Sr Mini Alex. Ensuite, Sr Maribel, pour la première fois, et Sr Mini pour la deuxième fois sont testées positives au test, mais grâce à Dieu, cela est arrivé quand la situation dans les deux maisons améliorait.

Je remercie le Tout Puissant qui révèle son amour miséricordieux de manière diverse de nos programmes et pensée. Je considère toutes ces expériences que nous avons vécues comme des moments de grâce qu'on nous a été donné. Remercie

Sr Paola Dotto, supérieure générale, pour nous avoir donné une opportunité pour avoir cette précieuse expérience et pour son soutien, surtout quand j'étais à l'hôpital. Ma profonde gratitude à Sr Stefania, supérieure provinciale, à Sr Giordana, supérieure locale, et toutes les autres sœurs pour leur sollicitude et soin et surtout pour les prières.

« Dieu éprouve, mais Il ne nous abandonne jamais ! »

Sr Rose Thomas



L'expérience de la Pandémie dans notre Maison de Retraite à Trévise

Notre expérience du Covid 19 débuta déjà dans le loin février 2020, quand une de nos infirmières, participant à un Master en coordination des professions sanitaires dans l'hôpital de Schiavonia (Moselice), a reçu la communication que un patient était frappé du coronavirus chez l'hôpital susmentionné.

Elle informa son Dateur de travail et le Directeur de notre Maison de Retraite qui ont pris immédiatement des mesures en rapport à l'infirmière que de la structure. En fait, avant encore de recevoir dispositions de l'Ulss et de la Région, à cet égard, le Directeur, ayant perçu qu'on se trouvait en face d'une épidémie déjà sérieuse, s'accordant avec le médecin et d'autres figures professionnelles, décida de fermer, tout de suite, l'entrée à tous m membres des familles, assistantes privées des Hôtes, ouvriers d'entretien ordinaire, entreprises, etc.)

Cette décision a suscité une vive réaction chez certains membres des familles et aussi chez plusieurs Hôtes car elles ne comprenaient pas la gravité du moment.

Cela exigeait, de notre part, plus de proximité et d'écoute, plus de communication et de dialogue avec tous pour faire comprendre que chaque décision et choix était pour le bien et la sécurité de chacun. L'amour et l'affection, en prenant soin de chacune personnellement, ont contribué à vivre cette longue période en toute sérénité. Il y a eu des comportements fluctuants, mais finalement, avec la contribution de tous, nous avons survécu indemnes à la première vague de la pandémie.

Il semblait que l'été nous avait libérés de la période de l'infection et, à la place, en novembre malheureusement, il y avait une deuxième vague... cette fois le virus a fait irruption dans notre maison. La prudence, la vigilance, la distanciation et la désinfection constante ne suffisaient pas. Plusieurs dames hôtes ont été touchées par le virus et certaines, déjà porteurs d'autres pathologies, sont décédées...

Leur mort a attristé tout le monde, car la perte de chaque hôte nous a rendues plus pauvres et plus



fragiles aussi. Malgré cette situation de fatigue, de tension et d'inquiétante responsabilité, nous avons continué notre service d'assistance et de proximité aux Hôtes. Tout au long du mois de décembre, notre structure a été considérée comme une zone rouge de sorte que, pour assurer le service aux personnes infectées, le personnel devait porter des dispositifs envoyés par l'Ulss. Il y avait parfois un sentiment de fermeture et de démission, alors nous essayons d'inculquer courage, confiance et espoir. Enfin vers la fin du mois, tous les opérateurs et les hôtes ont été testés négatifs et il a donc été possible de commencer la nouvelle année avec plus de sérénité et de force. On a donc parlé d'un vaccin pour lequel, après diverses demandes, la date d'administration a été fixée au 12 janvier. Un nouvel horizon s'est ouvert devant nous et progressivement nous sommes revenus à la normalité. Le jour 4 février on a fait le rappel du vaccin et donc maintenant nous nous souhaitons de pouvoir reprendre notre mission avec l'espoir et le désir de vivre le quotidien avec générosité et en communion avec tous. Pour tout et pour tous nous remercions le Seigneur et nous voulons le faire solennellement le 11 février, journée mondiale du malade, par l'intercession de la Vierge de Lourdes.

... Et moi aussi, j'ai été infectée

Le matin du 7 décembre '20, tandis que je portais aux Hôtes le petit déjeuner, qui vient administré avec tout le matériel à usage unique biodégradable, je fus appelée dans l'infirmierie dans la salle pour le tampon.

Terminé, je me suis rendue à la cuisine pour compléter la préparation et la distribution du petit déjeuner aux Hôtes que je n'avais pas servi, mais, hélas, je fus rappelée à répéter le tampon, car il y avait quelque suspect.

J'y suis allée avec tristesse et souffrance, même parce que je ne me sentais pas en forme.

La situation des Hôtes demandait disponibilité, aide, présence, service et je me retrouvais en cette situation.

Le deuxième tampon aussi a mis en évidence la possibilité, et donc je suis isolée immédiatement dans ma chambre.

La rencontre avec le directeur et les sœurs m'a fait sentir encore davantage le poids de ma contagion.

Que faire ? Comment réagir et vivre ce moment ?

Le premier jour a été assez difficile et fatigant, je n'acceptais pas ma fragilité.

Ensuite, le malaise a eu le dessus et alors je me suis rendue, je me suis confiée dans le Seigneur et abandonnée à Lui.

Pour rendre plus aisé mon isolement, on m'a porté dans la chambre une télévision pour pouvoir ainsi participer spirituellement à la Ste Messe, au St Rosaire et à d'autres programmes utiles.

Avec le passer des jours, j'ai essayé de regarder et vivre sereinement et force mon isolement. Me sont revenus à l'esprit les mots de Jésus : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à la moisson* » (Mt 9,37)

C'était arrivé « le temps fort, le temps favorable pour moi : vivre en plénitude cet « aujourd'hui » que le Seigneur m'a donné pour rester avec Lui dans la prière et l'offrande. »

En fait, je passais beaucoup de temps dans la prière et la réflexion, dans la récitation du St Rosaire et dans l'écoute de Lui et de sa Parole.

Dans la soirée, après le diner, j'appelais au téléphone les sœurs pour partager avec elles la journée, ensuite on se saluait en se souhaitant la bonne nuit.

Pendant ces jours, nous recevions chaque jour la communication de la mort des sœurs de la maison Mère.

Ce qui me faisait souffrir beaucoup et me demandait d'intensifier ma prière, offrande et solidarité.

Et ainsi, chaque jour, jusqu'au 17, alors qu'une infirmière vint dans ma pièce pour me refaire le tampon moléculaire, me priant de rester dans ma chambre jusqu'à la communication de la réponse que, grâce à Dieu, le 18 me fut communiqué comme négative et c'est ainsi que je suis sortie pour reprendre mon service.

Que le Seigneur, qui se prend soin de nous, soit béni en toute situation de notre vie !



Sr Annamaria Volpato

De la Communauté « Présentation de Marie au Temple » - RAUSCEDO

Le Covid '19 comme partout a frappé la porte de notre maison, mais il s'est brusquement et imposé sans connaître d'où est-il entré !

Un peu de chronique

Allons par ordre : nous ne savons pas d'où le covid est entré car nous, les trois sœurs de Rauscedo, accomplissons diverses activités en deux Unités Pastorales avec la catéchèse, l'animation liturgique, visite avec l'Eucharistie aux malades dans les différentes paroisses, et en plus l'activité directe dans les deux Ecoles de l'enfance de Rauscedo et de Vivaro. Nous rencontrons donc beaucoup de personnes et il nous a été impossible de remonter à la source des contagions.

La proposition du curé d'Arzene et notre disponibilité de nous unir au clergé pour un tampon rapide

de prévention en Séminaire, a donné tout de suite réponse de la positivité pour celle qui écrit, Sr Lina Maria ! C'était le 16 décembre alors que nous avons fait le tampon, entretemps à la Maison Mère la courbe des contagions était très haute, nous étions toutes pleinement intéressées et participes au triste et peureux moment pour nos bien-aimées sœurs âgées ... et nous étions en train d'entrer dans une situation ouverte à tout ! Tout de suite l'infectée s'est renfermée dans sa pièce et, à partir de maintenant, toute la communauté a serré les portes ! C'étaient les jours de préparation au Noël, mais le covid a bouleversé les plans ! Stop à tout et ...tout de suite !



Le Département de prévention de Pordenone est intervenu avec :

- la fermeture de l'école de l'enfance de Rauscedo où Sr Lina Maria, étant enseignante de l'IRC, travaillait avec les enfants avec des approches physiques pour des dramatisations sur les histoires de l'Attente de Jésus ;
- rendez-vous pour le tampon pour tous les enfants et le personnel scolaire chez l'école de l'enfance fixé le 23 décembre, qui s'est révélé ensuite, par la grâce de Dieu, avec tous les résultats négatifs;
- rendez-vous le 24 décembre (veille de Noël) pour le tampon moléculaire aux deux sœurs, pour le moment négatif. Malheureusement, les résultats arrivés le lendemain ont relevé la positivité de Sr Giannantonina, tandis que Sr Renza résultait négative.

Au matin de Noël, donc, nous nous sommes trouvées toutes isolées chacune dans sa pièce et renfermées à la maison. Un Noël qui restera dans notre cœur pour toujours ; une situation dans le plein respect de toutes les règles d'hygiène et sanitaires liées à l'émergence corona virus. Nous rappelons la Célébration de la Ste Messe de Noël et des jours suivants, de fête et de la semaine, que nous avons vécues individuellement en les suivant du cellulaire, chacune pour son compte. Nous nous sommes échangées les souhaits de Noël en appel vidéo. Sr Renza, généreusement, s'est mise un « grand tablier du service » nous préparant la nourriture toujours variée et l'orange pressée pour recouvrer les énergies et lutter contre le virus. Ce sont tous des signes visibles d'amour fraternel. Pour ne pas parler de sa constante intervention pour sa super- hygiène des locaux pour sa sauvegarde et la notre. Grace à Dieu, maintenant, après un long temps d'isolement, nous sommes en train de recouvrer graduellement les forces et la communauté a repris son rythme.

Qu'est-ce que cette expérience unique et forte a laissé dans nos cœurs ?

- Une reconnaissance personnelle supplémentaire du grand don des Célébrations Eucharistiques vécues en présence et de la prière communautaire en l'absence. Cette expérience du « jeune » nous pousse davantage à rendre grâce au Seigneur pour son don d'amour pour nous et sans hésitations ; la Sainte Messe est un temps de grâce quotidienne qui doit toujours être revitalisé avec notre implication sans descendre dans l'habitude ou le rituel, ainsi que dans la prière communautaire.
- la nécessité d'avoir besoin d'aide de la part de nos consœurs dans les choses matérielles nous a fait découvrir et renouveler la beauté de la fraternité, de s'aimer et de se soutenir avec nos limites et nos mérites, convaincues que tout peut être surmonté si chacune a le désir de grandir en fraternité.
- Nous nous découvrons davantage sœur, grâce au Seigneur !
- l'impossibilité d'être en relation comme d'habitude avec des personnes de toutes conditions, en particulier avec les personnes âgées seules et malades, ou avec les Sœurs de la maison mère longtemps fermées, nous a incité à recourir davantage à l'utilisation du téléphone. L'écoute est très importante pour encourager et soutenir, comme « nous sommes dans le même bateau », « donnons-nous du courage en faisant confiance au Seigneur et ... allons-y ensemble.. »
- En ce moment particulier du covid, nous nous apercevons que les gens nous aiment beaucoup, soit les personnes qui gravitent autour des paroisses, soit les familles des enfants des deux écoles de l'enfance. Les signes positifs nous les avons touchés de notre main : nombreuses personnes nous ont contactées par téléphone assurant leur prière, le souhait de nous revoir le plus tôt possible... ou bien en nous apportant des aliments et les déposant à la porte.
- A la fin de l'isolement, alors que nous sommes rentrées dans les communautés paroissiales, les gens ont manifesté toute leur joie ! Une dame s'est exprimé ainsi : « Finalement à l'église est revenue la lumière ! » Nous nous répétons constamment que la vie consacrée est très appréciée dans son être.



Sr Giannantonia, Sr Renza eT Sr Lina Maria

Un témoignage personnel

Qu'est-ce qui m'a impressionné pendant les 35 jours d'isolement ?

je suis sortie de la fermeture renouvelée de l'intérieur.

Dans ma vie, je n'ai jamais eu un si long temps de solitude. Oui, cet éloignement de tout aurait pu me provoquer dépression, découragement, longue attente, pensées négatives... Je remercie le Seigneur car j'ai perçu qu'Il m'attendait là, dans le désert. Dans les premiers jours, peut-être car les symptômes du covid étaient présents, la situation m'a provoquée anxiété et désolation car je ne voyais et ne sentais pas les sœurs, seulement par téléphone, ou bien car toute activité était arrêtée. La prière même me paraît sans âme. Au fil des jours, le Seigneur a eu pitié de moi. Je peux attester qu'être « hors du jeu » est devenu pour moi un temps fort de rencontre spéciale avec le Seigneur. Maintenant que j'ai repris la vie normale, je confirme avec franchise que, rappelant l'expérience de l'isolement, m'aide à vivre plus sereine, dans la certitude que le Seigneur est avec moi et qu'Il n'abandonne pas les Siens. Il a un Projet d'Amour pour chacune de nous qui se « révèle » au fil du temps. Merci à Toi, Seigneur, et à mes sœurs qui ont pris soin de moi avec amour !!!

Sr Lina Maria Cavasin

LE COVID '19 ÉGALEMENT A PRAGUE

Nous nous avons vécu avec une grande appréhension et angoisse la tragédie qui, depuis les premiers jours de décembre, se déroulait dans la maison mère. Les engagements de remplacer celles qui étaient positives et ne pouvaient pas quitter leur chambre sont vus tripler. De loin, nous souffrons encore davantage parce que nous aimerions partager les épreuves et les souffrances. Il ne nous était pas possible de serrer la main et de regarder dans les yeux les sœurs qui nous quittaient ...Une grande douleur.



Toutes les trois, ici à Prague, nous nous sommes senties presque calmes en ce qui concerne le covid, bien que nous ayons toujours été très prudentes. Nous avons passé avec brio le test de la première vague, alors que nous pensions que tout allait bien. Mais le covid nous a rendu visite. Le 10 décembre, Sr Emanuela ne s'est pas sentie en forme. Pendant deux jours, elle a eu une forte fièvre. C'était clair. D'après le test, elle était positive et après quelques jours aussi Sr Anna Rosa. Sr Chiaralberta, bien que non positive au début, a rapidement commencé à ralentir et à se sentir « étrange ». Les symptômes étaient ceux-là. Aucun test n'a été nécessaire. C'était clair.

On nous a téléphoné du Bureau d'Hygiène pour ne pas sortir et rester isolées parmi nous. Nous avons également dépoussiéré le troisième étage et en avons pris possession. Plus séparées que cela !!!

Mais, comme en toutes choses, la pandémie a aussi montré le revers de la médaille. Dès que la rumeur s'est répandue selon laquelle les religieuses n'étaient plus vues dans le train avec des sacs pour les sans – abri, elles ne se sont pas vues dans la paroisse à la Sainte Messe, elles ne distribuaient plus de nourriture ou de vêtements pour les familles nécessiteuses, une

telle course de solidarité a commencé tant parmi les Italiens que parmi les Tchèques de la zone, qui nous a énormément surpris.

Nous avons dû être vigilantes pour entendre et répondre à la sonnette qui a sonné maintes et maintes fois ces dernières semaines. Ils nous ont même apporté des déjeuners prêts à l'emploi et des sacs remplis de tout ce que leur cœur dictait.

Un matin, vers 8h30 un homme est arrivé avec le minibus et a posé 4 gros sacs sur les marches de l'entrée ! Nous lui avons demandé s'il était sûr qu'ils étaient tous pour nous, en fait, beaucoup de gens de nos jours achètent en ligne. Et lui : « Eh, oui », mais ce n'est pas tout. Attendez, j'amène les autres ! Et il en a amenés 9. Donc, 13 sans surchargés. De quoi ? De tout. Beaucoup de parmesan, viande, huile, poisson, caisses d'oranges et mandarines, bananes, jambon, lait, etc. Nous ne voulons pas être répétitives, mais presque tous les jours de notre maladie (environ 3 semaines) nous avons reçu beaucoup de providence que nous avons également distribué à temps à « nos » familles dans le besoin. Ainsi la providence entrait par la porte centrale et sortait par le garage. Nous et les pauvres étions heureux, mais étaient heureux aussi tous ceux qui ont eu l'occasion de faire du bien. Enfin, il faut ajouter que certains amis italiens ont également voulu nous aider « enrichissant » notre compte bancaire. Bien sûr, nous n'avons pas à remercier la pandémie, mais nous reconnaissons une fois de plus que le Seigneur ne nous abandonne pas et que le peu que nous pouvons faire pour les autres, revient au centuple en cas de besoin. Remercions le Seigneur pour notre guérison et pour tant de bénéfiques qui, encore une fois, nous ont montré comment Lui, le Seigneur, se prend soin de nous.

La communauté de Prague



De Peekskill- USA

Alors que le monde continue de faire face aux défis du COVID 19, nous, de la Province « St Francis-USA » faisons de notre mieux pour rester en sécurité et sans virus. Plusieurs fois, nous avons le sentiment de vivre la vie du Cloître, mais savoir que nous sommes en bonne santé nous renforce et nous invite à continuer à porter des masques, à nous laver les mains et à prendre toutes les précautions nécessaires pour nous protéger et protéger les autres.



Le 13 décembre, notre femme de ménage, Marie, a été testée positive pour le virus. A la fin de cette journée, nous avons mis en place toutes les procédures de quarantaine nécessaires, avec l'aide de notre médecin local.

Toutes, dans l'étage de l'infirmierie, ont dû y rester 14 jours, avec les deux sœurs qui y travaillent.

Toutes, nous sommes restées en bonne santé et nous avons ainsi terminé la quarantaine le jour du Remerciement, une grande fête ici dans les Etats-

Unis ; une journée vécue dans une manière particulière, mais avec beaucoup de motivations pour être reconnaissantes.

Nous remercions les femmes invitées de la maison de retraite « Villa St Francis », qui ont accepté de rester ici pour la Fête du Remerciement et les vacances de Noël.

Ce fut un grand sacrifice pour elles de ne pas être avec leur famille, mais le plus grand cadeau offert à tous était de nous garder, nous et nos proches, en bonne santé.



Nous souhaitons réserver un souvenir spécial et reconnaissant au Père Charles Reinbold, notre aumônier de la Maison Mère en Peekskill pendant 27 ans. En 2019, nous avons célébré son jubilé d'argent en tant que prêtre résident et en novembre dernier, nous nous sommes réunis en l'honneur de son 90e anniversaire. En mars dernier, au Père a été diagnostiqué le virus et après trois semaines d'hôpital, il a passé trois mois dans un centre de réadaptation local.

Son seul souhait était de pouvoir résider dans l'infirmierie des religieuses, que nous lui avons volontiers préparée. Le père Charles avait de nombreux effets secondaires du virus qui le rendaient très dépendant des autres. Il savait ce qui l'attendait et a choisi de passer ses derniers jours à prier, à profiter de courtes visites avec des amis et des sœurs, à rester en paix alors qu'il se préparait à retourner dans la maison du Père.



Lors de son dernier jour sur terre, il était très conscient de tout, il a reçu le sacrement des malades et a exprimé ses remerciements pour tout ce que les religieuses ont fait pour lui.

Nous lui avons rappelé la dernière ligne de l'Évangile de ce jour-là : « Tu es mon bien-aimé en qui je me suis plu », il a souri et s'est rendu compte qu'il était prêt à ce que Dieu le rappelle.

Le Père Charles aimait les trains. Je ne pense pas que ce soit une coïncidence si, pendant qu'il a pris son dernier souffle, le train est passé de la maison-Mère et il a sifflé, peut-être qu'il y a un train pour le paradis. Dimanche, le 10 janvier, P. Charles a sauté à bord vers une destination pour laquelle il s'est préparé depuis plus de 90 ans.

Le Père Reinbold a touché la vie de très nombreuses personnes au fil des ans.

Nous savons que de sa nouvelle maison, dans le royaume éternel de Dieu, il continuera d'intercéder pour nous tous et sera là pour nous saluer lorsque nous atteindrons notre dernière étape de notre voyage.

Au moment où j'écris cet article, j'ai passé la majeure partie de la journée à essayer d'obtenir le vaccin pour les religieuses et les dames de la « Villa St Francis ».

Ce n'est pas une tâche facile, mais Dieu merci, nous pourrions bientôt obtenir des vaccins et être un peu plus en sécurité alors que ce virus continue de menacer notre monde. Depuis mars, nous nous réunissons chaque jour pour prier le Rosaire afin de demander la protection de Dieu pour nous et pour le monde entier. Nos cœurs et nos prières sont unis à toutes les sœurs pour la perte de tant de personnes dans notre famille de FMSC.

Sr Laura Morgan

Paix et Bonheur des Sœurs de la Bulgarie !

Voici comment nous avons accepté et vécu la quarantaine qui a frappé à notre porte. Elle nous a permis de trouver le temps pour le silence et pour la réflexion, mais aussi pour sourire !

Le long silence dans lequel nous nous sommes immergées pendant 15 jours nous a rappelé les choses qui sont nécessaires et celles qui ne le sont pas dans notre vie de consacrées. Quelques jours précédents la fête de Ste Elisabeth, on a découvert que notre communauté de



Rakovski a été infectée par le covid 19. Les positives étaient Sr Elka Staneva et Sr Jothy Kodomadungla. Tandis que Sr Gracy Puthiadath et Sr Lorenza Giroto ont été testées positives après quelques jours. Sr Elka et Sr Jothy ont eu une fièvre haute, une toux forte, et nous avons perdu les sens du goût et de l'odeur. Nous étions très affaiblies, sans aucune force.

Un grand merci à sr Gracy qui est restée avec nous tout le temps. Elle est venue un samedi soir seulement pour nous visiter, mais vu la situation, elle est restée chez nous. Elle même disait que c'est le Seigneur à lui avoir donné la force pour rester avec nous en ces moments difficiles.

Même si elle était proche de nous tout le temps, elle n'avait pas les symptômes. Comment avons-nous passé ces jours-là ? Les gens s'intéressaient beaucoup à notre situation. Parmi eux, quelques-uns allaient au magasin et nous apportaient fruits et médicaments dont nous avions besoin. Nous avons senti toute l'affection des gens autour de nous.

Pendant ces jours, Sr Svetla Zekova de la communauté de Ginitza est restée seule, en isolement.

Un jour, elle s'est sentie mal et est venue chez nous et les deux communautés sont devenues une.

Le temps de l'Avent approchait et puisque notre santé allait mieux, nous avons préparé la Liturgie et les couronnes de l'Avent pour nous et pour la Paroisse. Des choses simples, mais qui, après l'isolement de deux semaines, assumaient une autre valeur. Pendant ces jours signés d'un grand silence qui faisait entendre seulement une porte qui s'ouvrait et qui se fermait, il nous semblait que le temps se fut arrêté. Il n'y avait aucune activité, aucun mouvement, seul le silence régnait !

la maladie nous a donné un regard nouveau : de repenser et d'évaluer la valeur des rapports entre nous, avec les autres, de sentir le manque de la normalité de la vie, de nous réveiller le matin et abandonner notre pièce pour accueillir, avec joie, le nouveau jour !

En même temps, Sr Lorenza Giroto s'approchant de nos pièces avec une voix préoccupée, répétait convaincue qu'elle était « positive dans sa vie » et non seulement dans ces jours d'isolement ! Sa spontanéité nous a procuré beaucoup de sérénité et la possibilité de sourire.

Nous désirons remercier les Sœurs de l'entière Congrégation pour leurs prières, sacrifices, messages et proximité. Merci, nos chères Sœurs.

Les sœurs de la Bulgarie

Covid en Suisse et en Lituanie Une expérience unique

C'est le premier décembre et, malgré nos efforts pour respecter toutes les règles sanitaires, l'annonce de ma positivité au Coronavirus, s'abat sur moi comme une foudre tombée du ciel. Que faire ? Où et quand j'ai chopé ce virus ? Qui aurais-je pu contaminer ? Je pense à toutes les personnes avec lesquelles j'ai eu des contacts, surtout je pense aux deux sœurs de ma communauté. Je ne m'attarde pas sur la question « pourquoi moi ? »

Une chose est bien claire, je serai isolée dans ma chambre au moins 12 jours ... tandis que les deux sœurs seront obligées de vivre la quarantaine et par conséquent la Garderie sera fermée et toute autre activité suspendue. Quelle surprise !!! Un vrai choc !!! Une manière inouïe de vivre l'Avent, de me préparer à la solennité de Noël.

J'ai accepté la maladie comme une épreuve me laissant porter par les prières de toutes les sœurs et de l'Eglise entière j'étais très confiante. Dans un premier temps c'était l'étonnement, le désespoir, puis j'ai réagi : j'ai commencé à m'organiser ; heureusement la chambre a une fenêtre qui donne sur les montagnes d'où je peux m'émerveiller devant la beauté de la création.

Ce lieu de mon isolement devient ma chapelle et ma communauté, mon désert et mon apostolat, ma solitude et ma recollection spirituelle.

Pendant ces douze jours les sœurs de ma communauté sont devenues « le corbeau d'Elie » dont parle le 1 livre des Rois 17,1-16. Avec empressement et grande délicatesse elles déposent près de la porte de ma chambre les repas et tout ce qui pourrait me servir, elles prévoient mes besoins.

Le soutien quotidien de la part de sœur Elisabeth, supérieure provinciale est rassurant ; je sens la prière des toutes sœurs et l'encouragement de ma propre sœur, sœur Marialuigia (sœur Loredana et sœur Annamaria ne savaient pas que j'étais atteinte du virus).



Et puis la douleur indicible pour le drame qui se consomme à Gemona : chaque annonce de décès m'apporte une profonde tristesse, même si j'ai la certitude que le Seigneur les accueille toutes dans son Paradis.

Avec foi et confiance je demande à père Gregorio d'intervenir, lui qui autrefois avait vécu un drame semblable. Cette expérience m'a profondément touchée soit physiquement (j'ai vécu les symptômes propres à cette maladie) soit spirituellement.

Pendant les deux premiers jours je suis étourdie, mais pleinement confiante, puis, petit à petit je prends conscience que ces jours sont un don spécial pour moi.

Je sens bien réelle la présence du Seigneur : il est là, à l'intérieur de moi,

Il veut me faire vivre une expérience unique de communion et d'union à Lui, même si je ne peux pas le recevoir dans l'Eucharistie.

Enfin, quand déjà le temps de l'isolement prend son terme, voilà une autre surprise : sœur Deepthy Govada et sœur Lucy Gandam, les deux sœurs avec lesquelles je vie la fraternité sont touchées à leur tour par le virus.

Tout à recommencer, mais cette fois-ci, toutes les trois étant atteintes, nous pouvons vivre cette épreuve tout sauvegardant une certaine vie communautaire ; maintenant c'est moi qui prendra soin d'elles.

C'est une nouvelle épreuve, une occasion unique de vivre dans la confiance et l'abandon total au Seigneur, une manière unique, originale de nous préparer à la fête de Noël, un temps de renouveau « sui generis ».

Mais nous ne sommes pas seules, toutes les sœurs de la Province et de la Congrégation nous soutiennent par leur prière et encouragement.

Avec grande douleur et profonde consternation nous participons au drame qui se consume à la Maison Mère où plusieurs sœurs, après beaucoup de souffrances nous quittent pour rejoindre le Père.

C'est une douleur très grande : notre souffrance n'est qu'une petite participation à l'immense douleur que nos sœurs vivent, que nous toutes vivons au niveau congrégationnel.

Puis encore sœur Danutė Ancerytė, à Kretinga, elle aussi est touchée par le virus et obligée à vivre l'isolement, tandis que les sœurs de la communauté sœur Inès Portugal et sœur Julija Lukauskaitė, passent à vivre la quarantaine : quelle belle manière de commencer la Neuvaine préparatoire à la fête de Noël.

Dans un climat tout à fait inédit la communauté s'apprête donc à vivre les festivités de Noël. Un Noël sans précédent : isolées de tout et de tous, même si les moyens de communications permettent de participer virtuellement aux célébrations religieuses ; un Noël passé en profonde et sincère communion avec Celui qu'on fête ; une occasion pour mieux savourer l'incommensurable Mystère de l'Incarnation.

Les premiers jours sont difficiles pour toute la communauté et en particulier pour Sœur Danutė, isolée dans sa chambre, mais le Seigneur se fait présent de différentes manières ; le soutien et l'empressement des sœurs de la fraternité et celui de sœur Elisabetta comme des sœurs de la Province, l'aide à vivre dans la sérénité et à faire de ce temps un moment de renouveau spirituel, de révision de vie, d'évaluation, d'action de grâce.

Nous sommes sorties de cette expérience renouvelées et pleines de reconnaissance envers nos supérieures, envers toutes les sœurs et les personnes qui nous ont soutenues.

Reconnaissantes nous pouvons exclamer :

**Loué soi-Tu, mon Seigneur
pour tout ce que Tu nous donnes de vivre.
A Toi louange et gloire éternellement.**



Sœur Beniamina Borsato

L'expérience du Covid en Albanie

Comme chaque année nous, les religieuses des deux communautés de Scutari (Sr Lirie, Sr Nida) et Dushaj (Sr Vangie, Sr Lia, Sr Dila, Sr Toline) en Albanie, allons dans la mission d'été dans la zone de Tropoja, où se trouve la communauté, les uniques religieuses de la zone. L'Evêque Simon Kulli voulait, que même cette année, en temps de Pandémie, la mission soit accomplie pour ne pas laisser seuls nos fidèles sans aucun soin spirituel et sans recevoir les Sacrements. Grâce à Dieu, la moisson a été abondante, plus encore de ce que les missionnaires pensaient. En fait, nombreux ont reçu les sacrements. Terminée la mission, nous, les sœurs, nous désirions faire aussi un camp d'été avec les enfants. Nous avons à peine commencé notre mission, que Sr Lirie a commencé à sentir un certain malaise. Puisque on ne savait pas s'il s'agissait du covid, on a décidé de suspendre le camp et les autres activités. A la fin d'une semaine, puisque Sr Lirie avait seulement la fièvre, nous avons appelé le docteur, madame Blerta, et nous lui avons demandé de faire une visite médicale à la sœur. La docteur, elle même, avait déjà vécu et surmonté le covid. Elle a visité Sr Lirie et Sr Lia qui commençaient à avoir des symptômes préoccupants. En effet, le docteur a donné à Sr Lia le soin pour le covid et à Sr Lirie du paracétamol et des vitamines.

Mais, Sr Lia a continué à s'aggraver, suscitant en nous toutes beaucoup de préoccupations et nous demandant continuellement quoi faire. Nous avons, donc, averti Sr Cristiana, la supérieure provinciale, exprimant notre grande préoccupation pour sa gravité et pour l'impossibilité d'aides et même de faire le tampon pour éclaircir le résultat de sa positivité. Sr Lia, elle-même, avait demandé, s'il était possible, d'être envoyée en Italie ; c'est pourquoi on a fait tout de suite le billet et

le lendemain elle est partie pour l'hôpital Spallanzani, et fait le tampon, elle est testée positive. Alors, nous, les sœurs de deux communautés qui étions encore à Dushaj sur les montagnes, nous nous sommes transférées dans la communauté à Scutari où nous espérions pouvoir faire les tampons et comprendre si nous étions infectées. Malheureusement, il a été très difficile car on nous répondait que l'Etat n'avait pas de tampons. On nous a expliqué que il y avait seulement 10 tampons pour toute la ville de Scutari et qu'ils étaient réservés aux personnes graves. Nous avons appelé le 127 et ainsi, finalement, après un mois de fièvre, Sr Lirie a pu faire le tampon et successivement aussi Sr Dila qui avait quelques symptômes. Sr Lirie est testée positive et Sr Dila négative. Mais, dans l'incertitude, elle aussi a suivi le soin pour le covid. Les autres religieuses qui n'avaient pas de symptômes sont retournées dans leur communauté de Dushaj. Mais le problème de faire les tampons reste une grande préoccupation. Même Sr Nida, qui a été infectée au mois d'octobre, a pu faire seulement un tampon, alors qu'elle est testée positive. Nous avons été obligées de faire le deuxième tampon dans une clinique privée.

Nous remercions Dieu car, nonobstant les difficultés, nous n'avons pas eu des symptômes très graves et toutes nous avons surmonté le virus même grâce à notre docteur qui nous a suivies, le docteur Gianfranco qui, de l'Italie, nous donnait des conseils et s'intéressait de nous. Notre merci va à tous ceux qui nous ont été proches pendant ce temps d'épreuve (notre sacristain, les sœurs Stigmatines et nos voisins).

En particulier, nous remercions toutes les sœurs qui ont prié pour nous et toutes les personnes qui nous ont encouragées et nous ont manifesté leur affection.



SR. LIA RACONTE...

*Tu m'as fait éprouver beaucoup d'angoisses,
tu m'as donné vie et tu reviendras me consoler.*

On m'a demandé d'écrire quelque chose sur mon expérience de personne touchée par le Covid 19 car j'ai été touchée en Albanie mi juillet, mais personne n'a été capable de diagnostiquer la maladie et moi je me sentais mal, toujours plus mal.

Je me suis posée la question : quoi raconter ? Les symptômes sont plus ou moins les mêmes et désormais tous les connaissent, mais le pire c'est lors qu'il y a le diagnostic, il n'y a pas des soins et tous les médicaments prescrivent les médicaments qui n'ont pas d'effet. Il n'y a pas des structures qui puissent te soigner, tu te sens seule, inermes : c'est que j'ai ressenti en Albanie et je croyais mourir, j'invoquais la mort. Une sœur m'a dit : « Le Seigneur t'aime » et c'est vrai, en fait avec Son aide je suis arrivée à Rome à 18h30 du 3 août et j'ai été accompagnée directement à l'hôpital par Sr Cristiana et par Sr Cristina. Tout s'est passé très vite, la même nuit, ils m'ont soumise à beaucoup d'analyses : retraits, tampon, Tac avec le clair diagnostic de pneumonie interstitielle.

Cette nuit-là a été une expérience que je n'oublierai jamais tant j'étais désespérée par le manque d'eau dont j'avais cruellement besoin. Et je me suis souvenue des paroles du Psaume... »Que ma langue colle à mon palais.. ». Je ne pouvais pas acheter de l'eau car je ne pouvais pas communiquer. Finalement, ils m'ont apporté un verre d'eau, mais ce n'était rien pour ma soif, j'ai essayé de la siroter avec l'illusion qu'elle augmentait en volume, puis un patient qui comprenait dans quelle situation j'étais, m'a offert une bouteille d'eau. Le lendemain, ayant complété tous les examens médicaux et une série de diagnostic, j'ai été transférée au Spallanzani de Rome, toute seule dans une pièce du service de haute contagion, où de temps à autre venait quelque infirmier bien protégé, pour chercher les échantillons.

J'ai eu tout le temps de penser à moi-même, à la façon dont je vivais ma vie consacrée et missionnaire, les erreurs que j'ai faites me sont revenues à l'esprit, j'ai pensé aux moments où je ne donnais pas le meilleur de moi-même et je me suis dite : « Le Seigneur aura pitié de moi » ! Je pensais à beaucoup de gens qui m'ont donné un bon exemple et qui ne sont plus là, je réfléchissais à la façon dont je pourrais me préparer à la rencontre avec mon Epoux.

Après quelques jours, je me suis aggravée et ils m'ont transférée à l'unité de soins intensifs.

D'abord, ils m'ont présenté un masque et m'ont dit : « Vous détesterez ce masque, mais il est nécessaire, plus vous pouvez le garder, plus la récupération est certaine ! » Les premiers jours, j'ai du résister jusqu'à 24 heures, puis lentement j'ai profité de quelques pauses. Quel soulagement !

Ma tête était pleine d'ecchymoses dues aux bandes qui resserraient le masque pour empêcher l'oxygène de s'échapper. Certes, la médecine a fait sa part, mais je me considère chanceuse parce que j'ai eu le réconfort de mes sœurs et de nombreuses connaissances qui ont prié pour moi. Savoir que tout le monde prie pour vous et est proche de vous avec son affection, vous apporte beaucoup de réconfort, vous ne vous sentez plus seule et vous ressentez l'intercession de tous ceux qui demandent votre guérison.



Je dois une grande gratitude à tout le personnel médical et infirmier : pour moi, ils ont été une révélation d'humanité, de sérénité, de compétence professionnelle et de disponibilité. Mais des remerciements particuliers vont au Seigneur que je veux continuer à aimer et servir, à mes supérieures et à toutes les sœurs de la Congrégation qui ont prié et souffert pour moi.

*Je te remercie, Seigneur !
Je te remercie, Seigneur
tu as fait de grandes choses :
qui est comme toi, mon Dieu ?
Tu m'as fait ressentir de nombreuses angoisses et malheur :
tu me donnes encore la vie,
tu augmentes ma grandeur
et reviens me consoler.
Alors je te remercierai sur la harpe,
pour ta fidélité, o Dieu !
Je te chanterai sur la cithare, o saint d'Israël.
Chantant tes louanges, mes lèvres se réjouiront
et ma vie, que tu as guérie.
Même ma langue toute la journée
proclamera ta grandeur ! (cf Psaume 30)*

Sr Lia Vascon

18.09.2020

Très chers Frères et Sœurs,

Je voudrais vous nommer tous ceux qui recevront ce message, un par un, mais vous êtes nombreux, vraiment nombreux et vous seriez fatigués et ennuyés de les lire tous. Je ressens fortement le devoir de remercier le Seigneur d'abord de m'avoir donné la guérison, mais je veux aussi exprimer la joie pleine de gratitude parce que je sais que vous avez prié pour moi et que vous avez été proche de moi avec votre affection. Au cours de ma maladie, vous étiez très proches de moi et vous étiez de réconfort et d'aide, j'ai senti la force que vous m'avez transmis avec votre prière, les messages, les coups de fil, peut-être seulement votre pensée et la préoccupation que vous avez partagée avec moi.

Je me disais : « Même si je suis isolée et je ne vois personne, j'ai un tas d'amis et je les sent ici à côté de moi ! »

Je ne trouve pas les mots pour vous exprimer ma reconnaissance et je confie cette charge au Seigneur : qu'Il vous bénisse et vous récompense comme Lui sel sait faire !

De tout mon cœur, Sr Lia

Ensemble à Sr Lia, nous aussi, de la communauté de Dushaj et de Scutari nous Vous remercions pour le soutien et le réconfort manifesté. Surtout pour vos prières.

Avec affection et reconnaissance,
Sr. Vangie, Sr. Lirie, Sr. Dila
Sr. Nida e Sr. Toline

Une grande épreuve au début de l'année 2021

La LUMIERE ne vient pas éteinte par les ténèbres

La souffrance provoquée par le virus, Covid '19, et que l'humanité vit in ce temps, a touché profondément notre Communauté tout en vivant dans une attitude de défense avec la prudence et beaucoup de précautions. Le virus continue de saper l'humanité et à semer mort et peur. La réalité que nous vivons semble irréaliste, mais qui a été infecté et en a subi les conséquences, sait combien la souffrance soit réelle. Déjà pendant l'Avent, nous avons été toujours unies avec notre proximité



et affection, les prières et la pensée, aux sœurs de la Maison Mère, à Gémone. Nous savons et comprenons dans notre cœur, combien de souffrance ont-elles vécu à cause de l'infection, la maladie et la perte de nombreuses sœurs, causée par ce virus. Toutefois, en ce temps de douleur toute notre famille religieuse se sent proche et unie et nous cherchons de nous donner confort réciproquement. Nous nous sentons unies dans la prière, dans la confiance et dans l'espoir qu'on trouve seulement en Jésus qui est né et pour nous et qui est avec nous.

Le temps d'attente de l'Avent dans notre communauté à Centocelle a été vécu avec pleine confiance et espoir pour nous et pour améliorer les conditions de nos sœurs de la Maison Mère frappées par le virus. Noël est arrivé... et nous avons célébré la lumière du même espoir que le monde attend, avec la joie au cœur de chaque homme dans le monde entier. Et ce sera lumière qui brille en chaque cœur de celui qui, avec certitude et foi profonde, trouve en Jésus, le Dieu Enfant, une lumière qui ne s'éteint pas dans les ténèbres.

La Veille de Noël, en tout le monde vient vécu avec la joie de l'attente : nous aussi, en communauté, l'avons attendue pour célébrer la naissance de Jésus. La préparation était terminée et pour la grâce de Dieu, nonobstant toutes les difficultés du temps que nous vivons, nous avons eu aussi le don de la célébration de la célébration Eucharistique dans la veille de Noël.

Mais, nous n'étions pas tranquilles ! Nous nous sommes confiées à Dieu, même si quelque chose n'allait pas bien et nous sommes allées avant sachant qu'il y a Quelqu'un qui est plus grand de notre peur. Tout est commencé d'ici. Tandis qu'on terminait les préparatifs pour la veille du Noël, une voix court et est désormais scandée par la « culture du soupçon, que nous vivons en ce temps d'incertitude. Exactement le 24 décembre 2020, on commence à parler d'une seule infectée à parler d'une seule contagion : une de nos dépendantes est positive, car dans la communauté nous devons rester en garde pour découvrir n'importe quelle manifestation de symptômes. Pas toutes le savent, la nouvelle n'avait été publiée pour ne pas gâcher la joie de Noël et toujours espérant qu'il s'agissait d'une fausse alerte. La situation a été affrontée avec prudence. Entretemps, les supérieures de la communauté et tout le conseil provincial, avec d'autres sœurs vigilaient plus attentivement et elles ont programmé des mesures strictes en se préparant au cas dans laquelle la situation changerait soudainement.

Le premier jour possible après les fêtes, le 28 décembre, par précaution, certaines sœurs qui avaient eu plus de contacts avec notre dépendante ont fait le tampon. Elles sont restées négatives. Nous poussons un soupir de soulagement, mais le doute reste car il y a à calculer les jours de l'incubation et puis car quelques sœurs qui sont au lit manifestaient déjà les symptômes.

Une des religieuses qui ont fait le tampon le 28 décembre, quelques jours après avait la fièvre haute, et une sœur de l'infirmerie a du rester au lit à cause de la fièvre. Il y avait le doute s'il s'agissait de la grippe normale ou du covid, les soins ont commencé et nous sommes arrivées à la fin d'année.

Entretiens, la communauté joyeusement, pour la fin d'année, a chanté le remerciement avec le « Te Deum laudamus te Domine confitemur » à conclusion de la prière des Vêpres. L'année 2020 est sur le point de se terminer et la nouvelle année 2021 s'ouvrait devant nous. Ce fut une grande joie de terminer une année dans la grâce de Dieu, avec l'espoir dans nos cœurs que la nouvelle année nous donnera une meilleure période comme tout le monde l'espère, maintenant fatigué de la situation causée par le covid. Qu'est-ce qui nous attend cette année ? L'Évangile d'aujourd'hui dit : « La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas vaincue » (Jean 1, 1-18). Merci, Seigneur, car ta lumière nous éclaire toujours même dans les ténèbres qui entourent ce temps où nous vivons. En cette veille de la nouvelle année cependant, l'alarme de la sécurité de la communauté pour la communauté a été déclenchée. La joie de la célébration s'est poursuivie au réfectoire, mais à la fin elle a été interrompue par une annonce malvenue qui a suscité la peur chez toutes. La Supérieure provinciale, Sr Cristiana Basso, avec beaucoup de soin et d'inquiétude a attendu que tout le monde soit présent au réfectoire pour communiquer la nouvelle : le covid est entré en communauté, une religieuse est positive ! L'annonce a été suivie par des recommandations et des précautions du médecin de base et par l'invitation à se retirer en quarantaine dans sa pièce en attendant de la nouvelle année. C'est ainsi que la communauté est entrée en quarantaine la veille du premier jour de l'an, fête de la Mère de Dieu. Après la prière de remerciement, chacune a fait vite son travail tandis qu'au réfectoire n'est resté personne pour préparer pour le petit déjeuner : seules les lumières de la peinture de Noël brillent où les couleurs changent et un joli jeu est créé. Pendant ce temps, toutes celles qui donnent leur volonté de servir les sœurs malades et en isolement, avec tout le Conseil Provincial, commencent à réfléchir à ce qu'il faut faire pour les prochains jours à venir : la cuisine, les différents services, l'assainissement.

Même dans l'organisation, nous touchons de notre main la Providence divine. En effet, il y a chez nous les Sœurs des Philippines et de l'Albanie qui étaient venues pour le Chapitre provincial qui, ensuite, fut suspendu. Leur présence a été et elle est vraiment providentielle.



*Sr Teresita et Sr Annabel,
engagées à la désinfection*



*Sr Vangie apporte l'Eucharistie
aux sœurs isolées*



*Sr Marta Lucatelli
distribue les repas*

Le 2 janvier, une autre sœur avec la fièvre, a refait le tampon fait le 28 décembre et le résultat est positif. Dans la même journée, toute la communauté a été soumise à un rapide prélèvement naso-pharyngé. Malheureusement, cinq autres sœurs ont été testées positives, et au total nous en avons sept positives. Enfin, le 5 janvier, après les vacances, l'ASL a répondu à notre demande d'aide avec un nouveau tampon moléculaire pour toutes.

Malheureusement, le nombre des personnes infectées a doublé : ce sont 14 les religieuses infectées. Parmi elles, il y a trois sœurs infirmières qui sont en charge des personnes âgées et malades.

A ce point, la situation devient vraiment difficile, qui pourra résoudre les engagements des infirmières ?

Mais la Providence ne nous laisse jamais seules. Dans l'après-midi du 5 janvier, de Gémone arrive, dans la communauté de Centocelle, Sr Maribel qui a déjà fait son expérience à la Maison Mère.

Avec une grande confiance dans le Seigneur, notre espérance ne s'éteint jamais, nous allons toujours de l'avant aussi suppliant le Seigneur pour l'amélioration de la situation et nous essayons de nous aider aussi dans les services qui ne sont pas de notre compétence. L'alarme se hausse, il y a des religieuses qui se sentent mal et ont besoin d'oxygène.

Les jours deviennent lourds pour toutes, car, au-delà de la maladie, de la douleur, il y a aussi la crainte, l'anxiété, l'incertitude, on ne le sait pas et on ne le dit pas, mais on sent, on perçoit et on va en avant avec courage confiant dans le Seigneur qui nous éclaire dans les ténèbres de ce mal insidieux.

Il paraît que les jours ne terminent jamais, même s'ils passent très vite. Une autre sœur est devenue positive le 11 janvier.

De l'ASL, nous recevons un service précieux de monitoring et d'assistance. Médecins et infirmiers chaque jour ils viennent contrôler les religieuses positives ; pour nous c'est un grand soulagement car nous nous sentons rassurés.

Nous sommes soutenues aussi des sœurs des communautés de la Province qui, avec générosité pourvoient aux besoins plus urgents car aucune sœur de la communauté ne peut sortir de la structure.

De la part de la Province et de la Congrégation nous sentons fort le soutien de la prière et de l'affection. Sr Agnesina, déjà très éprouvée, a essayé de lutter, mais elle n'a pas réussi et le 13 janvier, dans la matinée, nous a laissée pour retourner à la maison du Père.



Sr Maribel, Sr Theresa

Le 14 janvier, après le premier après-midi, nous avons fait le nouveau tampon de l'ASL. Nous espérons toujours dans l'amélioration et nous confions dans un bon résultat.

Nous sommes toutes en prière pour Sr Odilia.

Que faire et penser, en ce moment, avec des médecins et des infirmiers qui sont dans la maison et la sœur qui est en train de mourir, une autre qui se sent mal, nous ne pouvons

que offrir un regard, le silence, les pensées et les prières ; nous nous « embrassons » ensemble avec les regards pour être proches de celles qui souffrent, à qui lutte, avec la consolation et la force qui nous donne le Seigneur de la vie. Dans cette situation, juste au moment dans lequel la dépouille de Sr Agnesina passait le portail pour être transportée au cimetière, Sr Odilia nous a laissées pour aller à la rencontre de son Epoux.

Tout suite après, Sr Elena a été préparée pour être hospitalisée. Et elle aussi n'a pas surmonté ses complications et nous a laissée le 24 janvier. C'est une période très douloureuse, voir les sœurs que nous avons tant aimées, s'en aller ainsi, sans le réconfort de la prière de toute la Communauté, mais nous les confions à la miséricorde du Seigneur avec beaucoup d'affection.

Une grande consolation pour nous toutes, a été la présence de la supérieure générale, Sr Paola Dotto, et les Sœurs du Conseil, qui ont accompagné les défuntés au cimetière, en leur donnant la bénédiction et priant devant leur cercueil aussi pour nous.



Le résultat du tampon du 14 janvier a ajouté d'autres trois cas et le Directeur du Département de Maladies infectieuses a conclu qu'on ne pouvait pas continuer ainsi ; pour résoudre le problème on devait penser à une organisation différente.

Après ces derniers résultats, les sœurs positives et presque asymptomatiques elles viennent transférées dans un hôtel, une structure covid de la Région Lazio.

Malheureusement n'est pas fini. La lutte continue et une autre sœur s'est ajoutée au groupe des infectées.

Entretiens nous assistons à un grand acte d'amour et de générosité. Notre supérieure générale, Sr Paola et la supérieure provinciale de Gémone, considérée surmontée l'émergence à la Maison Mère, invitent l'infirmière Sr Mini Alex à donner sa disponibilité et à venir à notre secours.

Le 15 janvier arrive, et elle se met au service ensemble à Sr Maribel dans l'infirmier où sont réunies les sœurs positives. C'est un grand exemple de donation, de sérénité et de compétence. Nous sommes heureuse de l'avoir connue et appréciée.



Sr Mini Alex

Quand finira-t-on ?

C'est la question que tout le monde se fait ; nous sommes avec toute l'humanité et tous dans le même bateau. Nous avons une seule certitude : nous sommes dans les mains de Dieu.

Nous répétons les mots du Père Grégoire, notre Fondateur : « Dieu éprouve, mais Il n'abandonne pas ». C'est sûr ! Les ténèbres ne vaincront pas, Dieu lutte avec nous contre les pièges du démon.

Et notre souffrance ? Le Pape, Saint Jean Paul II nous console : « *L'homme devient, d'une manière spéciale, le chemin de l'Eglise, alors que dans sa vie entre la souffrance. C'est la vie de la rédemption, nous sommes unies à Jésus Christ car la rédemption s'est accomplie à travers la Croix du Christ, c'est-à-dire à travers sa souffrance* ». (Salvifici Doloris 3)



DE L'INDE des expériences de la contagion

A Mumbai

Mon cœur est comblé de gratitude, à Celui qui a supporté ma douleur. Celui qui a sondé les profondeurs de mon malheur et m'a donné de nouveau la vie ...

Louons et remercions Dieu, le Tout puissant, pour nous avoir donné une vie nouvelle, pour continuer notre fidèle service à Lui pour un peu de temps encore.

Tandis que nous suivions tous les jours la nouvelle du nouveau virus, nous n'aurions jamais imaginé qu'il aurait frappé ainsi vite notre porte.

Mumbai a été une ville frappée d'une manière grave et nous avons eu l'expérience d'être fermées pour beaucoup de temps.

Certaines responsabilités liées à l'école, parfois ont contraint Sr Ann Baby à aller à l'école suivant tout le protocole du covid 19.

Malheureusement le 30 juillet elle a été testée infectée. Les symptômes développés étaient : fièvre, toux et rhume, perte de l'odeur et changement du goût.

Le test l'a trouvée positive au virus et elle a été hospitalisée à « Holy Spirit de Andheri », le 3 août, à est de notre communauté. Le jour suivant, Sr Daisy George aussi a été hospitalisée dans le même hôpital et le test était positif.

Puisque deux religieuses avaient été infectées, nous étions certaines que Sr Elsy et Sr Bindhu, même les autres membres de la communauté avaient contracté le virus et elles ont été invitées à faire le test du covid. En effet, nous aussi, nous avons eu les symptômes, mais confiant par la touche curative de Jésus nous sommes restées à la maison, priant pour toutes les personnes affectées de covid 19.

Après deux jours, un de nos paroissiens nous avons expérimenté d'une manière spéciale le soin amoureux et la protection de Dieu notre Père dans notre vie. Après une semaine, Sr Daisy George est

sorties de l'hôpital, mais Sr Ann Baby a continué à y rester pendant 15 jours jusqu'à quand son niveau d'oxygène n'a pas rejoint la normalité.

Toutes les deux sont restées en quarantaine domestique pour plus de 15 jours, et nous sommes restées tous à la maison pour tout le mois d'août. Les provisions, les légumes et d'autres articles nécessaires ont été fournis à l'intérieur des locaux de nos bons voisins.

Toutes nos sœurs priaient continuellement pour nous. Nous toutes, nous avons fait le test anti-covid et le résultat a été positif.

Nous désirons remercier toutes nos sœurs et beaucoup d'autres nous ont soutenues d'une manière différente et nous sont restées proches en ce moment de grande difficulté.

Nous remercions tous personnellement et le Seigneur pour cette expérience qui nous a fait connaître son amour d'une façon particulière.

*Sœurs du couvent de l'Enfant Jésus – Mumbai
(Sr. Elsy, Sr. Daisy, Sr. Ann Baby, Sr Bindhu)*



A Manjeri

Mon expérience avec le Covid 19

« *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* » (Rm 10, 13)

Je voudrais commencer à raconter mon expérience du Covid 19 exprimant ma gratitude au Dieu Tout Puissant pour son tendre amour et sa compassion. Au cours de cette année signée par les défis créés par la pandémie du Covid 19, j'ai expérimenté personnellement la présence de Dieu durant ma maladie. Le 23 novembre cinq entre nous ont fait le test Covid et après cinq jours, le 28.11.2020, nous avons eu le résultat comme Covid positif. C'était vraiment une période de tension et de préoccupation, pas pour moi, mais pour toutes les dames hôtes de la structure, qui sont faibles et qui contractent facilement toute sorte de maladie. Pendant ma période d'isolement, j'ai prié Dieu pour la protection de tous ceux qui sont venus en contact avec moi..., et c'était un vrai miracle car, après ma période de maladie, aucun d' autre a eu le Covid 19.

Avec moi, il y avait aussi Sr Geetha et trois fillettes qui travaillent avec nous et qui sont testées positives et donc elles sont restées en isolement. Le 8 décembre nous avons obtenu le résultat que nous étions négatives. Le Seigneur a écouté nos cris ; aucune de femmes malades mentalement n'a été touchée. Nous avons vraiment poussé un soupir de soulagement et exprimé notre gratitude au Seigneur.



Pendant cette période critique, nous avons prié une neuvaine spéciale à notre vénérable père Grégoire. Nous avons prié Saint Sébastien et décidé d'offrir la Sainte Messe pendant 9 jours et la Neuvaine c'est aussi de visiter le Centre de pèlerinage à Kanjur (Kerala). Il y a une profonde conviction et dévotion parmi les gens du Kerala que St Sébastien sauve les personnes de maladies contagieuses.

Pendant cette période, nous toutes nous avons pris des précautions sérieuses endossant le masque à la maison aussi et nous tenant à distance les uns des autres. J'ai essayé de rester loin des femmes, mais j'ai continué à être au service car il n'y avait pas le personnel suffisant avec lequel travailler.

Au cours de ce temps de maladie du Covid, j'ai eu la présence de Dieu en manière plus proche et j'ai mieux compris notre totale dépendance de Lui plus de n'importe quel pouvoir, richesse ou science de ce monde. Notre confiance devrait être seulement en Dieu.

Réfléchissant à ces jours, aujourd'hui je comprends vraiment que la grande protection de Dieu était sur nous pour sauver toutes les femmes et malades sans aucun problème du Covid 19. Nous considérons cet événement un grand miracle dans notre vie, spécialement pour eux, nos pauvres, pour ces femmes qui sont éprouvées mentalement qui sont ses enfants spéciaux.

Je remercie surtout mes sœurs de communauté qui ont collaboré avec moi pour surmonter toutes mes difficultés.

Je remercie toutes nos sœurs qui nous ont soutenues moralement et spirituellement avec leurs prières continuelles et nous faisant sentir leur proximité. Que Dieu vous bénisse tous.

Sr Shaiji Palatty. (Shalom Matha Bhavan Majeri Kerala)

PROFESSIONS

RELIGIEUSES



AU TEMPS

DE LA PANDEMIE



PREMIERE PROFESSION

des novices

ANIMA et HILARIYA

*« Je le sais, Yahvé, la voie des humains
n'est pas en leur pouvoir,
et il n'est pas donné à l'homme
qui marche de diriger ses pas ! »(Jr 10,23)*

C'est vrai, c'est un fait que toutes les célébrations, occasions propices du 2020 sont quelque peu limitées dans le monde en raison de la propagation précaire de la pandémie, covid 19. Nous aussi, les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, nous nous sommes inclinées devant cette réalité lorsque nous avons célébré la première Profession de nos chère novices : Anima Samad et Hilariya Burh.



La profession s'est déroulée de manière simple mais belle et très significative dans la chapelle du noviciat du Carmelnagar, le 11 août, fête de notre Mère séraphique, sainte Claire.

Le Rév.de Père Mesapam Gabriel a célébré la Sainte Messe avec le Rév.de P. Peyyala Mariadas, curé de la paroisse de Carmelnagar. Les religieuses en nombre très limité ont participé à la célébration en respectant les règles de la pandémie.

Le père Gabriel a prononcé une belle homélie citant les paroles des lectures des Ecritures du jour. Il a dit : « *il n'y a aucune restriction pour que Dieu appelle qui il veut et les « met de côté » pour Son dessein. La puissance et le courage nécessaires pour répondre viennent de Lui avec l'invitation quand il appelle et envoie un messager.*

Alors aujourd'hui, Dieu a choisi Anima et Hilariya dans cette famille des Sœurs FMSC pour terminer Son travail. Au cours de la première lecture, nous avons entendu que le jeune Jérémie était conduit par Dieu à parler aux adultes malgré son sentiment d'incapacité. Nous sommes tous appelés à être des prophètes pour notre baptême, mais en répondant à son appel spécial, nous sommes encore plus récompensées par la certitude de sa présence et de sa protection sur notre chemin. Il attend de nous que nous soyons aussi saints qu'Il est saint. Alors, chères sœurs aujourd'hui, alors que vous dites votre « oui » au Seigneur, efforcez-vous de grandir sur le chemin de la sainteté ».

Il a continué en disant que le rapport indissoluble de la branche avec la vigne porte beaucoup de fruit ; de la même façon restant en Jésus, nous pouvons porter du fruit et sans Lui nous ne pouvons pas porter de fruit.

Si nous sommes intimement liés à Dieu et nous sommes constamment à la recherche de Sa Volonté, notre vie sera fructueuse.



Après l'homélie, les sœurs ont fait leur profession religieuse, quittant la robe de mariée et ont reçu l'habit des Sœurs FMSC, exprimant ainsi leur dévouement à s'offrir totalement au Seigneur dans cette Famille religieuse.

Sr Mini Joseph, la supérieure provinciale, a reçu leur profession.

A la fin de l'Eucharistie, les sœurs nouvellement professées ont exprimé leurs remerciements à Dieu Tout-Puissant, à la Supérieure générale et à ses conseillères, à la Supérieure provinciale et Son

Conseil pour toutes les occasions de formation qui les ont aidées à donner une réponse généreuse à l'appel de Dieu. Elles ont également remercié toutes les personnes présentes et absentes pour leur soutien.

C'est aussi une joie pour nous de voir deux nouvelles professes qui appartiennent à la même paroisse de Bhitbuna dans la mission de Jharkhand.

Nous remercions le Seigneur et prions pour que notre présence et notre mission évangélisatrice dans les différentes parties du pays apportent plus de vocations à notre Famille religieuse.

Après la sainte Messe, l'assemblée a félicité les sœurs et accueilli tout le monde avec joie pour le déjeuner de partage.



PREMIERES PROFESSIONS RELIGIEUSES dans la Vice-province « Saints Martyrs d'Ouganda »

Le 29 septembre 2020, fête des Archanges est devenue pour nous : Atamba Joseline, Lisasi Odiane, Wirsiy Berenice et Momindo Rachael, une journée significative et inoubliable dans notre parcours vocationnel. En ce jour-là, tandis qu'il y avait joie au ciel pour la fête des Anges, il y avait aussi joie dans nos cœurs alors que nous avons prononcé notre « oui » à Dieu à travers la Profession religieuse.

La célébration solennelle, a commencé avec la Sainte Messe à 9h.00 du matin, dans l'église paroissiale des Saints Anne et Joachim à Nkoabang-Yaoundé- Le chœur classique de Isidor Bakanja avec leurs voix angéliques, s'est uni au chœur des anges pour chanter

tandis que nous étions en procession à l'église et nous a aidées à élever nos âmes et nos esprits en profonde méditation et prière pendant toute la Messe.

La célébration eucharistique a été présidée par le curé de Nkoabang, le Rév. de Père Nkangu Dieudonne de l'Ordre des Carmélites. Il a accueilli tout le monde : ceux qui étaient proches et ceux qui suivaient de

loin. Pendant son homélie, Il nous a encouragées à donner à Dieu la première place dans notre vie et il a continué en disant que notre joie devrait venir seulement de l'amour de Dieu et que, dans les moments de difficultés, nous devrions faire recours à la Vierge Marie, notre mère et modèle des personnes consacrées.

Après avoir prononcé nos vœux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, dans une prière profonde, nous avons reçu avec joie les noms de notre consécration :

Sr Marie Joseline du Bon Pasteur

**Sr Marie Odiane de l'amour
de Jésus et Marie**

**Sr Marie Berenice du Sacré Cœur
de Jésus et de Marie**

**Sr Marie Rachael de la Grâce
et de la Miséricorde de Dieu**



Porter l'habit franciscain de la pénitence et porter de nouveaux noms marque un nouveau départ dans notre vie, le début d'un beau voyage avec le Seigneur, dans lequel nous devons lui renouveler notre oui chaque jour de notre vie. Demandons au Seigneur la grâce de la persévérance et de la fidélité, et confions dans son amour sans faille !



Avec notre cœur plein de joie, nous voulons remercier notre Supérieure générale, la Rév.me Sr Paola Dotto, notre Vicair Vice-Provinciale, Sr Bertha Mange et les conseillères pour nous avoir accueillies en cette Famille religieuse. Nous remercions de même toutes nos formatrices depuis le postulat au noviciat : Sr Marie Pierre Obama et Sr Jeanne Craighero, pour leur amour et patience pour tout ce qu'elles ont sacrifié pour notre bien. Nous remercions aussi toutes nos sœurs qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à notre formation et qui beaucoup travaillé pour rendre beau et significatif ce jour.

Notre gratitude va à notre curé et à tous les prêtres qui ont concélébré avec lui, pour tous ceux qui se sont sacrifiés pour rester avec nous comme témoins de notre consécration à Dieu. Nous sommes très reconnaissantes à notre chœur qui nous a aidées à prier « deux fois » pendant la célébration eucharistique.

Et, en particulier, nous ne pouvons pas oublier nos familles pour être toujours prêtes à nous encourager et à nous accompagner dans chaque pas que nous faisons dans notre vie.

Du profond de notre cœur, nous disons un grand merci à nos parents qui nous ont donné la vie, qui nous ont grandies dans la foi chrétienne, qui nous ont encouragées dans notre choix de vie et ils ont été présents pour nous offrir avec joie à Dieu.

Que le nom du Seigneur puisse être honoré maintenant et pour toujours !

Merci, Beri.



Me voici, Seigneur! ... Je suis à toi!

Aujourd'hui, fête de la Toussaint, de tout cœur je remercie le Seigneur Jésus pour m'avoir appelée à Sa suite et, prononçant mon « oui », Il m'a appelée à un amour conjugal, et moi, j'ai répondu.

Cette expérience, vécue en plénitude, a vraiment été un jour de grâce.

A la célébration de la Ste Messe étaient présentes : la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, et les Sœurs du Conseil général, Sr. Cristiana Basso, supérieure provinciale, avec Son Conseil et les sœurs de la Communauté « Marie Immaculée », que j'ai ressenti particulièrement présentes, soit physiquement que spirituellement.

De même, j'ai perçu le soutien des autres consœurs qui, ne pouvant pas assister physiquement, se sont unies par la prière dans une profonde participation spirituelle.

Après la proclamation de l'Évangile, alors que mon nom a résonné, je me suis sentie prête et enthousiaste en allant prononcer mon : « Me voici, Seigneur », signe de ma Profession et de mon « oui » devant l'Église, dans cette famille des Sœurs FMSC, avec un ferme objectif dans mon cœur qui disait : « Seigneur, je suis à Toi »!

Au cours de l'homélie prononcée par le célébrant, le P. Antonio Panfili, j'ai été touchée par les mots qu'il a prononcé, citant l'Évangile des Béatitudes !

« Heureux les pauvres de cœur... » et il continuait en disant « Cela signifie que ceux qui sont simples sont bénis, sans reculer ; ne pas se replier est le secret pour être heureux en suivant le Christ dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance ».

Le célébrant a poursuivi : *« ...Les Conseils Evangéliques ne sont pas seulement des vœux, mais ils sont une personne : vous donnez votre OUI à une personne qui est Jésus-Christ. Que votre vie soit toujours heureuse et sainte » !*

En prononçant mes vœux devant la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, je me suis souvenue des paroles que le P. Antonio m'avait adressées un instant plus tôt dans son homélie, me rappelant que les vœux sont une personne : Jésus.



Et je me sentie confiante et heureuse de confier ma vie à Jésus, et porter l'habit religieux, avec un esprit d'humilité, selon le style des Sœurs FMSC.



Tous ces moments m'ont donné tant d'émotions de bonheur et en même temps m'invitaient à prendre conscience de la grandeur du don reçu comme grâce et de la responsabilité de mettre en pratique ce que j'ai demandé et reçu comme grâces, afin de pouvoir me conformer chaque jour de plus à Jésus Crucifié et à Le servir fidèlement.

Tout au long de la célébration, j'ai ressenti une atmosphère de prière, de joie et de participation active de la part de toutes, et la voix des sœurs qui chantaient était une belle et douce harmonie : expression de louange et d'action de grâce à Dieu ; raison de la célébration et du « Me voici » que j'ai dit à Jésus.

Avec gratitude, je me tourne vers Dieu le Père en ce jour où Il m'a consacrée, et je remercie sincèrement mes parents qui ont été les premiers à dire leur « oui » au plan de Dieu pour moi, et je remercie Sr Paola Dotto pour sa présence et son affection fraternelle.

Mes remerciements vont à toutes les sœurs qui ont partagé avec moi la joie de dire mon « oui » à Jésus, en particulier je remercie ma formatrice, Sr Lilibeth Labian, car, sous l'action de l'Esprit Saint, elle m'a guidée dans ce voyage de suivre Jésus avec amour, affection, responsabilité et toujours avec sa disponibilité.

Merci à vous toutes, mes Sœurs.

Sr Rina de Jésus Crucifié



**Pour TOUJOURS,
MISSIONNAIRES FRANCISCAINES DU SACRÉ-CŒUR**

PROFESSION PERPETUELLE

de

SR. TARA BARA

e

SR. ASHA RAJANI KULLU

*« Comment rendrai-je à Yahvé
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
J'appellerai le nom de Yahvé
J'accomplirai mes vœux envers Yahvé,
oui, devant tout son peuple ! »
(Ps 116 : 12-14)*

Le 29 juin 2020 a été un jour de grande joie pour la famille des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, en particulier pour la fraternité de Laverna Thellakom, car nous, Sr Tara Bara et Sr Asha Rajani Kullu, nous avons émis notre Profession perpétuelle au Seigneur.

Cette célébration avait été programmée le 20 avril 2020 et nous aurions dû la vivre avec nos compagnes Sr Nilmani, Sr Veronica et Sr Prasanthi dans notre zone de provenance à Malom Noatoli, Gumla en Jharkhand où il y a notre communauté « Assisi Bhavan ». Nous aurions dû la célébrer avec beaucoup de solennité et joie à la présence de toutes nos sœurs, de nos parents et des habitants du village.

Tout avait été bien organisé. Mais,....l'homme propose et Dieu dispose !

La pandémie du coronavirus, qui a éclaté comme un boom et en un rien de temps, a perturbé la vie quotidienne dans tout le monde et nous n'avons pas non plus été sauvées. Nous aussi avons dû changer tout notre programme.

« *Merveilleuses les voies du Seigneur et personne n'a le droit de demander pourquoi de cette manière et pas d'une autre* », affirme notre vénérable Père Grégoire. Ces mots sont devenus une réalité pour nous. Nos trois camarades de Juniorat : Sr Nilman, Sr Veronica et Sr Prasanthi qui étaient allées à Vijayawada pour soigner les habits et n'ont pu revenir à Thellakom à cause du lockdown imprévu.

A ce point, il y avait une grande incertitude sur la célébration de la profession perpétuelle. Pour finir, la Mère générale a donné au Conseil la permission d'organiser la célébration dans la manière plus convenable possible.

C'est ainsi que le Conseil provincial a décidé d'organiser la Profession dans le même jour dans les lieux où les Sœurs se trouvaient. Par conséquent, nos compagnes qui étaient à Vijayawada ont célébré leur profession perpétuelle à Vijayawada et nous à Thellakom, dans l'église des Capucins près de la communauté de Laverna.



Pour nous, accepter cette situation a été très douloureux car nous avions de grandes attentes de célébrer la Profession à la présence de toutes nos sœurs, de nos parents, conjoints et fidèles dans notre pays natal et, malheureusement, ici nous n'avons même pas nos camarades...

Ici nous voudrions citer les mêmes mots de notre bien-aimée Mère fondatrice, Laure Leroux, qui avait dit à nos premières sœurs : « Courage, mes très chères filles, courage ! Jetez-vous entièrement dans la mer profonde de la foi pure : non pas une foi sensible ; pas d'images qui sont davantage le fruit de votre fantaisie que de vertu, mais la foi obscure ».

Nous avons entendu ces mots résonner dans nos oreilles pour nous et nous inviter à accepter cette situation douloureuse avec une foi sombre comme volonté et plan de Dieu pour nous.

« La pensée plus précieuse de la sœur c'est de croire que Jésus l'a choisie pour devenir son épouse », dit notre vénérable Père Grégoire.

Aujourd'hui, le 29 juin, notre joie est au-delà des mots car le Seigneur a fixé son regard sur nous, et nous a choisies et plantées fermement dans le jardin des religieuses Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur pour que nous devenions ses témoins. Nous retenons que cela soit la chose plus importante et non pas la célébration, plus ou moins petite, ou le lieu où nous la réaliserons. Cela constitue notre réconfort et consolation!

Notre célébration a été très simple, mais la présence de tous les prêtres et frères capucins de Vidhyabhavan et des sœurs de la communauté l'a rendue

très participée. En cette journée de grâce, nous avons vraiment pu expérimenter l'amour fraternel et l'affection des prêtres, diacres et des frères capucins.

Tous les préparatifs pour cette solennelle célébration, notamment : les chants, les décorations et d'autres préparatifs pour la liturgie ont été faits par eux avec l'aide des sœurs de notre communauté. La Sainte Messe est commencée à 18h00. Le recteur des capucins, le Rév. de Frère Sebastian Chundakattil OFM Cap, a été le célébrant principal avec notre curé, le Rév. de Père Thomas Kampiyil, et le vice recteur, le Rév. de Père Sibychen Puthiyidam, OFM Cap.

Dans son homélie, le curé a donné un message très éclairant et encourageant, présenté d'une façon simple. Il a souligné l'offrande de la vie, comme sacrifice pour le service des pauvres du Seigneur. A travers les trois Conseils évangéliques, Obéissance, Pauvreté et Chasteté que nous professons, nous sommes appelées à être unies intimement au Christ en vivant la vie charismatique des Sœurs FMSC. Il a aussi expliqué que, dans le passé, la vie religieuse était considérée comme une vie de perfection et l'on insistait davantage sur le renoncement, mais aujourd'hui, la vie religieuse appelle chacun de nous à une immersion plus profonde dans le monde en tant que disciple radical de Jésus, il nous a dit de devenir la conscience de la société car la société a perdu sa conscience.

Il a donné l'exemple de sainte Thérèse de Calcutta, de sainte Catherine de Sienne et de Sr Rani Marie, ect., qui sont devenues la conscience de la société de leur temps. Il a cité le papa François qui a mis les prêtres et les religieux au défi d'aller en banlieue pour sentir les moutons.

Il a mis l'assemblée au défi, en particulier nous deux, de faire demi-tour dans la vie non pas en tant qu'intendants efficaces, mais en tant que guide spirituels. Son message inspirant nous permet d'avancer avec enthousiasme et courage dans notre vie religieuse sans perdre de vue et d'orientation.





Après la conclusion de la Sainte Messe, un bref moment de célébration a été organisé pour nous dans notre communauté. Le programme s'est conclu par un délicieux repas. Nous sommes vraiment reconnaissantes à tous nos pères et frères capucins et à toutes nos sœurs pour tous les efforts qu'ils ont déployés pour organiser cette célébration d'une manière très solennelle et significative.

Avec une immense joie et une immense gratitude envers Dieu, nous remercions aussi nos parents qui nous ont généreusement offert pour le service du Seigneur et que le bon Dieu les récompense pour leur grand sacrifice. Nous exprimons aussi nos profonds sentiments de gratitude à notre Supérieure générale et à ses Conseillères, à notre Supérieure provinciale et à ses conseillères pour nous avoir accueillies dans notre Famille religieuse et pour leur soutien et guide. Nous nous souvenons avec une immense gratitude toutes nos formatrices qui nous ont accompagnées patiemment, modelées et formées tout au long de notre chemin. Nous élevons nos cœurs pleins de reconnaissance envers le Seigneur pour tous leurs sacrifices, amour, soin, soutien et guide qui nous ont rendues telles que nous sommes aujourd'hui. Enfin, nous remercions les supérieures et toutes les sœurs de notre Famille religieuse pour nous avoir accompagnées avec leurs précieuses prières.

Sr. Tara et Sr. Asha Rajani Kullu



Profession perpétuelle **Sr Neelmani, Sr Veronica et Sr Prasanthi**

« *Que ta vie soit une action de grâce continue au SEIGNEUR !* » (Vénérable P. Grégoire Fioravanti, ofm)
Avec ces paroles de notre bien-aimé fondateur, le Vénérable Père Grégoire, nous élevons volontiers nos cœurs à Dieu le Tout Puissant, qui nous a appelées du rien et nous a aimées d'un amour éternel. Le 29 juin 2020, solennité des Saints Pierre et Paul, restera un jour mémorable dans notre vie. Le jour qui a touché nos cœurs avec joie émotionnelle et gratitude et qui ne peuvent pas être exprimé avec des mots ou des actions.

Avec ce que nous avons et avec tout ce que nous aurons, nous avons dit notre « oui » pour toujours au SEIGNEUR, plaçant notre confiance dans une grâce qui découle toujours de notre divin Maître.

« Merveilleuses sont les voies du Seigneur, et personne n'a le droit de demander, parce que de cette manière et pas autrement... » dit notre Vénérable Père Gregorio. Ces paroles sont devenues réalité pour nous. Il est très difficile de célébrer ce jour joyeux, avec la présence de quelques personnes, sans nos parents et nos proches, pas même nos compagnes junior, mais nous l'acceptons avec joie comme la volonté d'amour de notre bien-aimé Epoux Jésus-Christ, qui a testé l'authenticité de notre offre dès le premier instant.

En nous unissant, nous avons vraiment ressenti une grande joie d'avoir le privilège de devenir à jamais membres de cette famille franciscaine.

La Solennelle Célébration Eucharistique a été présidée par le Rév. de Père Valle Joji Babu et Procureur du diocèse de Vijayawada, qui nous a consigné un message très encourageant et senti en nous invitant à être fidèles à notre appel et à aller de l'avant avec courage au service du SEIGNEUR et de SON peuple ici sur la terre. « Que votre gratitude ne se limite pas aux seuls mots, mais qu'elle se démarque par votre zèle... ». Avec ces paroles de notre vénérable P. Grégoire, nous remercions de cœur toutes nos sœurs pour leur amour et leur soin pour chacune de nous.

Nous exprimons nos profonds sentiments de gratitude et d'amour à notre mère générale, Sr Paola Dotto, et aux conseillères générales pour nous avoir acceptées comme membres de notre Congrégation pour servir le Seigneur Dieu et Sa Sainte Eglise Catholique. Nous sommes très reconnaissantes à notre supérieure provinciale, Sr Mini Joseph, et son conseil pour toute leur aide et leur attention à notre égard. Nous nous sommes également souvenues avec gratitude de nos anciennes supérieures provinciales, formatrices et tous ceux qui nous ont aidées à atteindre ce jour.



« Quand je prie Je vous salue Marie, le ciel sourit, les Anges se réjouissent et la terre est heureuse », a dit notre Père séraphique Saint François. Avec ce sentiment, nous implorons la bénédiction de notre bien-aimée Mère Marie, St Joseph, St François et tous les Anges et Saints sur chacun de nous.

Nous demandons à Saint Pierre et Paul d'intercéder pour que chacun de nous rende témoignage du Christ dans sa vie. Que nos vies

brulent comme un sacrifice d'action de grâce devant Dieu et que Son amour et sa Miséricorde descendent à travers nous sur son peuple sur cette terre. Faisant confiance en sa bonté infinie, nous plaçons nos mains dans les siennes et marchons joyeusement avec Lui.

Puisse Dieu nous bénir et nous garder dans Sa tendresse !

Sr. Neelmani, Sr. Prasanthi et Sr. Veronica

« Ne crains pas, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi »
(cf. Is 43, 1)

Profession Perpétuelle de : Sr Annabel Alera et de Sr Aileen Flores

« Ne crains pas, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ». Nous étions prêtes pour la Profession perpétuelle qui aurait été célébrée le 14 mars. Il n'en était pas ainsi !

Nous avons mis toute notre confiance dans les mains de Dieu, notre Père, dans la certitude que, malgré tout, Il se prend soin de nous.

Dans les premiers instants nous avons ressenti un peu de regret car tout était déjà prévu, puis est venue la suspension de la date en raison de la pandémie mondiale, le Covid 19, qui a suscité l'inquiétude, l'anxiété et la peur qui nous entourent encore.

Nous avons accueilli avec les yeux de la foi éclairées par le P. Grégoire qui nous fait toujours plaisir avec sa parole paternelle : « Dieu essaie, mais Il n'abandonne jamais », nous avons vécu le chemin avec tant d'espérance et nous avons accepté cette attente comme une grâce, nous laissant purifier dans l'abandon total à la sainte volonté du Père, car « Dieu n'inspire pas sans achever le projet qu'il a commencé », comme dit Ste Thérèse de Lisieux.

Le 14 novembre 2020 est la date choisie pour la célébration, certainement pas par hasard, mais par un plan providentiel de Dieu ; en fait, c'est aussi le jour où nous célébrons le 160^e anniversaire de l'approbation du décret fondateur de notre Congrégation. Providentiel parce qu'il a rendu notre histoire vocationnelle beaucoup plus significative dans la merveilleuse histoire de notre famille religieuse des Sœurs FMSC.

L'Époux qui nous a cherchées, nous a choisies, nous a élues, nous a appelées, nous a attrapées et nous a attirées à Lui, a élu domicile dans notre vie, en ce jour même que nous ne pourrions plus oublier même dans les chemins pas toujours linéaires du voyage de notre vie.

Enfin ! Aujourd'hui encore, le moment tant attendu et désiré est arrivé : nous, Sr Annabel et Sr Aileen avons prononcé définitivement notre « oui » pour toujours parmi les Sœurs FMSC. La célébration Eucharistique s'est déroulée dans notre Eglise « Marie Immaculée », Maison provinciale à Centocelle, Rome, à 08h00 du matin, présidée

par le Rév.me Père Massimo Fusarelli, ofm, Ministre Provincial et concélébrée par notre curé, le père Marco Fucà, ofm cap, de la paroisse de St Felice da Cantalice. Le temps était gris (il pleuvait) nous portions toutes rigoureusement des masques, vraiment étrange un jour de grande fête non seulement pour nous, mais pour toute l'Eglise car la Profession perpétuelle est un événement ecclésial.

Il n'y avait que nous, sœurs de notre Famille religieuse, et pourtant, comme le père Massimo nous l'a exhorté dans son homélie, nous avons vraiment accueilli le cri du prophète Zacharie : REJOUISSEZ-VOUS ! EXULTEZ ! Parce que c'est Lui, le Seigneur, la raison de notre joie.



La célébration est intime, solennelle dans sa simplicité, mais riche parce que nous savons que le Seigneur est parmi nous, c'est Lui qui s'est rendu présent par nos « OUI ». Il est un témoin de notre vie offerte en cadeau d'amour, une vie que nous voulons passer avec les pauvres en partageant notre propre pauvreté. Le célébrant nous a exhortées à vivre la vie religieuse franciscaine comme la première mission, tout d'abord étant une simple présence parmi les gens, en particulier les pauvres, pour lesquels Dieu Amour a choisi d'être parmi nous, avec sa chair humaine pour nous montrer le visage du père qui est miséricorde et fidélité, comme nous le révèle le cœur du Christ.

Avec Marie et comme Elle, nous chantons aussi « Mon âme magnifie le Seigneur ! » parce que notre vie a été conquise par Jésus-Christ et, comme saint Paul nous l'a dit, nous pouvons considérer tout comme une perte, même des ordures, parce que nous avons trouvé la perle précieuse.

« Quel chemin commence pour vous, mes sœurs, aujourd'hui ? ». C'est ainsi que le père Massimo nous interpelle et nous ouvre l'horizon. Nous marcherons avant tout le chemin de gratitude pour ce grand don reçu et notre vie sera toujours une restitution du bien, comme nous l'enseigne saint François. Il est de notre devoir de le garder en écoutant la Parole de Dieu avec Marie et en tant que Marie, car nous ne sommes pas à elle de droit, mais par pure grâce et amour. L'homélie du père Massimo s'est terminée par cette exhortation des sources franciscaines



et de notre congrégation : « C'est l'Esprit du Seigneur qui habite en nous et qui fait de nous enfants, époux, frères, sœurs et mères de Jésus » comme St François nous rappelle dans la Lettre à tous les fidèles et nous donne la grâce d'être fidèles comme notre bien-aimé Père Grégoire nous a exhorté : « Que nos cœurs s'ouvrent largement aux tendres émotions de la plus profonde gratitude et que notre vie soit un retour continu de remerciements, pour la faveur que Dieu nous a donnée en nous inspirant le désir et la volonté de nous consacrer à Lui. La gratitude qui ne se limite pas aux seuls mots, nous faisant ressortir avec notre zèle à nous consacrer chaque jour à Dieu, en nous consacrant à ce qu'il nous demande ».

Pendant la célébration, nous avons vécu l'émotion inexprimable, la joie profonde, la beauté de la vie totalement donnée, le mystère fort de notre consécration. Dans les Litanies des Saints, soutenues par leurs prières et par l'Eglise notre mère qui nous accueille, nous nourrit et nous accompagne, nous avons

reçu une grande force intérieure. Combien grand et miséricordieux est le Seigneur qui a gardé notre pauvreté, notre petitesse, nous appelant à être ses préférées. Le Seigneur nous a tout donné ! Tout a été un don gratuit et tout nous avons reçu. Nous Le remercions pour tous ses dons et avec nos vies nous lui rendons tout dans l'engagement d'amour pour rester fidèles à notre consécration. Nous nous plaçons sous la direction de l'Esprit qui est dans l'Eglise, car dans notre cheminement pour répondre à l'appel, nous ne sommes pas seules, notre oui est inséré dans le « OUI » conjugal de l'Eglise à laquelle nous appartenons ensemble à nos sœurs.



Nous voulons exprimer un simple acte de gratitude à toute notre famille religieuse, en la personne de Sr Paola Dotto, notre supérieure générale et son Conseil, à notre supérieure provinciale, Sr Cristiana Basso et son Conseil : merci de nous accueillir comme sœurs FMSC pour toujours dans cette famille.

Merci à nos Formatrices d'avoir cru au plan de Dieu en nous et avec tant d'amour, de charité, de patience et de sacrifice elles nous ont accompagnées dans les différentes étapes de la formation pour découvrir le dessein de Dieu-Beauté et le grand Amour miséricordieux qui se révèle chaque jour de notre vie.

Merci aux sœurs âgées et malades, notre « Moïse vivant », qui nous ont soutenues dans leur offre de vie et de prière. Merci aux sœurs de nos communautés respectives, où nous nous sommes insérées après la formation di juniorat systématique. Nos remerciements vont également aux Sœurs qui célèbrent avec nos Fondateurs au ciel et continuent de prier pour nous. Merci aussi à toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont été des instruments de l'amour de Dieu et nous ont aidées à grandir et à murir dans notre vocation jusqu'à l'offrande définitive de notre vie.

Une humble et sincère gratitude aussi à nos familles, pour leur oui à la vie, pour l'offre de prière et parce qu'avec leur joie pour notre choix, elles nous ont encouragées et soutenues tout au long du chemin. Nous sommes également heureuses de remercier toutes les sœurs qui, avec leur participation et la proximité la plus affectueuse, aussi bien celles présentes que celles à distance, ont partagé fraternellement l'expérience merveilleuse et significative de notre offrande définitive et se sont jointes dans les louanges et dans la joie franciscaine et fraternelle.

Avec vous, nous rendons louange et gloire à la Sainte Trinité !

« Car de Lui, grâce à Lui et par Lui sont toutes choses. *A Lui soit la gloire à jamais !* ».

Sr Annabel Alera de la divine Miséricorde et Sr Aileen Flores de la divine Miséricorde



De l'Afrique... à la Maison Mère : un Témoignage tout missionnaire

Nous, les FMSC, ressentons profondément la mission qui caractérise notre Charisme.

Même dans la maison mère, malgré les fermetures imposées par la pandémie, nous avons vécu « la mission » de manière profonde et pas seulement dans la journée mondiale, ou pendant le mois d'octobre missionnaire, mais tout au long de l'année et avec la joie d'avertir que notre vie entière est mission ! Nous pensons certainement qu'être missionnaires, ce n'est pas savoir expliquer le sens ou couronner le mot « mission » avec des adjectifs spéciaux, beaux, frappants et grands...



Plutôt, alors que nous disons « mission », nous voulons mettre en évidence l'expérience missionnaire d'un appel-réponse à une vocation précise donnée par le Seigneur et qui engage toute la vie avec des façons différentes.

Soeur Carla Bettio, notre consœur qui maintenant se trouve dans l'infirmerie de la maison mère nous parle de son expérience :



« Depuis mon enfance, j'ai ressenti la vocation missionnaire et je l'ai toujours gardée dans mon cœur. On me disait que je n'étais pas faite pour la vie religieuse, mais à 16 ans j'ai participé à un cours de retraite et là j'ai décidé de devenir une sœur missionnaire. En 1952, entrée à Gémone, parmi les Sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur, en tant que postulante, j'ai été envoyée tout de suite en France où j'ai suivi ma formation initiale. En 1963, quand on a ouvert la mission au Cameroun, j'ai été envoyée ensemble à trois religieuses, mais l'unique à connaître la langue c'était moi : malheureusement, à notre époque, il nous manquait une préparation adéquate à la mission. C'est ainsi qu'aux débuts, nos sœurs ont eu beaucoup de peine à se rapporter avec les enfants et les gens du milieu.

Toutefois, avec patience et amour, je me suis engagée à enseigner le français à mes consœurs et, peu à peu, elles aussi se sont bien insérées.



Un moment de fatigue pour nous a été quand les Evêques nous ont informées sur la difficulté d'avoir facilement des vocations en ce lieu, tandis que nous, encore aux débuts, étions désireuses et disponibles à former des jeunes africaines qui, plus facilement, nous auront permis de nous approcher des gens avec leur apostolat.

Toutefois, nous pouvons dire que notre communauté, très bientôt, a eu de précieux bourgeons vocationnels qui ont porté des fruits abondants et pas seulement en tant que nombres !

Depuis les temps les plus reculés, nous nous sommes également consacrées à environ soixante-dix lépreux. Certes, nous n'avions pas le matériel sanitaire dont nous avons besoin dans ces cas pour le moment : gazes, enveloppements, désinfectants, etc.

Alors, face à ces besoins, il nous est venu tout naturellement de sortir de nos valises « nos chemises blanches du jour, et de découper les bandages pour ces frères pauvres et nécessiteux ... Quelle joie de pouvoir nous sentir franciscaines ! La vocation de Saint François est née avec sa rencontre avec les lépreux.

Je me souviens de beaucoup d'événements qui ont signé le début et la suite de notre mission, comme celui d'une dame âgée, désormais prête à devenir chrétienne. Un jour, elle est venue nous demander un habit blanc et long à l'occasion de son baptême. Et à elle aussi, nous avons donné une de nos chemises de nuit longue et blanche.

Malheureusement, à son retour chez elle, un accident s'est produit sur le pont de bois qu'elle devait traverser, mais qui était devenu glissant à cause de pluies torrentielles... elle a été retrouvée après des heures à plat ventre, mais avec sa chemise serrée contre sa poitrine dans ses bras comme un grand trésor à garder : Un vrai baptême de désir ! » Combien d'expériences fortes et belles que la mission parmi les pauvres fait vivre en nous ! Et maintenant que j'habite ici à l'infirmerie de la maison mère ?... Oui, je ressens encore fortement ma vocation missionnaire. Je sens que je peux encore la vivre et la faire fructifier pour le bien de tant de frères et sœurs à travers le monde ! Je le fais par l'offrande de la souffrance et par la prière, en demandant au Seigneur plus de vocations pour prendre ma, notre place au Cameroun ».

Sr. Carla Bettio



DEBUT DE L'ANNEE SCOLAIRE AU TEMPS DU COVID LIMASSOL

Le coronavirus nous a mis devant tant de limites et nous a bien fait comprendre que nous sommes si fragiles et minuscules sur le visage de la Terre Mère. Et pour être encore plus clair, le virus non a imposé une réglementation très stricte avec des contraintes très spécifiques : éviter les contacts, rester à la maison, utiliser des équipements de protection, garder une distance. En ce qui concerne le processus éducatif, la pandémie nous a obligés à nous engager avec des méthodologies, des formes et une créativité totalement innovantes. Au sein de notre école, nous avons utilisé la stratégie de mise en relation « à distance » par les moyens numériques à notre disposition.

Le premier jour d'école était attendu depuis longtemps malgré le fait que l'incertitude et la grande peur de l'ennemi invisible envahissent nos cœurs, suscitant des questions :

- Comment éduquer au milieu aux grands sentiments de perte ?
- Comment garantir la sureté des élèves, leur développement moral, spirituel, professionnel ?
- Comment gérer les événements au sein de notre école pour qu'ils ne soient pas seulement une impulsion émotionnelle, mais nous aident à nous interroger sur l'espérance nourrie par la foi ?
- L'émergence en acte a introduit toutes les énergies et le personnel laïc au sein de l'école. Les religieuses responsables se sont engagées dans l'organisation vu que les règles du Ministère de l'Education, jour après jour, devenaient toujours plus exigeantes. De toute évidence, le plus grand problème a été celui de préparer les classes et la place pour chaque élève respectant les règles. Pour le début de l'année scolaire, mais tout a été préparé adéquatement garantissant ainsi la sureté et la distance parmi les élèves.

Tous les élèves sont revenus à l'école : cela pour nous est une joie grande et signe de bienveillance du Père. Aujourd'hui, plus que jamais, nous est demandé de nous prendre soin d'eux proposant à nouveau les valeurs d'optimisme et de bonne volonté: donc une priorité éducative, non seulement thérapeutique.

Il nous est semblé revenir un peu à la normale par des choses anormales mais avouons-le: nous sommes face à un projet particulier, c'est une période difficile, mais ponctuelle:

- pour renaître à travers des interventions spéciales,
- pour apprendre des choses nouvelles et de grande sensibilité et compréhension,
- pour faire preuve de miséricorde et être de bonnes samaritaines.

Tout cela est une valeur extraordinaire car il s'est réellement passé beaucoup de choses inattendues que nous devons d'abord pouvoir apprécier. Donc, il y a un climat nouveau parmi les enseignants, parmi les familles et dans la société avec des valeurs pédagogiques nées d'en bas. Tout cela nous dit comment être « famille éducative », comment créer des relations durables, comment garder la vie de nos élèves. Embrassons, donc, la vie avec courage et nous vivons notre mission avec passion, employant beaucoup de miséricorde.



Entre masques, gants et désinfectants les leçons commencent. Il nous est nécessaire beaucoup de persévérance et bonne volonté car, rentrer après six mois de suspension, est comme recommencer depuis le début. Nous essayons de faire de vérifications pour améliorer les espaces, les temps et les moyens nécessaires pour la bonne performance. Maintenant nous vivons des temps nouveaux et tout cela nous permet de nous faire proches de ceux qui nous sont confiés.



Les sœurs de la Maternelle aussi se donnent de la peine, avec beaucoup de patience vers les plus petits et les parents apprécient tout effort et fatigue sachant bien combien est délicate notre mission éducative.

Les cours se sont colorisées de visages et sourires, dans les classes résonnent les voix des professeurs, sur les tableaux d'affichage sont réapparues les travaux et les desseins des élèves.

Lentement nous revenons à la vie habituelle même si cette année scolaire est différente et difficile à cause du Covid '19. Nous voyons la fatigue et les problèmes de tant de familles. Nous sommes en face à des personnes préoccupées et frustrées pour le manque du travail et du nécessaire à la vie. Nous ne pouvons pas, non plus, oublier les pauvres et... autour de nous il y a beaucoup de pauvreté... En ces jours de grande responsabilité et de tension, dues aux incertitudes et aux peurs, les sœurs âgées de l'infirmerie ne font pas que prier pour les sœurs engagées dans l'école. Et alors qu'on créait des ponts, tout devient solide ! Les fatigues ne manquent pas, mais le joug est doux quand est porté avec amour et pour amour.

Après le lockdown, nous avons repris la catéchèse à l'école pour la préparation aux sacrements.



Nous avons pu constater que l'expérience du covid a suscité une grande soif de foi et une nouvelle perspective de l'essentiel soit dans les adultes que dans les jeunes.

Les parents, eux-mêmes, sont heureux d'accompagner leurs enfants chaque samedi à l'école même parce que cela reste l'unique possibilité de sortie et de divertissement pour les enfants.

Au temps du covid '19 s'allument aussi les lumières du Noël. Un Noël, certes, très particulier, mais nous ne voulons pas renoncer à la naissance du Sauveur, attendu de grands et de petits. Prises d'un grand désir de normalité, avec simplicité, nous avons voulu exprimer la véritable signification du Noël à travers la réalisation de la crèche dans la cour interne de l'école et dans la Chapelle des Sœurs. Les classes se sont coloriées de décorations de Noël, élaborés par les enfants.

On n'a pas oublié la tradition de décorer l'arbre de Noël, de la lettre au Père Noël et du Calendrier de l'Avent avec tous ses boîtes. Nous avons noté aussi l'adaptation des garçons aussi dans cette situation particulière, mais nous aussi, les adultes nous avons été envahis par ce sentiment d'empathie qui ouvre tout grand la porte du cœur.

Les religieuses ont toujours soutenu les plus petits pour qu'ils puissent ramener chez eux un message de joie et d'espoir. Cartes postales, dessins, crèches de matériaux divers, prières spontanées pour le petit Jésus, et pourquoi pas un petit concert pour les sœurs âgées de l'infirmerie avec des chants typique en grec et en anglais avec des vœux pour un Noël paisible. Dans le cœur des enfants, il n'y a qu'un seul désir : que le coronavirus puisse disparaître de la surface de la terre pour qu'il n'y ait plus d'infections et de victimes et que tous les enfants puissent grandir dans la liberté et la sérénité.

Même le dernier jour d'école, avant les vacances, a été vécu dans un esprit festif et les élèves des différentes sections ont célébré Noël avec beaucoup de spontanéité et de joie. Les représentants des Comités ont apporté une grande joie à l'école en distribuant des cadeaux, en tirant les numéros de bingo et en encourageant tout le monde avec de la musique et des danses de Noël. Il n'en faut pas beaucoup pour que les enfants soient heureux !

La journée a été pleine de sourires et avec la surprise tant attendue du Père Noël avec son masque protecteur pour le covid et avec le sac plein de cadeaux.



Tout cela chez nous, sous nos yeux ! Peut-être qu'avec la pandémie du covid '19, nous avons eu l'occasion de découvrir le vrai sens de Noël, sans les diners abondants avec les invités et les achats effrénés avec des lumières éblouissantes.

Un Noël plus simple, plus intime et familial. Mais il n'a fallu qu'un peu de créativité pour rendre ce Noël spécial !

NOUVELLES... DU LIBAN

La crise économique ne suffisait pas, à elle va se joindre le covid '19 qui a dérangé le monde entier et voilà le 4 août avec l'explosion terrible qui détruisait tout le port de Beirut causant des morts, des blessés et 30.000 personnes sans abri.

Ce cauchemar a provoqué beaucoup de souffrance au peuple libanais surtout aux familles qui sont restées sans abri à cause d'une forte explosion.

Le Liban, en vérité, est en train de s'éteindre. Donc, ceux qui peuvent, abandonnent leur pays, d'autres tentent le suicide car ils ne peuvent pas maintenir leurs familles. Mais, au-delà de la situation qui s'aggrave de jour en jour, nous essayons de poursuivre notre mission avec notre plus grande possibilité et prudence. Et, après beaucoup de mois de « lockdown », nous avons repris notre activité éducative ainsi comme la paroissiale. Cette année nous avons un nouveau curé qui s'appelle P. Mario Damien. Il se prend soin de deux villages : Menjez et Kfarnoun. Malgré la situation de covid, nous n'avons pas été empêché de faire nos rencontres liturgiques comme la Ste Messe, la première Communion, les mariages, la formation des jeunes franciscains.



LE BREVET

Cette année il n'a pas été possible faire la promotion du « brevet », donc nous nous sommes réunis avec une simple rencontre au couvent en donnant aux élèves leur certificat et un Tau comme souvenir de notre école. Pour permettre aux enseignants et aux parents de suivre des cours « en ligne » en raison de la pandémie, nous avons organisé une formation pour que les enseignants soient compétentes dans la mise en œuvre de cette nouvelle méthode d'enseignement.

Après cela, nous avons invité les parents avec les enseignants à pouvoir collaborer à l'éducation de leurs enfants. Ces rencontres sont expliquées par deux spécialistes.

Voici nos écoliers en cours virtuels. Ils sont heureux, mais ils disent toujours que c'est mieux dans la classe normale car il y a un réel contact entre eux.

Quelle merveille ! Dieu est grand ! De différentes parties du monde nous arrivent des soutiens économiques ! N'oublions pas l'aide qui nous vient de Chypre, de l'Italie (y compris le Vatican), de la France, de l'Allemagne, d'Israël et de différentes associations libanaises. Cela nous fait croire que la Providence ne nous abandonne pas ! Notre gratitude et nos prières vont à nos chers bienfaiteurs qui donnent avec un cœur très grand. A bientôt..

Les Sœurs de Menjez

COMMUNAUTÉ DE LARNACA- LUTTE CONTRE LE COVID 19

Chaque jour, ouvrant les yeux au nouveau lever du soleil, nous remercions le Seigneur pour le don de la vie. Adressant la pensée à nos sœurs de la Maison mère, notre cœur se serre et nous demandons : « Pourquoi, Seigneur ? Pourquoi tant de prêtres, de religieux et de religieuses, de médecins, infirmiers et infirmières, des pères et mères, des grand-pères et grand-mères, beaucoup de volontaires et maintenant aussi des jeunes perdent-ils la vie ? Toi, sûrement, Tu le sais et Tu nous suis avec amour et miséricorde. En communauté, nous vivons avec beaucoup de préoccupation et tension. Nombreuses maisons de retraite sont infectées et nous aussi, nous craignons le pire. Nous nous appuyons strictement aux dispositions de différents ministères, mais cela n'est pas suffisant, il y a toujours quelqu'un qui essaie de contourner les règlements. Nous travaillons avec chaque forme de spécialisation, des policières, infirmières, téléphonistes, livreuses pour la consigne des colis qui arrivent aux grand-mères de la part de leurs fils. Toutefois, la chose plus importante est celle de défendre à tout prix ces créatures si fragiles et si exposées.

Nous suivons chaque malaise avec appréhension, toujours avec la peur d'un test de covid positif. Maintenant, nous le faisons chaque semaine alors qu'il y a une



semaine, on nous a injecté la première dose du vaccin. Nous devons également dire un mot sur toutes nos collaboratrices qui ont travaillé à nos côtés avec un grand sens de responsabilité, évitant tout comportement à risque. Nous leur en sommes très reconnaissantes ! Que Dieu les bénisse ! Nos personnes âgées souffrent du manque de leurs proches et celles-ci, à leur tour, ont peur de ne pas pouvoir les garder près de leur cœur. Nous avons été très bouleversées par les nouvelles qui nous parviennent de la Maison Mère et nous nous sentons particulièrement proches et en communion avec toute notre Congrégation. Nous demandons à la Sainte Famille de veiller sur nous et sur le monde entier afin que nous soyons libérées au plus vite de ce terrible fléau.

Les Sœurs de la Communauté de Larnaca.



Province de 'Saint Louis IX': Sœurs en dialogue au temps de la pandémie

*« Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis,
et je veillerai sur elles... » (Ez 34,11).*

Ces paroles rassurantes tirées de la liturgie de la solennité du Christ Roi de l'univers nous ouvrent à la confiance, à l'espérance et à la certitude que le Seigneur est toujours présent, Il veille tendrement sur nous, Il nous délivre de toute angoisse, Il nous protège de tout danger et en particulier en ce temps de d'incertitude et de désorientation générale.

C'est bien ce que chacune de nous peut dire et dont elle peut témoigner : l'amour et la tendresse du Seigneur nous ont toujours conduit et nous ont fait expérimenter sa présence bienveillante et réconfortante tout au long de ce temps particulier de pandémie.

Vraiment le Seigneur a posé sur nous un regard plein de tendresse et d'amour : en fait célébrer l'Eucharistie dans la chapelle de la communauté provinciale tous les jours pendant tout le temps de confinement a été et est un véritable don du Seigneur. Cela nous a été accordé par l'évêque du diocèse Mgr. Yves Les Saux, bien sûr tout en respectant les règles propres de ce temps de pandémie.

Toutes les sœurs reconnaissantes élèvent leur action de grâce pour ce grand don.

En cette période de restriction (aucune de nous n'a pu se rendre en famille...) et de post-confinement notre province a vécu des moments forts et très significatifs et nous voulons louer le Seigneur pour tant de bénédictions.

Quel bonheur de nous retrouver toutes à la maison provinciale à partir du 12 juillet pour participer ensemble à la retraite spirituelle annuelle guidée par le frère Henri Laudrin ofm sur « Discernement et obéissance ».

Grande a été la joie des retrouvailles, après un long temps de confinement et de séparation physique: nous retrouver toutes en fraternité, fêter la joie et la richesse du partage, nous redire comment le Seigneur a été grand et miséricordieux pendant cette longue période, vivre avec intensité et dans la simplicité ce temps précieux de spiritualité et de cheminement commun.



Une semaine à l'insigne de la prière, de la réflexion personnelle ; un temps pour faire le point sur notre relation personnelle à Dieu et aux frères et sœurs en fraternité et reprendre avec enthousiasme le chemin posant le Christ au centre de toute notre vie et notre action. Moments de prières personnelle et communautaire, s'alternaient aux les enseignements du matin et de l'après-midi ainsi et surtout le silence pour écouter et goûter la Parole. Au terme de cette riche expérience spirituelle nous avons célébré le jubilé de 70 ans de vie religieuse de sœur M. Mafalda Poratto et avec elle nous avons rendu grâce à Dieu pour le don qu'elle a fait de sa vie au Seigneur.



Puis ... une expérience inouïe en temps de pandémie : le lundi 20 juillet matin nous voilà en car : un très beau pèlerinage à « Notre Dame de Chartres » que sœur Elisabeth Varikkakuhyil et le conseil ont organisé comme signe concret de notre engagement pour mettre entre les mains de la Vierge Marie notre Mère, le désir ardent de suivre le Christ, son Fils avec toujours plus d'amour et de générosité. C'était une expérience inoubliable pour chacune, une occasion pour nous tourner confiantes vers la Vierge Marie et vers le Christ. Nous avons prié pour notre famille religieuse, pour nos frères en humanité, spécialement pour la cessation de l'épidémie qui affecte le monde.

multiples ont été les gestes fraternels que nous avons vécus au cours de ce pèlerinage et qui nous ont fait sentir la richesse de notre vie de consacrées. A la Vierge Marie nous avons présenté notre sœur Thérèse Bandiera qui était très souffrante à l'hôpital et qui après quelques temps nous a quitté pour la maison du Père. Ça était une journée merveilleuse, passée en fraternité, riche en découvertes et dans l'admiration d'un tel édifice qui témoigne la ferveur et la foi des constructeurs de ce temps. ressourcement. L'édifice est classé Monuments historiques et inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

5 Octobre, lendemain de la fête de saint François : finalement !!! la communauté « saint Maurice » Attichy peut se reconstituer après 8 mois d'absence. Oui, en effet à cause des restrictions liées au Covid19, sœur Alice Karothu Narouthou, qui se trouvait en vacance en famille en Inde, c'est retrouvée confinée et a été obligée attendre longtemps avant de pouvoir rejoindre la province « saint Louis ». Ce n'est que par l'intervention de la Providence et par l'ingéniosité de sœur Elisabetta Varikkakuzhyi, supérieure provinciale, que sœur Alice a pu voyager et quitter l'Inde pour la France vers la fin du mois d'août. Pour nous toutes c'était une



grande joie de la revoir parmi nous. Puis il fallait attendre encore les dispositions de la maison de Retraite « Pillet Wil » avant que les sœurs de la communauté puissent se reconstituer en fraternité. Nous exprimons la plus vive reconnaissance au Seigneur qui ne manque de nous surprendre par ces interventions très souvent inattendues.

Et encore : pour la première fois dans notre province nous avons fêté jubilaire des cent ans.

Sœur Marie Vit entourée par sœur Elisabetta Varikkakuzhyil et les sœurs de la communauté a eu la joie de chanter au Seigneur un grand « MERCI » pour le grand amour et la grande bienveillance.

Il l'a comblée pendant cent ans de vie dont 76 ce profession religieuse.

De nous cœurs s'élève un hymne de louange à la fidélité du Seigneur et un sincère remerciement à sœur Marie pour son témoignage de vie consacrée et missionnaire.



Voilà d'autres événements qui témoignent de la bénédiction et de la « consolation » du Seigneur en ce temps de désarroi et d'angoisse pour tant de personnes.

Les sœurs de la communauté « padre Gregorio » à Kretinga et de Saint Francois a Carlepoint partagent avec nous.

M.me Laetitia Marcerou: animatrice de l'enfance missionnaire, raconte.

Une vingtaine d'enfants, âgés de 4 à 10 ans environ, rejoignent un samedi matin par mois l'Enfance Missionnaire, même en temps de pandémie.

Entourés de Sœur Marie-Louise et des animateurs, guidés par Mme Laetitia Marcerou et faisant bien attention à garder les distances nécessaires, ils chantent, prient, découvrent Jésus, apprennent à L'aimer et vivent un temps de grande convivialité et d'amitié.

Au programme cette année, de courtes vidéos ludiques qui leur parlent et les rejoignent, suivies d'un temps d'échange.

Puis place au chant, moment fort apprécié des enfants ! Des chants mimés qu'ils retiennent facilement et qu'ils chanteront lors des messes des familles notamment.

Nous poursuivons par un temps de prière à la chapelle et terminons par un petit goûter partagé.

Ces rencontres, faites de simplicité et de joie, sont l'occasion d'un réel éveil à la foi et ouvrent à l'espérance et à la confiance en ce temps de pandémie et de désorientation générale..



Sœur Inès Portugal de la communauté de Kretinga veut partager une expérience précieuse vécue avec la jeunesse franciscaine au temps de la pandémie.

La Jeunesse Franciscaine (JauPra) est une fraternité de jeunes appelés par le Saint-Esprit à partager l'expérience de la vie chrétienne selon la spiritualité de saint François d'Assise.

Actuellement, il y a des fraternités de jeunes à Vilnius, Kaunas, et Klaipeda. Dans la ville de Kretinga il y a l'intention de recommencer une nouvelle fraternité.

Du 18 au 20 septembre, frère Carlo Bertagnin ofm, assistant spirituel des jeunes, m'a invitée, à participer à la fraternité et à accompagner les jeunes durant les réunions annuelles à Vilnius.

La rencontre a été riche en partage pour tous les participants. Moments forts : la prière, l'adoration au Saint Sacrement, l'Eucharistie animée par les jeunes, le temps de fraternité, de partage, de formation et des jeux.

Vilnius est connu comme « la ville de la Miséricorde » et nous avons profité pour nous mettre en pèlerinage vers les différents sanctuaires présents dans la ville : nous avons prié aux pieds de la « Vierge de la Miséricorde » plus connue comme la »la Vierge de l'Aurore « ; un long moment d'adoration et de prière silencieuse au sanctuaire de « Jésus Miséricordieux » lieu où l'on respire la présence de sœur Faustina Kowalska. Les jeunes étaient venus de différentes villes de la Lituanie. Ils ne sont pas très nombreux mais dans leur vie, ils ont la joie d'avoir Dieu.



Sois béni, Seigneur pour tout ce que tu nous donne de remplis-nous de l'amour qui jaillit de ton Cœur transpercé, libère-nous de toute peur, fais de nous des témoins de l'espérance dont tu nous rends capables, jusqu'au jour où tu nous accueilleras dans la Cité céleste. AMEN.

Les sœurs de la province « saint Louis IX »

DES PHILIPPINES

« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » (Mt 28,19)

Malgré la Pandémie continue à moissonner victimes spécialement parmi les plus pauvres ; même ici à Boso Boso, lentement et avec les précautions dues, on essaie de revenir à quelque normalité.

Les écoles continuent à être closes et à souffrir ainsi pour le manque de catéchèse à tous les niveaux. Notre service, en cette période, est surtout pour les pauvres qui augmentent à cause du manque de travail et de l'impossibilité de sortir du village. Les normes sont très strictes et il faut respecter les ordres du Gouvernement pour



le bien de tous. Nous avons repris la préparation au Sacrement du Baptême. Ici, les enfants ne manquent pas. Dieu nous bénit avec le don de la vie de la Grâce le plus tôt possible.

Sr Carlota se consacre à cette pastorale en réunissant parents et parrains tous les jeudis dans un milieu créé exprès, en plein air, pour éviter les contagions.

C'est beau les voir venir ponctuels à la catéchèse, portant aussi les petits qui réjouissent la leçon avec leurs « chants ».

Tous les samedis, ensuite, on célèbre les Baptêmes. C'est une tâche délicate et de grande responsabilité, car, parfois, il peut arriver que les adultes ne se voient plus après ces rencontres et, donc, il faut essayer de les éduquer à la foi le plus possible, exploitant cette opportunité.

Nous aussi, nous vivons l'expérience de pauvreté, mais nous vivons plus souvent la présence de la

Divine Providence qui nous surprend et ne nous fait pas manquer le nécessaire.

Par exemple, il est arrivé que nous avons donné à une famille pauvre la dernière portion de riz que nous avons dans le garde-manger et dans le même jour, une dame nous a porté 5 Kg de riz et une bonne escorte des exquis fruits de « rambutan ».

Nous serions heureuses de pouvoir partager aussi avec les autres Sœurs, mais nous ne pouvons pas voyager et, alors, c'est nous à les consommer.



Sr. Lucy et sr. Carlota

LA PROVIDENCE AIDE ... À AIDER

Dans chaque mission, continue le service aux pauvres de la part de nos missionnaires infatigables.

A Quezon City, dans les Philippines, les Sœurs se donnent de la peine pour soutenir les familles de leurs enfants inscrits aux activités de l'après-école que, en ce temps, ils ne peuvent pas fréquenter.

Grâce à la générosité de quelques bienfaiteurs, elles essaient de rester proches aux familles en tant de manières, entre autres, en fournissant des vivres.

C'est notre manière alternative de rejoindre les enfants tandis qu'ils ne sont pas encore autorisés à entrer au couvent pour les classes de l'après-midi à cause de la crise pandémique.



Nous assurons de soutenir la nourriture de la famille de chaque enfant surtout vers les plus nécessiteux.

Pendant cette année scolaire 2020/2021, les enfants continuent à étudier à travers l'apprentissage à distance. Ils bénéficient des « leçons mixtes », c'est -à-dire des leçons online et avec des modules.

Nous sommes constamment en communication avec eux.

Nous évaluons leurs numéros de mobiles (ou numéros de tablettes fournis par le gouvernement) car nous prévoyons de les accompagner en payant un

certain pourcentage de leur consommation ou de leurs données (consommation wifi).

Les enfants ont appris à nous envoyer des messages pour nous informer sur des classes virtuelles et nous informant aussi sur le manque de matériel scolaire.

En rappelant Marie, la Mère de nous tous, en ce mois du Rosaire, nous avons eu la joie de partager la dépense avec les familles de nos enfants dans le « Programme de l'après-midi ».

La distribution a été effectuée le 18 octobre 2020.

C'était une journée très significative, car c'était aussi la Journée Missionnaire Mondiale ; une manière concrète qui, depuis toujours, réserve une attention particulière aux plus pauvres et aux besogneux.



TEMPS DE CREATION 2020 BOLIVIA

Le Pape François, après avoir promulgué l'encyclique « Laudato sii », dans laquelle il nous invitait à une « conversion écologique », a institué le 1er septembre comme Journée de prière pour le soin de la Création. Cette année, le Pape a rappelé qu'à partir du premier septembre jusqu'au 4 octobre « nous célébrerons avec nos frères et sœurs, chrétiens de différentes Eglises et traditions, le Jubilé de la Terre, pour commémorer l'institution, il y a 50 ans, la Journée de la Terre et qui débutera avec la Journée mondiale de prière pour le soin de la création ».

La Famille franciscaine de la Bolivie, à travers le mouvement « Justice et Paix », a programmé différentes initiatives, parmi lesquelles il y avait, chaque jour, une action en faveur de la création. En

tant que Sœurs FMSC, nous avons adhéré à cette initiative partageant un vidéo auquel ont participé les sœurs des communautés de : Cochabamba, Sorata et Santa Cruz, qui montrent des actions concrètes pour se prendre soin de la maison commune dans nos communautés. Ces actions sont les suivantes :

- Réutilisation de l'eau
- Séparation des déchets organiques et inorganiques
- Préparation du compostage
- Planter des arbres, des plantes et des fleurs
- Utilisation de sacs en tissu pour faire ses courses

De plus, cette activité nous a motivées à continuer à nous prendre soin de la création à l'exemple de notre sèraphique Père Saint François et à inciter d'autres personnes à faire de même.



NEUVAINA A SAINT FRANCOIS D'ASSISE ONLINE

Cette année, n'ayant pas les leçons frontales à l'école, et ne pouvant pas faire la Neuvaine en l'honneur de notre Père St François d'Assise, il a été nécessaire de l'organiser utilisant les social network. Nous avons donc animé la neuvaine avec la participation du directeur de l'Unité éducative de St François d'Assise « B », quelques enseignants et étudiants en représentation de chaque cours et aussi la participation de Sr Carmen et étudiants de l'Ecole « St François d'Assise » de Santa Cruz. De cette manière nous avons pu prier la neuvaine en l'honneur du Patron de notre école nonobstant l'émergence sanitaire à cause du covid 19. la transmission est advenue à travers le programme Stream Yard. Les thèmes sur lesquels nous avons médité la neuvaine ont été : « François d'Assise, homme juste »,



La pauvreté de François d'Assise : expression de solidarité », « Saint François et la paix », « La paix comme forme évangélique », « Saint François homme réconcilié avec la nature », « La vie quotidienne d'un franciscain en clé écologique », « Saint François ou un chrétien œcuménique », « Saint François un homme de dialogue » et nous avons conclu la neuvaine avec le transitus de St François.

Chaque jour, cette neuvaine venait guidé par le personnel administratif, par des cours parallèles, et dans les derniers jours de neuvaine de chacun des cours pour la promotion 2020.

La neuvaine est toujours commencée par la prière devant le crucifix de Saint Damien, suivie de la présentation du message de la journée, une lecture biblique, une lecture des Ecrits de St François, une brève réflexion, invocations, chant allusif à la valeur de la journée et se concluait par une simple prière.

Nombreux ont été les parents, les enseignants et les étudiants qui se sont unies à la transmission de cette neuvaine. Nous nous sommes unies comme communauté éducative qui partage la riche et actuelle spiritualité qui nous a laissé St François d'Assise et que le Pape François a offert dans ses deux encycliques : Laudato Si' et Fratelli Tutti.



LE DON DE LA CONFIRMATION

Un groupe de 46 jeunes, hommes et femmes, a reçu le sacrement de la Confirmation, le dimanche 22 novembre, après quelques mois de retard causé par l'émergence du covid '19, car la date pour recevoir ce sacrement, était prévue pour le 31 mai.

A cause de l'incertitude et de la surprenante quarantaine que nous sommes en train de vivre, nous avons repris la catéchèse après Pentecôte et nous l'avons faite virtuellement utilisant l'application meet et zoom.

Nous essayons de faire la catéchèse à travers les moyens virtuels d'une façon créative, de manière à que les jeunes puissent participer avec enthousiasme et engagement.

Au cours du mois de juin, les catéchistes ont traité les thèmes, au mois de juillet, nous avons invité quelques catholiques engagés pour expliquer les thèmes accompagnés par une expérience personnelle de foi et au mois d'août, on a commencé avec les expériences de foi des jeunes qui ont fait connaître les débuts de la foi avec la réception des sacrements du baptême et de la première



communion et l'engagement qui demande le sacrement de la confirmation. Ce type de catéchèse virtuelle a été très utile, surtout alors qu'il s'agissait d'écouter et accueillir les expériences de foi des confirmés pour les pouvoir acheminer à ce parcours de foi afin qu'ils puissent être courageux et engagés dans l'Eglise. Cérémonie émouvante et pleine de signification, surtout pour le message de l'archevêque

de l'Archidiocèse de Cochabamba, Mgr Oscar Aparicio, dans l'homélie, en s'adressant aux jeunes, hommes et femmes, a dit : *« Que les jeunes ne se perdent pas, qu'ils soient courageux en donnant leur dons et leurs compétences au service de l'Eglise, de cette Eglise chrétienne catholique où ils confirment leur foi ».*

Après la cérémonie, Mgr Oscar a partagé le dîner avec les religieuses, on a eu aussi la présence de Sr Gregoria Suarez, conseillère générale, de deux directeurs de l'Unité éducative de saint François, de sainte Claire de Assise et de la secrétaire.



COMMUNAUTE DE SAINTE ISABEL D'HONGRIE CUSCO- PEROU

ACTIVITES VIRTUELLES- 2° SEMESTRE 2020 ENFANCE MISSIONNAIRE

Au cours de cette année, les enfants de l'Enfance Missionnaire de notre Paroisse « Nuestra Señora del Carmen » ont participé mensuellement aux rencontres virtuelles qu'on a tenu dans notre Décanat de St Antonio Abad.

Les enfants se sont amusés à participer aux différents thèmes et aux leçons mensuelles préparées pour maintenir vivant en eux le désir d'être de bons amis de Jésus et de petits missionnaires à l'intérieur des milieux où ils vivent.

Cette année de la pandémie, les activités se sont concentrées sur le milieu familial.

Au mois de juillet, mois de notre Patronne « Nuestra Señora del Carmen », les enfants ont participé activement, en accomplissant un quotidien « Geste d'amour



à la Vierge », qui a été diffusé à travers le groupe Whatsapp et Facebook de la paroisse et du Décanat.

Ils ont aussi participé aux activités du mois de la famille, dans lesquelles ils ont été accompagnés par Mgr Richard Daniel Alarcon, dans l'Archevêché de Cusco, qui les a invités à apprécier le don merveilleux de la famille et voir comment Jésus a vécu son être fils de la Sainte Famille de Nazareth.

La participation des enfants de chaque paroisse, a été accordée avec des corbeilles alimentaires.

Pendant la période de l'Avent, les groupes de l'enfance missionnaire de chaque Paroisse ont participé au concours de Noel : « Mon cadeau pour Jésus », qui consiste en chants et récitations de Noel, poésies et danses.

Pour ce qui sera possible, chaque Paroisse célébrera la naissance de Jésus avec ses propres enfants.

*Sr Gladys Rodriguez
Responsable de l'Enfance Missionnaire*



DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2020

CELEBRATIONS VIRTUELLES DE 50 ET 60 ANNEES DE VIE CONSACREE

En tant que communauté et avec une grande émotion, nous partageons la joie des anniversaires des 50 et 60 années de vie religieuse de nos consœurs : Sr Nancy Valenti et Sr Enrica Bordignon, Sr Isabel Oyarzun et Sr Mirella Venturin.

« *Jésus nos adonné le précepte d'aimer tous comme Lui, Il nous a aimés. Donc ...égal amour pour toutes les sœurs.* » (S.3, p. 205)

Nos sœurs qui célèbrent leurs anniversaires nous donnent un exemple de fidélité et de persévérance sur la vie de consacrées et nous enseignent à nous, jeunes femmes que s'il est possible suivre le Seigneur dans la fidélité avec fatigue et engagement, mais donnant et dépensant notre vie pour amour à Lui auquel nous avons librement dit « oui ». Parmi les sœurs qui fêtent leur jubilé, dans notre communauté il y a Sr Enrica Bordignon ; pour laquelle et avec beaucoup d'affection, nous avons préparé des moments de prières en les partageant, pour son anniversaire, avec quelques opérateurs pastoraux de notre mission à Cusco.

Dans l'après-midi à 13h00 au Pérou, toutes les communautés de notre Province « Latino- américaine de St Antoine de Padoue » se sont connectées pour partager et célébrer en manière virtuelle la persévérance et la fidélité de nos chères sœurs, qui sont témoins et encouragement pour continuer à être fidèles à cet appel d'amour. Pour cette occasion, les communautés de la Province ont exprimé en manière virtuelle à travers expressions différentes, leur vœux aux sœurs qui célèbrent qui se trouvent en différents pays : Chili, Pérou, Equateur, Bolivie



C'était un moment très beau car, nonobstant la situation qui existe en tout le monde, nous avons été disponibles à partager virtuellement et reconnaître que pour célébrer la joie de l'anniversaire de nos sœurs, ne servent pas tant de choses, est suffisante la volonté de partager et les manifestations d'affection exprimées par les communautés.

Pour conclure cette célébration, après ce partage très beau, nous avons remercié Dieu pour le don de la vocation de nos sœurs.

« POUR NOURRIR LES AFFAMÉS »

Cette année a été très particulière pour tout le monde à cause de la situation que nous sommes en train de vivre, toutefois, nonobstant cela, nous avons essayé de collaborer et aider les personnes âgées de la communauté paroissiale « Virgen del Carmen de la Margen Derecha », où notre communauté est en mission.

Le pape François nous dit que : « Les œuvres de miséricorde réveillent en nous la nécessité et la capacité de rendre vivante et active la foi avec la charité.

Je suis convaincu que à travers ces simples gestes quotidiens on puisse réaliser une véritable culture, comme est advenu en passé » (Audience générale du mercredi).

Grace à l'aide et à la généreuse collaboration de certains bienfaiteurs, chaque mois a été consigné une corbeille de nourriture aux personnes âgées ; quelques-uns sont venus en paroisse à le recevoir

et à d'autres qui ne puissent venir pour l'impossibilité de marcher, a été solidaire comme geste d'une des œuvres de miséricorde « nourrir les affamés » car le Christ est présent dans le frère qui souffre et a besoin, dans les plus faibles et oubliés de la société.

Avec les visites domiciliaires aux personnes âgées, nous avons pu mieux connaître la situation de leur vie et de leurs besoins.



Sr. Esther M. Quinde C.



NOËL AVEC LES PERSONNES ÂGÉES

Cette année Noël pour nos personnes âgées de la paroisse « Nuestra Señora del Carmen » a été différent, mais plein d'amour de la part de tant de personnes qui, d'une manière ou de l'autre, ont collaboré afin qu'ils eussent leur corbeille de Noël, leur nourriture et leur cadeau.

Malgré la situation pandémique qu'on vit dans le monde, le Seigneur a été providentiel parce qu'il a sollicité des bienfaiteurs qui, avec engagement et générosité, ont collaboré pour ne pas faire manquer une aide concrète à ces frères plus pauvres.

C'est une grande joie partager avec eux car ils en ont besoin plus que nous ; le 19 décembre, tenant compte des protocoles sanitaires et pour le bien de tous, ils ont seulement participé à l'Eucharistie. Ils ont reçu leur cadeau et ensuite on leur a donné la nourriture et enfin ils ont reçu leur corbeille de Noël pleine d'affection et d'amour que la communauté avait préparé pour eux.

Nous pouvons seulement remercier Dieu pour avoir donné des personnes généreuses qui ouvrent leur cœur à partager avec ceux qui en ont besoin, sans s'attendre rien en échange.



Temps de la création 2020 - « Année de la Laudato si' »

Guayaquil – Ecuador

Ecole Primaire « Mère de Dieu » - Laïcs associés FMSC

« *Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent ? L'enjeu est notre propre dignité. Nous sommes les premiers intéressés à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera* ». (LS, n° 34)

La crise sanitaire et économique que nous traversons ne peut pas nous laisser indifférents et insensibles ; sans mettre notre grain de sable, pour rendre notre monde meilleur pour tous. Dans cet esprit, en tant que communauté, nous avons décidé de rejoindre l'initiative que nous vivons comme église et qui est le « Temps de la création » du 1er septembre au 4 octobre, fête de St François d'Assise, le patron de l'écologie aimé par de nombreuses dénominations chrétiennes.

Le temps de la création est un moment pour renouveler notre relation avec le Créateur et toute la création à travers la célébration, la conversion et l'engagement ensemble.

En 1989, le patriarche œcuménique, Dimitrios I, a proclamé le 1er septembre comme jour de prière pour la création pour les orthodoxes. En effet, l'année de l'Eglise orthodoxe commence ce jour-là avec une commémoration de la création que Dieu a fait. Le Conseil œcuménique des églises (WCC) a été déterminant pour le rendre un moment spécial.

Le Pape François, en 2015, a officialisé dans l'Eglise Catholique Romaine le Temps de la Création, de manière que les chrétiens du monde entier accueillent ce moment comme partie de nos célébrations. Au cours du mois que l'on célèbre, les 2,2 milliards des chrétiens du monde se sont réunis pour se prendre soin de notre maison commune.

Dans son message pour la Journée mondiale de prière pour le soin de la création de cette année, le Pape François nous dit que : « *En ce moment particulier du temps de la création, nous sentons le battement du cœur de tout ce qui vient créé. En effet, il nous a été donné pour manifester et communiquer la gloire de Dieu, pour nous aider à trouver le Seigneur dans la beauté de toutes les choses et de revenir à Lui* ».



Par ces motivations, à travers des plateformes virtuelles, comme communauté, nous avons participé à la prière œcuménique pour le soin de la maison commune, motivée par le « Mouvement Catholique Mondial pour le Climat » avec lequel nous avons commencé le « Temps de la création ».

Nous motivons nos collaborateurs laïcs et professeurs à faire partie de cette initiative et à marcher ensemble sur ce parcours de conversion écologique, apportant de petits changements à nos styles de vie, mais surtout motivant nos parents, étudiants et paroissiens.

Ainsi, notre institution tout entière et la paroisse, durant la neuvaine à St François d'Assise, a réfléchi sur des thèmes comme : se prendre soin de l'eau, ce que nous faisons avec les déchets, comment employons-nous l'énergie, la nourriture, que faisons-nous de notre biodiversité local et quelle est notre attitude par rapport à la consommation et au consumérisme.

En outre, tous nos étudiants, ont réalisé de petits projets personnels pour le soin de la maison commune ; ils ont organisé des moments de prière en famille, ont-ils partagé quelque chose avec les personnes qui ont moins d'eux, ont-ils fait le recueil différencié, de petits jardins potagers domestiques et aussi se sont-ils dédié à la propreté d'espaces communs comme routes et parcs.

C'était un moment de grande grâce et de bénédiction, car la sensibilité des enfants sait accomplir des choses inimaginables, car ce sont eux qui, à la fin, nous ont motivé à accomplir des actions concrètes qui ont permis de sentir et réfléchir qu'il est possible de vivre une conversion écologique, avec de nouveaux styles de vie.

A cette initiative ont participé aussi nos laïcs associés, motivant notre paroisse en cette initiative de vivre « Le temps de la création » et faisant aussi des actes concrets, comment nettoyer les espaces communs.



Remercions Dieu pour nous avoir permis de semer des sentiments et des actions concrètes pour un monde meilleur dans les cœurs de nos fils et des personnes qui partagent avec nous notre mission.

Merci à l'entière communauté éducatrice : enseignants, parents et étudiants, pour l'engagement et le soutien en ce projet, qui ne finit pas ; c'est plutôt le début d'une vie consciente que nous sommes tous responsables de notre maison commune.

VISITE AU CAMEROUN DU CARDINAL PIETRO PAROLIN SECRETAIRE D'ETAT DE LA VILLE DU VATICAN



Les sons harmonieux et solennels des cloches de la paix et de la joie se sont entendus le 28 janvier 2021 quand Son Eminence, le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat pour le Saint Siège et émissaire de Sa Sainteté, le Pape François, il est arrivé au Cameroun.

Le prélat, hôte de marque, accompagné par une délégation de haut niveau, a porté avec lui un message de paix et de réconciliation pour le Cameroun durant ce moment difficile de la pandémie de Corona, au milieu d'une crise socio-politique en acte.

La Conférence Episcopale Nationale du Cameroun, Religieux et nombreux fidèles laïcs sont venus pour l'accueillir dans notre Terre. Avec eux, Il a célébré la sainte Messe chez la « Basilique de Notre-Dame de la Paix » à Mvolyé. L'Evêque Abraham du Diocèse de Bafang a salué le cardinal Parolin dans son rôle de Président de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun lui présentant les suivants problèmes.

Entre autre, il a souligné les deux crises fatales qui affligent le Cameroun ; le cas d'une secte islamique nigérienne, Boko Haram, qui sème la terreur dans le Nord de notre Pays. Pour ce qui concerne les Régions Nord Ouest et Sud Ouest. il a notifié la guerre fratricide qui dure désormais de quatre ans, causant la perte de nombreuses vies humaines.

Il ajouta que plus de 600.000 personnes se sont

refugiées dans le proche Nigéria, pour ne pas mentionner les déplacés internes, et que d'entiers villages et écoles ont été complètement brûlés. A-t-il encore expliqué que l'insurrection a commencé dans les régions de langue anglaise, en 2016.

La Conférence Episcopale Nationale a essayé, plusieurs fois, à travers des messages à inciter les belligérants à donner des preuves de modération et à proposer la réconciliation comme seul moyen de la paix.

Monseigneur Kome a loué les évêques de deux régions pour le travail continu en faveur de la paix, même en risquant leur vie. Il a ajouté : « *Les Evêques du Cameroun retiennent que seulement un dialogue inclusif peut réunir tous les porteurs d'intérêts, cherchant la Vérité, pardonnant les erreurs du passé et préservant ce qui nous unit, pourrait, avec les prières des fidèles, reporter la paix dans les deux régions et l'entier territoire* ».

Le 29 janvier 2021, le Cardinal a été favorablement accueilli, chez le Palais de l'unité du Cameroun pour une audience avec le président Paul Biya.

Il a discuté une vaste gamme de questions avec le président, y compris la situation socio-politique dans les régions de langue anglaise.

Le cardinal a rassuré le Chef d'Etat sur la disponibilité de l'Eglise catholique et des Evêques du Cameroun anglais pour parvenir à une solution durable.



La visite du cardinal est un signe concret d'un engagement commun, solidaire et inclusif pour protéger et promouvoir la dignité et le bien de tous, une volonté de montrer soin et compassion, pour promouvoir le respect et l'acceptation réciproque.

Le Cardinal, après avoir rencontré le chef d'Etat et le premier ministre Joseph Dion Ngute, a visité « la maison de l'espoir » à Yaoundé « pour voir et passer un peu de temps avec les enfants de rue. Les enfants ont chanté et dansé.

Le Cardinal Parolin a posé une question aux enfants « Est-ce qu'il y a un mot qui représente l'expérience que vous vivez ici ? Savez-vous ce mot ?

Alors que les mains des enfants se sont levées, le Cardinal a souri leur demandant de répondre.

« C'est l'amour » a dit un enfant, « c'est la fraternité » a dit un autre. Le cardinal, très satisfait, a résumé les réponses avec une phrase: « C'est la fraternité qui naît de l'amour ». Et il a continué: « Chers fils, continuez à croire dans l'amour des uns pour les autres et dans l'amour pour Dieu. Je remercie sincèrement vos bienfaiteurs et tous ceux qui vous éduquent et vous donnent espérance ; en vous donnant l'opportunité de réaliser un futur très beau.

Un enfant du centre a dit au cardinal : « Depuis

que je suis arrivé en ce centre, j'ai appris la valeur de l'amour et comment on doit vivre dans la société ; le centre nous aide à nous rejoindre avec nos familles. Le centre m'a donné un futur que j'avais perdu vivant sur la route ; maintenant j'étudie à l'université et cela est un miracle ».

la visite du Secrétaire d'Etat Vatican est aussi un signe de l'amour de Dieu pour les pauvres et les désespérés.

Le cardinal Pietro Parolin a visité la Capital de la Région Nord Ouest du Cameroun, Bamenda du 29 au 30 janvier 2021, pour conférer le Pallium, signe d'office à l'archevêque métropolitain Andrew Fuanya Nkea de l'Archidiocèse de Bamenda. Une grande foule de fidèles chrétiens s'est réunie pleine de joie et espérance pour l'accueillir, nonobstant les fermetures et les villes fantôme qui obligent les personnes à rester à la maison pour sauver sa propre vie. Durant son homélie, le cardinal a dit les mots suivants :

« Je connais bien les difficultés que vous avez vécu en ces années et que vous vivez maintenant ; dans la difficile situation dans laquelle vous trouvez, vous expérimentez de près la force du mal qui agit dans le monde.

Malheureusement il y a beaucoup de nouvelles de violences, divisions et luttes fratricides qui affligent cette terre aimée ».

Le Cardinal a prié que le Seigneur console la population souffrante anglophone du Cameroun, en particulier ceux qui sont victimes de violences ou qui ont perdu amis et personnes aimées dans la crise. Il a continué à dire : « Nous sommes tous responsables de la paix. Personne ne peut être exempté de la lutte contre le mal ». Le Cardinal a poursuivi: « C'est un défi que aujourd'hui vous attend, afin que finalement la violence puisse être réprimée et que la paix et la réconciliation puissent régner dans nos cœurs et autour de nous. La violence ne résout jamais un problème ; elle créait seulement plus de problèmes. La paix est un voyage d'espoir, dialogue et réconciliation, le dialogue est la manière meilleure pour résoudre conflits et incompréhensions ».

L'archevêque Andrew Nkea a dit que la visite du cardinal a été une présence réconfortante pour un peuple traumatisé, l'envoyé du Vatican a mis ses pieds sur le sol de Bamenda qui a bu le sang de beaucoup de ses fils ». Nous, de Bamenda, pouvons nous adresser à nous-mêmes avec les mots messianiques du prophète Isaïe un peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grandes lumières. Pour ceux qui vivent dans les ténèbres profondes, une lumière brilla. Tu as augmenté ma joie... »

L'archevêque a continué: « *Nous sommes heureux car, en ce temps de crise, poussons la voir comme un messenger de paix, comme un ambassadeur de réconciliation, comme un promoteur de justice. Nous voyons en elle la présence du Saint Père, le*



Pape François, lui-même parmi nous ». « Même quand le Saint Père ne dit rien, sa présence est une présence réconfortante. Ses bénédiction portent la paix et ses mots viennent avec l'onction sur les blessures de ceux qui saignent. »

L'Archevêque Nkea a conclu avec une grande note d'espérance avec les mots suivants : « *Nous sommes convaincus que son arrivé à Bamenda sera comme la pluie qui ne tombe jamais sans arroser le terrain. Vous ainsi nous laisserez comme un peuple qui commencera à s'aimer l'un l'autre* ».

Avant de l'imposition du Pallium à l'Archevêque Andrew Fuanya Nkea, le cardinal a affirmé que le Pallium endossé par le Pape symbolise la plénitude de l'Office Pontificale et par les Archevêques symbolise leur participation au suprême pouvoir pastoral du Pape. En outre, il confère à l'Archevêque le pouvoir officiel sur tout le territoire de l'Archidiocèse et le portera à l'intérieur de son Archidiocèse.



L'Archidiocèse de Bamenda comprend le diocèse de Bamenda, le diocèse de Buea, le diocèse de Kumbo, le diocèse de Mamfe et le diocèse de Kumba. Au cours de cette célébration, nos sœurs ont participé activement, spirituellement et par leur présence physique ; elles ont été choisies pour représenter la Paroisse « Reine de la Paix » de Njimafor portant et présentant leurs cadeaux au Cardinal.

Après sa visite à Bamenda, le Cardinal revient à Yaoundé et le 2 février, journée mondiale de la vie consacrée, les personnes consacrées ont rempli la cathédrale de « Notre Dame de la Victoire » de Yaoundé pour célébrer cette journée avec le Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, désormais au terme de sa visite au Cameroun.

Durant cette célébration, Mgr Faustin Ambassa Njodo, archevêque de Garoua, et président de la Commission nationale pour les consacrées du Cameroun, s'est exprimé avec ces mots : « Les personnes consacrées de tout le monde, aujourd'hui, sont reconnaissantes à Dieu pour l'institution de la Journée Mondiale de la Vie consacrée de la part du Pape Jean Paul II. Cette journée est une occasion pour les religieuses de se réunir comme une famille pour méditer sur la richesse qu'elles constituent dans l'Eglise universelle, pour partager et s'encourager réciproquement pour un meilleur accomplissement de leurs missions.

En cette année 2021, cette fête a eu un gout spécial

pour la présence de son éminence. Sa présence, en ce moment particulier, montre l'importance de la vie consacrée dans l'Eglise. Elle nous rappelle la sollicitude du Pape François pour ce style de vie auquel, il n'y a pas longtemps, Il a dédié une année liturgique toute entière. Votre Eminence, nous vous prions de transmettre la gratitude de tous les fils et les filles engagés dans la SEQUELA CHRISTI au Cameroun ici représentés en toutes ses formes ».

Le Cardinal Parolin a rendu hommage aux premiers Missionnaires qui ont évangélisé le Cameroun et à la longue liste de Congrégations Religieuses qui ont enrichi la Terre du Cameroun avec leur prédication et surtout par leur témoignage de vie. Il a encouragé ceux qui, aujourd'hui, peuvent encore quitter leurs zones de confort pour se prendre soin des faibles, des pauvres, des malades, des personnes âgées et de l'éducation des enfants pauvres, des prisonniers, des sans abri, des orphelins et des abandonnés, etc. « Les efforts de votre travail pour construire le Royaume de Dieu en cette terre sont un trésor précieux que l'Eglise soutient et encourage et elle vous remercie », a dit le cardinal.

Nos sœurs aussi de toutes les Communautés de Yaoundé ont marqué ce jour spécial avec leur présence.

Remercions le Tout Puissant pour son amour inévitable et continuons à prier afin que la paix revienne dans nos cœurs et dans notre Terre.



MOMENTS DE CÉLÉBRATION en INDE

Célébration de l'Anniversaire de l'Encyclique du Pape : Laudato Si'

La semaine « Laudato Si' » qui signe le 5ème anniversaire de l'encyclique sur l'environnement du Pape François, a été célébrée dans notre Province (Holy Family) en Inde malgré la fermeture imposée pour arrêter la diffusion du Coronavirus. Cette pandémie et la fermeture qui en est dérivée, ont été aussi un moment pour voir et s'étonner comment de différentes manières la nature est dans le processus d'être guérie. Les niveaux de pollution sont à un niveau record, vous pouvez entendre le gazouillis de beaux et rares oiseaux sur les arbres.

Tout cela suscite stupeur et joie parmi les gens pendant cette période pandémique.



Suivant l'exemple de saint François d'Assise, le Saint Père nous rappelle le lien inséparable entre le soin pour la nature, la justice pour les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.

Les religieuses de la Province « Holy Family » ont organisé un programme mensuel pour la préparation à la célébration de cet anniversaire ; chaque communauté a préparé un moment de prière à la veille de la fête de Saint François d'Assise, patron de l'écologie.

Chaque sœur a cueilli un cadeau spécial de la nature et a réfléchi sur l'importance de ces dons offerts par la « maison commune ». Pendant l'adoration nous avons médité sur combien soit inséparable le lien entre le soin de la nature, la justice pour les pauvres, l'engagement vers la société et la paix intérieure.



“... « ...En tant que franciscains, nous ne devons pas rester à l'écart, mais plutôt être des participants actifs, créatifs et courageux ».

Tenant présent cela, nous avons organisé une méditation partagée sur la nature, et organisé différentes compétitions réalisées avec art et différents matériaux : sable, feuilles, etc. ...et la plantation de petits arbres en plusieurs villages.





Comme Franciscains nous sommes appelés à lire les Signes des temps, à travers la contemplation et l'action pour les valeurs du Royaume, par ex. la Justice et la Paix. Alors, nous essayons d'apporter la paix et la justice entre nous.





Le 7 octobre, dans chaque communauté, on a célébré la **fête de la Vierge du Rosaire** avec la récitation dévotionnelle du rosaire, et faisant des processions avec la statue de notre Mère Marie dans les communautés et avec les personnes qui étaient chez eux et en différentes paroisses avec les paroissiens.





Habituellement, chaque année, nous allons visiter quelques familles de la paroisse et, ensemble, nous récitions le rosaire et des prières spéciales pendant tout le mois ensemble aux membres de la Légion de Marie.



Cette année, nous n'avons pas pu le faire et donc nous sommes restées en communauté et nous nous sommes concentrées sur la prière du rosaire avec des intentions différentes.

On a préparé tous les fidèles à faire la même chose que nous.



Dans le domaine du soin de la nature, nous avons fait quelques activités au mois de novembre, comme : écrire des poésies sur la nature, la récolte de graines, le test de mémoire, et la distribution de graines et de petits arbres aux villages.
Nos jeunes sœurs en formation, de différents niveaux, ont présenté une exhibition mimique pour montrer le soin de la nature.





**Sœur Thérèse Bandiera
de Jésus Crucifié**

*Née à Cavasagra (TV)
le 14.02.1933
Morte à Le Mans
le 09.09.2020*

Sr Thérèse Bandiera, (Marcellina) est née le 14 février 1933 à Cavasagra (Italie) dans une famille très croyante et pratiquante. Elle a appris de ses parents les prières, les vertus chrétiennes et surtout l'amour que le Seigneur lui témoignait dès son enfance. Elle est l'aînée d'une fratrie de dix enfants. Dans son cœur grandit peu à peu l'appel à consacrer sa vie au Dieu de la tendresse. Grâce à son témoignage des membres de sa famille se consacreront au Seigneur par la suite, un frère

religieux-prêtre, une sœur et une nièce religieuse. A l'âge de 17 ans elle quitte sa famille et se rend à la maison mère, « sainte Marie des Anges » à Gemone. Une surprise l'attend dans le choix qu'elle aspire d'être franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur ! Le 13 mai 1950 elle est envoyée avec d'autres candidates en France, au Mans où elle commence la formation initiale. Elle fera profession religieuse le 29 juillet 1952 et les Vœux Perpétuels le 17 septembre 1957. Après la profession religieuse elle est envoyée en mission, animée par la joie et l'enthousiasme elle se donne avec générosité auprès des élèves de l'école Notre-Dame de Flers en Normandie, où elle découvre ses talents d'éducatrice. Elle sera très marquée par ce premier apostolat qui l'orientera plus tard à exercer dans différentes missions de la province auprès des enfants et des jeunes ! Partout où elle passe elle laisse le témoignage de ce don d'elle-même au Seigneur et aux autres dans les différents missions qui lui sont confiées ! Elle excelle dans la transmission de la foi comme

catéchiste et animatrice des groupes en annonçant la Bonne Nouvelle ! Nommée responsable des communautés elle se montre humaine et accueillante avec les sœurs dont elle a la charge. Elle accepte la nomination de conseillère provinciale et locale où elle rend des services humbles et fraternels dans la disponibilité et la simplicité ! De nombreuses personnes bénéficient de ses connaissances aussi bien comme maîtresse de l'école maternelle à Tavannes en Suisse, que catéchiste à la paroisse et à l'école saint Aldric du Mans et comme infirmière à domicile durant de longues années à Souigné/Ballon et à Attichy ! sa présence bienveillante auprès de prêtres malades et âgés de la maison de retraite saint Aldric comme lingère et sacristine est reconnue par tous. En juillet 2017 elle se trouve à Tavannes quand sa santé se détériore ; elle rentre définitivement au siège provincial au Mans et se met à la disponibilité des sœurs dans le cadre de ses compétences. En Juin 2020 elle est terrassée par une maladie étrange : après quelque jours en juin elle est hospitalisée au CHU du Mans !

La visite quotidienne de la supérieure provinciale et des sœurs ne lui manque pas car à cause du Covid 19 tout est programmé et les visites limitées ! Elle offre sa solitude et ses souffrances dans le don d'elle-même pour l'Eglise et la congrégation. Elle a le confort spirituel de la présence des sœurs et en ce temps de pandémie elle a la grâce de recevoir le Sacrement des malades dans la sérénité.

Ses sœurs, sœur Carla-Maria, Graziosa venues de l'Italie et Bruna de la région parisienne, lui procurent la dernière joie et lui prouvent l'affection fraternelle qui les unit en venant la voir. Une rencontre très émouvante vécue de part et d'autre. Sœur Thérèse très souffrante elle s'abandonne au Dieu de la tendresse auquel elle a offert sa vie dès sa jeunesse, Elle vit sa pâque le 9 septembre 2020 le lendemain de la visite de ses sœurs.

Ses funérailles sont célébrées le samedi 12 en la paroisse saint Aldric ! Les membres de sa famille très émus sont partie prenante de la célébration. De nombreux paroissiens y participent et témoignent ainsi à sœur Thérèse leurs remerciements en priant pour le repos de son âme : Les sœurs de la province sont représentées par celles de la communauté saint Antoine à cause du Covid 19.

Nous l'accompagnons à sa dernière demeure et nous continuons nos prières pour elle en lui demandant d'intercéder pour nous auprès du Dieu de la tendresse.



**Sœur Mercedes De Maso
de Marie, Reine des cœurs**

*Née à San Severo (Foggia)
le 24.04.1931
Morte à Roma
le 19.10. 2020*

Sr Mercedes est née à San Severo (Foggia), le 24.04. 1931 d'une famille simple, travailleuse et craignant Dieu, pleinement ouverte au don de la vie. Ses parents, Nicola et Caterina Petrilli ont immédiatement voulu remercier le Seigneur pour le don de leur cinquième fille en l'emmenant aux fonts baptismaux le lendemain de sa naissance, en lui imposant le nom du grand St Antoine à la protection duquel ils l'ont confiée. Elle a passé ses années d'enfance dans une atmosphère sereine d'une grande famille ; en fait, après la naissance de ses 4 frères qui ont égayé la maison avec une couronne de 9 enfants, Antonietta a vite appris l'art de gérer la maison et de prendre soin de ses petits frères pour aider sa maman. La tranquillité et le zèle de cette famille pauvre, mais riche de valeurs, est interrompue par la mort imprévu du papa qui, tandis qu'il travaillait faisant

des transports avec son chariot, a été submergé par un moyen militaire américain. Au cours de ces années, la vie était difficile, mais cette famille où le père manqua, a dû faire face au problème de la subsistance sans avoir accès aux ressources. Antonietta avait 12 ans à l'époque et c'est elle qui a quitté la maison pour aller travailler pour une famille aisée de San Severo, qui l'a récompensée avec le pain qu'elle réservait souvent à ses frères. Elle se souvenait souvent de cette dame à qui elle avait élevé cinq enfants et en parlait encore avec une grande gratitude. Elle a donc passé son adolescence à travailler, à se sacrifier et à prier beaucoup.

En fait, elle s'est approchée du curé et lui a confié son grand désir d'être religieuse. Le sage prêtre attendit, la suivit, la conseilla et, quand il comprit qu'il avait sérieusement considéré le bon dessein de la jeune femme, il lui promit qu'il s'intéressait à trouver une Congrégation par où commencer la formation.

Nous ne savons pas pourquoi il est venu chercher à Rome et comment il a choisi notre Congrégation, mais nous sommes sûres que le seigneur avait ses plans et avait guidé le prêtre à la Maison générale qui, à l'époque, était à Piazza Pitagora.

Antonietta avait alors 23 ans et a été immédiatement accompagnée à Contocelle où était proche l'ouverture du Noviciat de Marie Immaculée.

Antonietta fait donc partie du premier groupe de 5 moniales qui le 22 avril 1956 porte l'habit

des Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur et le 29 juin 1957, fait sa profession religieuse au cours de laquelle reçoit le nom de Sr Mercedes De Marie, Reines des cœurs, un véritable programme de vie mis en valeur par la dévotion particulière à la Madone qu'elle aimait, vénérât et imitait de sa vie silencieuse, réunie en Dieu, entièrement dédiée au service des sœurs.

Après sa Profession, elle fut envoyée en mission à Colonnata (Florence) où on le assigna la tâche de cuisinière jusqu'en 1961 alors que l'obédience l'appela à Lido dei Pini comme assistante de mineurs accueillis dans la maison « Mater Admirabilis » où elle prodigua avec générosité son amour enrichi et motivé par l'expérience personnelle de son enfance. En 1967, cependant, elle est envoyée comme missionnaire en France où elle reprend son service de cuisinière attentive, attentionnée et infatigable jusqu'en 1986, puis à la maison générale puis à Piazza Pitagora jusqu'en 2003 où elle retourne à la maison provinciale pour continuer son précieux service à ses sœurs jusqu'en 2007, lorsque la santé précaire et la limite d'âge, l'invite à un repos bien mérité.

Ici commence le temps précieux pour elle-même et pour la communauté. Même dans la retraite où la rencontre avec le Seigneur dans la prière et le silence devient de plus en plus intime, elle participe à la vie fraternelle en témoignant de la valeur de la souffrance, de la sérénité joyeuse de sa consécration et de son assiduité parce qu'elle s'est toujours

consacrée à quelque petit travail. La chute accidentelle survenue au printemps 2018, la fracture du fémur, l'intervention chirurgicale sur un physique déjà sévèrement éprouvé, marquent sa retraite définitive.

Sr Mercedes accueille la visite du Seigneur dans ses nouvelles conditions de vie par une offrande généreuse, modèle d'une femme consacrée silencieuse qui a tout donné et se prépare maintenant à la rencontre avec l'époux vivant déjà en intimité avec Lui.

Sa présence a été une consolation pour nous toutes et la visiter a été une joie qu'elle nous a donné avec son témoignage, elle a continué à s'inquiéter pour nous, en fait elle nous a demandé si nous avions mangé, si tout s'était bien passé, si quelque chose ne manquait pas.

Ainsi elle nous avait toujours servies, avec l'affection affectueuse d'une sœur qui désirait notre bien pour que nous puissions aussi avoir la force physique pour notre mission.

Dans ses derniers jours, elle ne pouvait plus exprimer ses pensées, mais dans les toutes dernières heures de sa vie, la parole lucide et claire lui est revenue et elle a dit : « Ici, je vois, oui c'est Lui, c'est Jésus ! »



**Sœur Mericlelia Nuzzo
de la Vierge des Carmes**

Née à Coö – Egeo (Grecia)

le 11.08.1931

Morte à Limassol

le 10.11 2020

Sr Mericlea est née dans l'île de Coö-Egé (Grèce) le 11 août 1931. Son père, Alfonso Nuzzo, de nationalité italienne, et sa mère, Chariklia Dorizza, de nationalité grecque. Elle a été baptisée à Coö le 26 décembre 1932. Le 30 janvier 1938 Maria Carmen est restée orpheline de papa. Ayant huit enfants, sa mère s'est trouvée dans une grande difficulté pour les grandir et pour cette motivation, elle a envoyé les fillettes dans un orphelinat de Rhodes « Vittorio Emmanuele III » et les garçons dans un orphelinat masculin. Le 5 mai 1940, dans la Cathédrale « de St Jean », Maria Carmen, ensemble à quatre autres fillettes, a reçu les sacrements de l'Eucharistie et de la Confirmation de l'Archevêque, Mgr Acciari. A côté de Mère Sofia Pavan et aux sœurs, Maria Carmen a appris à servir les pauvres et les souffrants, soit durant la soupe populaire (les religieuses offraient à manger à tous les

pauvres de Rhodes), soit dans les prisons où elles travaillaient avec piété, miséricorde et charité en faveur de tous les prisonniers, sans distinction de religion, race ou classe sociale.

Le 19 août 1950, Maria Carmen a été invitée par nos sœurs de Rhodes à Rome où elle a fait son aspirantat. Après un mois, le 22 septembre 1950, elle a commencé son pré-noviciat à Gémone et le 16 juillet 1951 est entrée au Noviciat. Toujours à Gémone, elle a émis sa première Profession le 21 juillet 1952 et en août de la même année, un mois après sa profession elle a commencé sa vie missionnaire à Chypre et précisément à Kormakiti. Sr Mericlelia a servi toutes les communautés de Chypre : Kormakiti, Nicosia, Famagusta et Limassol d'abord comme cuisinière et ensuite comme aidante dans l'école maternelle.

En 1977, elle est envoyée à Rome où elle obtient le diplôme d'enseignant de l'école maternelle. A son retour à Chypre, elle n'a pas seulement enseigné aux enfants de l'école maternelle, mais elle les aimait comme une vraie maman. Avec sa délicatesse, patience, charité, générosité et tact éducatif, Sr Mericlelia attirait tous à elle.

Quand l'âge ne lui permettait d'enseigner, Sr Mericlelia a servi le Seigneur comme concierge. Là avec son sourire amical accompagnait tous avec un bon mot. Elle écoutait et conseillait avec patience toutes les personnes qu'elle rencontrait. A ses funérailles, une de ses ex élèves a dit : « Tu auras toujours une place spéciale dans

mon cœur car tu étais toujours humble, souriante et tu émanais seulement amour ». Pendant ses deux dernières années de vie terrestre, Sr Mericlelia n'était pas en bonne santé. Le 16 janvier 2019 a subi une intervention très délicate à l'abdomen.

La convalescence a été longue, et tandis qu'elle désirait aider les sœurs de la communauté, c'était elle à avoir besoin des gestes fraternels de service et attention. Ce fut la maladie à la rendre comme une bougie qui s'éteignait lentement jusqu'au 10 novembre 2020, aux premières heures du matin (h3.30) quand la bougie s'est éteinte pour toujours.

Ses funérailles ont eu lieu dans notre petite chapelle du couvent, le 12 novembre 2020 à 11h00. Malgré la pandémie du covid 19, il y avait quatre frères franciscains et deux prêtres maronites..., toutes les sœurs de la communauté de Limassol, trois de la communauté de Larnaca, diverses amies de Sr Clelia, et presque tout le corps enseignant et de service, vu que il n'y avait pas d'école.

Merci, Sr Clelia pour tes 68 ans de généreux service dans la Province !

Merci pour ton exemple de simplicité et d'humilité.

Que le Seigneur te récompense en te donnant une place spéciale au paradis !



**Sœur Enrichetta Grossi
du Divin Rédempteur**

*Née à Ripe (Ancona)
le 22.08.1920
Morte à Roma
le 25.11 2020*

Sr Enrichetta, au siècle Delia Grossi, est née à Ripe, un village charmant et paisible de la région des Marches, le 22 août 1920 dans une famille simple et travailleuse avec des principes moraux et religieux solides et profonds. Peu de jours après sa naissance, elle est amenée aux fonts baptismaux et reçoit le nom de Delia.

Elle grandit sereine sous le regard de sa mère qui l'instruit dans la foi et lui désigne surtout comme exemple pour imiter Sainte Marie Goretti, la martyre de sa terre dont la mémoire est encore bien vivante parmi le peuple. Delia reçoit le sacrement de la Confirmation à Corinaldo, dans la ville de la Sainte qui a été son modèle à imiter tout au long de sa vie. Au cours de sa longue vie d'éducatrice, Sr Enrichetta a toujours cité l'exemple de sainte Maria Goretti aux enfants ; elle leur a parlé de la martyre qui avait tant aimé Jésus au point de lui offrir son sang et sa vie.

A l'âge de 29 ans Sr Enrichetta répond à l'appel du Seigneur qui la veut toute sienne, elle entre au pré-noviciat à Gémone où elle reçoit la formation à la vie religieuse et où elle émet la Profession deux années après, le 10 septembre 1951.

Dans sa simplicité et sa sérénité, elle se déclara aussitôt prête pour la mission, en fait elle fut envoyée à Centocelle, banlieue de Rome grouillant de jeunes pour l'éducation dont se construisait l'Institut de Marie Immaculée. L'école maternelle était déjà en service, fréquentée par des centaines d'enfants et bien sur Sr Enrichetta leur était destinée comme assistante de la sœur éducatrice. Elle y est restée pendant six ans et s'est immédiatement distinguée par ses talents de dévouement à l'enfance. En ce temps-là était en train de naître l'œuvre de « Lido dei Pini », pour l'accueil, le soin et l'éducation des mineurs en difficulté. Sr Enrichetta est appelée ici et elle se met au service des plus petits à qui elle donne, avec une générosité exemplaire, son amour et, en tant que vraie missionnaire, elle les conduit à Jésus. Nombreux entre eux, désormais adultes, viennent encore à témoigner la grandeur d'une sœur simple, mais authentique qui a leur donné l'orientation de la vie à travers une solide éducation humaine et chrétienne. Complétée sa mission éducative à « Lido dei Pini », après 26 ans, nous la trouvons à Borgo Faiti et à Borgo Carso recouvrant différentes mansions, toujours disponible à servir le Seigneur où et comment l'obéissance l'appelle.

En 2006, à l'âge de 86 ans, elle s'est retirée de l'activité et entre à faire partie de la communauté de Viale Saffi, où elle restera pour 14 ans, silencieuse, mais toujours heureuse, continuant la mission de FMSC dans le précieux temps du grand âge et de la maladie.

Nous l'avons admirée fervente missionnaire en action et dans les dernières années, nous avons joui de sa présence, fragile dans le corps, mais un fort témoin qui annonce le Seigneur qu'elle a aimé comme le « Tout » de sa vie. Le 22 août elle a fêté 100 ans dans l'authentique et simple joie de pouvoir dire qu'elle se sentait bien, qu'elle était heureuse et attendait son Epoux.

Et l'Epoux arriva le matin du 25 novembre. Elle nous a salués disant : « J'ai beaucoup de sommeil »... le « sommeil de la paix » qui la conduisait à l'étreinte éternelle de Celui qui l'a toujours aimée



**Sœur Emiliana Guerretta
de l'Eucharistie**

*Née à Monastier (TV)
le 11.01.1941
Morte à Pordenone
le 28.11.2020*

Née à Monastier (TV) le 11 janvier 1941, ses parents

Emilio et Ester Barbinato l'ont accompagnée au Saint Baptême dans l'Eglise Abbatiale de leur pays le 27 janvier 1941 choisissant pour elle le nom de Regina Anna.

Grandissant rapidement dans sa famille, elle s'est vite retrouvée à travailler dans la Maison de repos de Menegazzi (YV) où elle a rencontré les religieuses franciscaines missionnaires du Sacré Cœur qui servaient dans la même structure. Ce contact a été déterminant pour le choix de la Vie religieuse.

En fait, elle est entrée à la Maison Mère de Gémone à 19 ans, le jour de l'annonciation, le 25 mars 1960.

Après la période de sa formation initiale, le 5 mai 1962, elle a émis la première profession choisissant de s'appeler Sr Emiliana, nom qui rappelait son père.

Le 1er octobre 1967, toujours à Gémone, à travers les Vœux Perpétuels, elle a consacré totalement sa vie au Seigneur. Depuis ce moment, Sr Emiliana est passée en différentes communautés, en plus de la maison mère, au Pensionnat de Udine, dans la communauté de l'Oasi, à Stretti di Eraclea, à Paese, à Solagna, à Castagnole, à Buia et ensuite, de 1999 au 2007, elle a travaillé à la maison généralice et en celle de Ste Marie des Anges, à Assise, où tout le monde se souvient encore d'elle.

« Le service de cuisinière » a été son engagement tout au long de sa vie et elle l'a vécu et en a été témoin avec sa « simplicité et générosité »

particulière, toujours joyeuse avec ses sœurs et son peuple, parlant comme elle le faisait autrefois en « vénitien », ...mais tout le monde la comprenait ! Une surprise inattendue l'attendait cette année avec l'avancée soudaine du Covid 19 également dans la maison mère. Elle a été la première à nécessiter une hospitalisation: le 28 novembre 2020, accompagnée d'urgence à l'hôpital de S. Daniele (UD), puis transférée à l'hôpital « S. Maria degli Angeli » de Pordenone en réanimation, la mort ne lui a laissé aucune issue.

Le Seigneur l'a appelée au ciel où elle aura dit dans son langage familial : Jésus, nourris-moi de Toi, Tu es le pain vivant auquel je me suis livrée dans ma vie consacrée.

*Seigneur,
fais maintenant fructifier
le bien
semé par Sr Emiliana
avec joie et simplicité de cœur
parmi les frères
en ton nom.
Bénis nous toutes
qui avons expérimenté
sa joie simple et fraternelle.
Donne à sa famille
et à ceux qui l'ont connue
de garder sa mémoire
simple et bonne.*



**Sœur Angelicarosa De Monte
de Marie Auxiliatrice**

*Née à Artegna (UD)
le 11.09.1921
Morte à Gemona
le 01.12. 2020*

Sr Angelicarosa a parcouru un long chemin de vie arrivant à l'âge de 99 ans, mais son décès a été soudain : elle est décédée dans la maison mère, à Gémone, le 1er décembre 2020. Elle n'a pas eu besoin de vivre l'Avent dans l'attente du Seigneur : Le Seigneur, Lui-même, l'a invitée chez Lui pour jouir de sa présence dans la gloire.

Sr Angelicarosa était née à Artegna (UD), le 11 septembre 1921. Ses parents, Domenico et Angelica Francile, l'accompagnant au Baptême, la semaine suivante, le 18 septembre 1921, l'avaient appelée « Domenica ».

Répondant à la vocation religieuse, elle est entrée parmi les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, à Gémone, le 6 avril 1941 : elle avait 20 ans, une jeunesse à donner au Seigneur. Elle a émis sa première Profession le 4 juin 1944, et la Profession perpétuelle le 15 juillet 1949. Dans la même année, elle

a obtenu la Certification de licence « Ecole de Coupe et Couture ». Au cours de sa vie, Sr Angelicarosa a fait preuve d'une grande aptitude dans cet art, experte et précise dans cette activité, se prêtant à enseigner aux filles dans les paroisses de : Comeglians, Vigo Cavedine, Codroipo.

A Rome, donc, et dans la maison mère qui pouvait aussi parfaitement confectionner les vêtements des religieuses ?

Aussi longtemps qu'elle le pouvait, elle a été vraiment très prête et active.

Mais, surtout, elle était prête à accueillir l'appel du Seigneur à prendre partie à la gloire de son Royaume.

Le Saint Evangile d'aujourd'hui présente les mots de Jésus : « Bienheureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! » (Luc 10,23). Nous sommes certaines que Sr Angelicarosa, avec les yeux de l'âme, goute déjà la gloire de Dieu.

*Sr Angelicarosa, du ciel,
où tu es unie pour toujours
à tes chers,
prie pour ta famille
qui se souviens de toi,
et pour nous toutes,
tes consœurs,
qui continueront
à te porter dans nos cœurs
avec un amour fraternel.*





**Sœur Mariabruna Severin
de Notre-Dame des sept Douleurs**

*Née à Paese (TV)
le 01.05.1939
Morte à Gemona
le 07.12. 2020*

Sr Mariabruna s'est sûrement unie à Notre-Dame des sept Douleurs surtout en cette occasion imprévue du Covid '19 avec laquelle elle a vécu une expérience, brève, mais d'une souffrance intense.

Déjà, au mois de novembre, elle sentait faiblesse et douleur physique, mais elle continuait de manifester son serein accueil sans jamais se plaindre. Certainement en compagnie de Notre-Dame des sept Douleurs qui lui apprenait que la souffrance aussi devient féconde en l'offrant spirituellement au Seigneur.

Sr Mariabruna était née à Paese (TV) au début du mois marial : le 01 mai 1939. Ses parents, Amedeo et Serafina Severin, en l'accompagnant au baptême ont proposé le nom de Irma. Dans sa jeunesse, elle a manifesté à ses chers la volonté de devenir religieuse et le 8 septembre, un autre jour qui fait mémoire de la Vierge, elle est entrée à Gémone où elle a fait sa formation jusqu'à arriver bientôt à la Profession

religieuse, le 14 septembre 1960. A la maison mère, à Gémone, où il y avait aussi l'aspirantat, quand elle voyait une fillette avec quelques larmes aux yeux, elle la consolait en disant : « N'ais pas peur, la petite plante pour croître et fleurir a besoin d'eau ! » Après la profession, elle a exercé, en différentes communautés, le service de cuisinière : à Trévis, Solagna, paese, Fontane, Alberoni, Udine Pensionnat, Vedelago et surtout dans la maison de retraite de Buia avec les personnes âgées.

Depuis 2004 a prêté son service à la maison mère comme aidante-cuisinière. Puis les derniers mois s'est alitée et, à la fin, avec sérénité et paix, a laissé la terre dirigée vers le ciel.

Aux derniers moment elle disait : « Si le Seigneur m'appelle, je suis prête ! » Oui, elle était prête pour le 7 décembre 2020, la veille de l'Immaculée, alors que la Vierge est venue à la prendre pour la conduire chez Jésus. A la fin de la vie, quelle joie plus grande que de se laisser porter au ciel par Marie ?

« Celui qui a rencontré le Seigneur et le suit avec fidélité est un messenger de la joie de l'Esprit » (Réjouissez-vous, 6)

*Sr Mariabruna, du ciel
où tu es parvenue,
continue le témoignage
que tu nous a laissé :
la sérénité et
de la disponibilité pleine
en toute circonstance de la vie
à ce que la Volonté
de Dieu propose.
Du ciel, prie
pour ta chère famille
et pour nous, tes consœurs,*

*qui t'avons accompagnée
au dernier passage de ta vie.
Intercède le don
d'autres vocations
qui sachent transmettre
à notre monde
malade de tristesse
la joie d'être tous des frères,
fils du même Père céleste.*



**Sœur Dina Antonello
du Martyr d'Amour**

*Née à Castelfranco Veneto (TV)
le 22.06.1941
Morte à Gemona
le 07.12. 2020*

Sr Dina était née à Castelfranco Veneto le 22.06.1941.

Ses parents, Romano e Luigia Marcon, dans le baptême (29 juin 1941) l'avaient appelée Dina Elsa. Très jeune encore, elle fréquentait les Sœurs Carmélites de Castelfranco pensant de se faire religieuse carmélite. C'était l'une d'elles, Sr Emma, à la démarrer à la musique. Puis, changeant sa pensée, à 20 ans, elle est entrée à Gémone et encore postulante a continué l'étude de la musique, engagement qui l'a accompagnée pendant les trois années de formation initiale

et aussi après sa profession religieuse, le 14.09.1963, jusqu'à obtenir le diplôme de Piano (X année) en 1970.

En 1972, elle a commencé l'enseignement de la musique dans l'Ecole « S. Maria degli Angeli », à Gémone, mais par la suite elle a prêté son service aussi dans les écoles publiques. Demandé et obtenu du Ministère de l'Education Publique l'autorisation de redémarrer l'école élémentaire du passé, dans notre école, elle a été nommée Directrice. En 1997, elle était présente aussi à Rome, maison généralice, avec le même service d'enseignement dans l'école.

Surtout ces dernières années, elle a guidé le chant dans les célébrations de la maison mère avec les sœurs de la communauté qui gardent un souvenir reconnaissant.

La dernière année de sa vie, Sr Dina a fait une forte expérience spirituelle dans la prière et l'acceptation de sa maladie.

Pour Sr Dina Antonello sa vie a été une existence vécue dans la « joie musicale », jusqu'aujourd'hui, veille de l'Immaculée, dans laquelle elle a accueilli son appel au ciel, sûrement prête, comme elle a affirmé avec ses derniers mots, à fêter chez le Seigneur et à ses deux sœurs religieuses de « S. Maria di Leuca », Sr Luciana et Sr Luisa qui l'ont précédée au paradis.

A côté d'elle manquait l'autre sœur, Sr Emmanuela, qui à cause de l'émergence covid '19, a dû renoncer à la voir, mais qui de la communauté de

Praga où elle vit, était prête à s'informer sur la situation et avec la pensée l'a accompagnée jusqu'à la fin.

Quand elle a été accompagnée au cimetière il y avait une heureuse surprise. Sa nièce, Mme Chiara (avec sa famille) était présente et, avant la bénédiction par le Frère Matteo Salvadori ofm, a joué l'Ave Maria à sa chère tante avec son violon. L'hymne qui monte spontanément du cœur, même en ce moment, en saluant Sr Dina, exprime la certitude que la fête se poursuivra dans le Royaume de Dieu.

*“Jubilate Deo
omnis terra,
laudate omnes gentes,
laudate Dominum.”*



**Sœur Carla Cavasin
de l'Immaculée**

*Née à Vedelago(TV)
le 03.05.1938
Morte à Gemona
le 13.12. 2020*

*Immaculée,
Vierge belle
tu es l'étoile
de notre vie.*

*Au milieu des tempêtes,
guide le cœur
de celui qui T'appelle
mère d'amour*

Une véritable tempête est tombée sur Sr Carla Cavasin alors que le 11 décembre elle a été saisie par le Covid '19 et hospitalisée d'urgence à l'hôpital de San Daniele (UD). Deux jours de thérapie intensive et après, elle s'est laissée guider « dans l'autre vie » par Marie Immaculée : c'était le 13 décembre 2020.

Sr Carla était née à Vedelago le 03 mai 1938.

Ses parents, Riccardo et Franco Pasqua Maria, dans le baptême avaient choisi de l'appeler « Angela ».

En ce milieu chrétien, Angela a découvert et répondu à l'appel du Seigneur entrant, à 16 ans, parmi les sœurs fmcs, à Gémone du Frioul : c'était le 8 décembre 1954, jour de l'Immaculée. Pour cette motivation, à sa Prise d'habit, elle a choisi de s'appeler Sr Carla de l'Immaculée.

Après sa Profession religieuse, le 22 juin 1957, elle a obtenu son diplôme en coupe et couture montrant de bonnes compétences en ce domaine.

En 1971, elle a commencé son service en tant qu'enseignante avec les enfants de l'école maternelle à : Vittorio Veneto, Paese, Fontane, Ospedaletto di Gemona, Solagna, Castagnole, Savorgnano, Rauscedo, en s'occupant aussi de la pastorale paroissiale.

Elle a assuré le service de Supérieure locale dans diverses

communautés : à Ospedaletto d'Istrana (1986-92), à Camino (1994-2000), à Stretti (2014-17). En 2017, elle est revenue à la maison mère, elle s'est occupée de petits services, notamment la couture. Elle était encore en bonne santé, mais le Covid '19 l'a atteinte et en quelques jours, le troisième dimanche de l'Avent Sr Carla s'est envolée vers le ciel.

Sans prolonger l'attente, elle peut déjà chanter avec toute l'humanité : « *Dieu s'est fait comme nous pour nous faire comme Lui. Il vient du sein d'une femme, la Vierge Marie. Toute l'histoire l'attendait, notre Sauveur !* ». Sr Carla aussi l'attendait et maintenant elle peut déjà le contempler au ciel.



**Sœur Chiardamiana Tommasini
de l'Enfant Jésus**

*Née à Vedelago (TV)
le 03.03.1946
Morte à Gemona
le 14.12. 2020*

Sr Chiardamiana Tommasini est née à Vedelago (TV) le 03 mars 1946 et a été baptisée avec le nom de Teresa le 17 mars 1946.

Elle était encore une adolescente

quand elle a quitté sa famille, son père Antonio, sa mère Pasqualotto Ida et les membres de sa famille, pour entrer à Gemone comme aspirante sous la guidance de Mère Liduina Tasser, montrant tout de suite la capacité d'aider les aspirantes plus jeunes d'elle. Le 15 août 1962, à 16 ans seulement, elle entre dans le pré-noviciat et ensuite au noviciat où elle fait sa prise d'habit le 16 septembre 1964, en recevant le nouveau nom franciscain de Sr Chiardamiana. Le 18 septembre 1965, elle célèbre sa Profession religieuse toujours dans la maison mère. En tant qu'étudiante, elle est envoyée aussitôt à Centocelle où elle obtient le diplôme de « Habilitation pour l'Enseignement à l'Ecole du grade préparatoire ».

Retournée en Province, elle se consacre aux enfants dans les écoles maternelles de : Vittorio Veneto, Cercivento, Udine, Treviso, Castagnole e Lancenigo où elle exerce aussi le service de Supérieure locale (1983-86). Au cours des années, elle se prépare et obtient le « Diplôme académique de Magistère en Sciences Religieuses ». Ainsi, en 1990, elle enseigne Religion dans notre école de « S. Maria degli Angeli » et aussi dans l'école publique de Gemone.

En 1998, elle vient envoyée en France à Le Mans, à Carlepont et Attichy où elle fait la catéchèse et, une période aussi, elle est secrétaire provinciale (2006-09). De retour en Italie en 2010, à Salzano, elle a effectué un service pastoral dans la paroisse pendant trois ans à Salzano. Enfin, en 2013, elle commence

à ressentir une fatigue physique et a besoin d'être accueillie à Gemone dans la maison mère. Dans ces derniers jours, Sr Chiardamiana, alourdie par la maladie contagieuse du Covid '19, rencontre en peu de temps, notre sœur, la mort, pour être présente au ciel à la Naissance de Jésus.



**Sœur Giannina Ferracin
de Marie Enfant**

*Née à Solagna (VI)
le 07.09.1927
Morte à Gemona
le 15.12. 2020*

Dans un style de simplicité, Sr Giannina Ferracin s'est laissée conduire dans sa vie de la pensée de Marie, la Mère qui appartenait totalement au Seigneur à partir de sa conception.

Elle aussi a suivi la route de la vocation religieuse dans la joie de consacrer toute elle-même à Dieu parmi les franciscaines missionnaires du Sacré Cœur, à Gemone.

Sr Giannina (dans le baptême Idalia 18.09.1927) est née le 09.09.1927 à Solagna (VI), pays où est née la première communauté de la congrégation en Italie.

Ici, à contact avec les sœurs, est fleurie la décision de se faire religieuse. Ses parents, Leone et Bianchin Giovanna, étaient très heureux de ce choix et ils ont encouragé leur fille à répondre à l'appel de Dieu. Le parcours formatif de trois ans l'ont vue engagée dans le pré-noviciat (27.10.1945), dans le Noviciat (05.10.1946) et donc dans la Profession religieuse rejointe le 06.10.1947. Et voilà missionnaire à Trévise, Raveo, à Limassol-Chypre et en d'autres pays où jusqu'en 1971 a développé le service de l'Après-Ecole tandis par la suite, rejoint le diplôme de « Habilitation à l'Enseignement dans les Ecoles du degré Préparatoire », elle s'est consacrée aux enfants dans les écoles de l'enfance à Lancenigo, Vittorio Veneto, Cavaso, Artegna et Buttrio. Rejointe une certaine âge, elle s'est dédiée à de petits services de la communauté à l'Oasi-Gémone. Enfin, en 2007, elle s'est retirée à la maison mère : ici le travail plus beau et attendu a été « la prière », pour longtemps allité dans l'infirmier elle a offert au Seigneur les fatigues du dernier temps de sa vie.

Frappée par la pandémie, elle aussi en bref a laissé la terre pour le ciel le 15.12.2020.

*Notre chère Sr Giannina,
maintenant tu es devant le Seigneur,
nous te souhaitons
un bonheur total avec Marie
et tous les Saints.
Implore des grâces
et de saintes vocations
pour la Congrégation
que tu as aimée
et toute bénédiction pour ta famille.*



**Sœur Anna Lissia
du Cœur Immaculée de Marie**

*Née à Calangianus (SS)
le 21. 09. 1937
Morte à Gemona
le 15.12. 2020*

*« Ave, o pleine de grâce »
C'est ainsi que L'Ange Gabriel
salue Marie dans l'annonciation.*

La pleine de grâce a un cœur immaculé, sana tache, un cœur invoqué aussi de Anna Lissia va savoir combien de fois surtout dans la récitation du rosaire quotidien. Depuis quelques années elle restait beaucoup de temps dans la chambre de la consœur Sr Dina Antonello pour l'aider et lui faire compagnie. En même temps, elle tenait entre ses mains la couronne, engagée pour la prière du s. Rosaire.

Conclu l'engagement avec la mort de Sr Dina, son service de charité est terminé et ne lui restait que de la rejoindre, elle aussi, au ciel pour continuer la louange à Marie : Ave, o pleine de grâce ! En fait, la semaine suivante, le 15 décembre, Sr Anna Lissia subitement laissa cette terre. Sr Anna Lissia était née à Calangianus (Sassari) le 21 septembre 1937 des parents Stefano et Isoni Giovanna.

Dans le baptême (26.09.1937) ils lui ont assigné le nom de la mère « Giovanna ». C'était juste en ce temps que les sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur, avec le désir missionnaire, étaient présentes aussi en cette zone sarde et c'est ainsi que quelques jeunes se sont senties attirées comme Sr Anna qui, à l'âge de 19 ans, a demandé d'entrer à Gémone le 20.07.1956 et ici a parcouru les années de formation, a fait sa prise d'habit le 01.05. 1958 (prenant le nom de Sr Anna) et la Profession le 03.05. 1959.

Après les années de préparation comme étudiante, elle a obtenu « le Diplôme d' Habilitation à l'Enseignement dans les Ecoles de Degré Préparatoire » et a commencé son engagement avec les enfants à Paese, Vittorio Veneto, Artegna, Treviso, Lancenigo, Ospedaletto d'Istrana. En 1983, sa santé chancelante l'a contrainte à se retirer à la maison mère ; en fait, elle a été transférée à Udine pour des soins et enfin, en 1985, à la maison mère où elle est restée en s'occupant de petites activités : elle était passionnée pour préparer des décorations pour notre maison, dentelles, images pour les fêtes de la communauté.

*Sr Anna, nous te confions
notre prière afin que tu la
présentes au Seigneur.
Aide encore les sœurs
plus nécessiteuses
obtenant courage, force
et volonté pour affronter
chaque souffrance de la vie.
N'oublie pas ta famille lointaine
qui n'a pas pu t'être proche
surtout dans cette période.*



**Sœur Raffaella Poratto
de la Visitation de Marie**

*Née à Paese (TV)
le 09.09.1934
Morte à Gemona
le 16.12. 2020*

Voici ce qu'à annoncé le Psaume en réponse à la première lecture en ce jour de l'Avent: «*Certes, le Seigneur donnera le bonheur, ses pas traceront le chemin!! (Sl.84)*». Marie aussi, après avoir reçu dans l'annonciation, Jésus, le plus grand Bien, tout de suite, elle s'est mise en voyage vers sa cousine Elisabeth et là elle a chanté son Magnificat. Aujourd'hui 16 décembre, Marie a visité aussi Sr Raffaella Poratto de la « Visitation de Marie » et après beaucoup de jours d'agonie causée par le Covid 19 l'a conduite en ce chemin que la divine Providence avait tracé pour elle vers l'éternité. C'était le 16 décembre quand aussi Sr Raffaella a pu chanter son magnificat devant le Seigneur. Sr Raffaella Poratto naît à Paese le 09 septembre 1934 dans une famille nombreuse de 9 entre frères et sœurs. Ses parents, Ettore et Gemma

Pozzebon, portent au baptême leur créature après sept jours, le 16 septembre, choisissant de l'appeler Teresa. Elle grandit dans une famille jusqu'à l'âge de 17 ans et ensuite elle choisit d'entrer le couvent à Gémone le 03 juillet 1951. Après une année par la prise d'habit (21.07.1952) reçoit le nom de Sr Raffaella et le 29.11.1953 est prête pour la Profession religieuse. Comme toutes les sœurs en ces années, commence tout de suite sa mission comme aide dans les écoles de l'enfance en différentes communautés : Cavaso del Tomba, Treviso, Ripe. Revenue à Gémone, elle scelle sa donation au Seigneur avec la Profession Perpétuelle le 29 octobre 1958. Et de nouveau, elle a continué sa mission à Rome –Piazza Pitagora et à l'Asisium et donc à Udine, Vittorio Veneto, Pasian di Prato, à Gémone, Savorgnano, Castagnole. En 2006, elle donne son aide aux personnes âgées de Borgo Cavour jusqu'en 2011, désormais à l'âge de 77 ans, on la trouvera à Gémone maison mère où elle peut encore faire de petits services pour la communauté. Toujours et partout elle a communiqué son caractère serein et souriant. Cette année, quand le Covid 19 l'a rejointe, elle se trouvait dans l'infirmerie et elle a donné preuve de patience, force et abandon en Dieu. Assistée aimablement jour et nuit par les sœurs de la maison mère, le 16 décembre a laissé ce monde pour le Paradis.

Sr Raffaella, du ciel où tu es arrivée,
continue à transmettre ce que tu as vécu avec joie dans notre famille religieuse.
Rappelle-toi de ta famille qui était toujours proche de toi et de nous, tes consœurs, dans la même vocation.
Implore le don d'autres vocations qui sachent transmettre
à notre monde aujourd'hui si malade de malheur
la joie que tu as transmise lors que tu étais parmi nous.



**Sœur Matilde Tomietto
de Jésus**

*Née à Sesto Al Reghena (PN)
le 05. 11. 1927
Morte à Gemona
le 16.12. 2020*

Aujourd'hui 16 décembre, Sr Matilde, vigile et consciente, a accueilli l'appel de Jésus à qui elle avait confié toute sa vie. En ce moment, elle a étreint la main d'une sœur qui était près d'elle comme pour la saluer.

« Tu m'as appelée ?

Me voici, Jésus !».

Et Sr Matilde a laissé cette terre accompagnée au ciel par Jésus !

Antonia Tomietto (Sr Matilde) était née à Sesto al Reghena (PN) le 05.11.1927 dans une de ces familles nombreuse de 8 frères où la vocation à la vie consacrée trouve son habitat naturel. En effet, devenue adulte, le 01.05.1948, à 21 ans, elle est entrée au couvent « Ste Marie des Anges » à Gémone pour se faire religieuse et se mettre à disposition de Jésus et de son projet d'amour.

Le 10.05.1950 elle prononça son « oui » dans la Profession Religieuse devenu « pour toujours » dans la Profession Perpétuel (14.05.1955) et répété quotidiennement à son Jésus pendant 72 ans donnant témoignage de générosité et d'amour fidèle.

Sa mission s'est développée dans le signe de la simplicité et de l'humilité. En 1957, sa santé précaire l'a contrainte au Forlanini pour des soins et dans l'infirmerie de la maison mère pendant deux années.

Elle s'est rétablie et a effectué divers services comme lingère (experte en couture), concierge, assistante aux personnes âgées. Elle a effectué plusieurs fois la mission de supérieure locale à Basaldella, à Treppo Grande, au pensionnat de Udine. Elle était missionnaire de fait, envoyée à la communauté générale de Rome en 1985 et 1996, à Violo de Assise en 1994. En 1997, elle est arrivée en Turquie au service de la nonciature. Pas de qualification, mais seulement le livre de l'Évangile qu'elle a lu et médité avec amour.

Peut-être que Sr Matilde n'aurait jamais pensé recevoir un si beau cadeau : se préparer

en cette dernière semaine de l'Avent à célébrer le Saint Noël au Paradis. Saint Noël, le grand cadeau que Jésus a voulu lui faire avec l'invitation : Vien, épouse fidèle en mon Royaume à contempler ce mystère. Le moment est venu où tu peux voir avec tes yeux et toucher avec tes mains « le Verbe de la vie », maintenant qu'une fois le rideau de ce monde enlevé, la vie éternelle devient visible à ton regard et t'enveloppe pour toujours dans l'étreinte éternelle de l'amour et la paix ... Moi, Jésus, je suis né sur la terre pour que tu puisses naître au ciel !

Sr Matilde, tu as répondu à la dernière invitation évangélique: « Viens, servante bonne et fidèle » et Jésus sera tien pour toujours ».

Maintenant nous te pensons ainsi, totalement présente à l'Amour : devant le Seigneur Jésus continue à te souvenir de nous et de ta famille.



**Sœur Anna Maria Visentin
de l'Eucharistie**

*Née à Postioma (TV)
le 19. 04. 1939
Morte à Gemona
le 18.12. 2020*

Sr Anna Maria Visentin est accueillie à la vie des Saints le 18 décembre 2020, après avoir passé une longue période de repos dans la maison mère de Gémone édifiant chaque consœur et tous ceux qui se prenaient soin d'elle par sa sérénité, simplicité et foi alimentées à travers l'Eucharistie. Une vocation, la sienne, fleurie comme tant d'autres entre les murs domestiques de Giuseppe et Guglielmina Condotta et dans l'esprit ecclésial vécu dans la Paroisse de Postioma (TV) où elle était née le 19 avril 1939 ; c'était le temps pascal qui rappelait à tous le don de Jésus qui se fait Eucharistie pour rester parmi nous. Elle vit son enfance dans la chaleur d'une famille bonne, chrétienne si bien que d'elle sont surgies trois vocations à la Vie Consacrée : Sr Anna Maria fmsc, Sr Silvana et Sr Antonietta, Salésiennes. A l'âge de 16 ans, elle arrivera à Gémone parmi les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, c'était le 24.05.1955.

Elle émet sa première profession le 05.10.1957. Elle fait tout de suite émerger un cœur missionnaire, en fait, après les Vœux Perpétuels : 05.10.1962, elle est envoyée en France à Souligny et à Tracy, par la suite au Centre missionnaire de Rome (Asisium) et en 1987 en Turquie- Ankara à prêter service dans la Nonciature. Rentrée en France, à Le Mans, elle s'occupe de différentes mansions et en 1989 elle se retrouve en Suisse-Fribourg où elle se dédie à la pastorale.

En 1992, à Rome-Centocelle, elle obtient le diplôme pour l'École de l'Enfance et après, en Suisse, à Tavannes, elle pourra s'occuper des enfants de l'école. Elle assume aussi la responsabilité de Supérieure locale à Fribourg 1989-92 et à Tavannes 2004-2010 et de Conseillère provinciale pour diverses années : 1996-2003 jusqu'à quand, en 2014, elle vient accueilli à Gémone, dans la maison mère, d'où elle était partie jeune généreuse et ouverte au monde. De notre cœur montent des sentiments de gratitude pour le témoignage et l'affection manifestée à sa Famille religieuse. Maintenant les fruits de sa donation et de sa souffrance supportée en cette dernière période de pandémie étaient murs et le Seigneur dans la nuit du 18 décembre 2020 l'a appelée au ciel.

Sr Anna Maria, nous te demandons du ciel où maintenant tu te trouves : donne – nous la grâce de vivre le mystère eucharistique de Jésus dans notre vie. Obtiens-nous le don de nouvelles Missionnaires pour l'Eglise de Dieu.



Sœur Pierantonia Favaro de Saint François

*Née à Spineda di Riese (TV)
le 21. 02. 1931
Morte à Gemona
le 18.12. 2020*

Sœur Pierantonia, ce matin, le 18 décembre 2020 tu t'es réveillée entre les bras du Seigneur où tu as pu t'unir au cantique que St François et tous les franciscains continuent à élever au Seigneur:

*Loué sois-tu mon Seigneur
pour notre sœur,
la mort corporelle
de laquelle aucun vivant
ne peut échapper !
Louez et bénissez,
mon Seigneur*

Sr Pierantonia était née à Spineda de Riese (TV) le 21 février 1931, dans une famille composée de sept enfants que les parents, Giovanni et Trivellin Maria, ont fait grandir dans leur milieu simple et domestique. Elle a été baptisée le 26.02.1931 avec le nom de Aldina.

A 18 ans, elle a répondu à la Vie religieuse entrant à Gémone parmi les FMSC, le 18.01.1949. Le 07.05.

1951 elle a émis la première Profession toujours à Gémone. Transférée à Centocelle-Rome, elle a célébrée sa Profession Perpétuelle le 07.05.1956.

Revenue à Gémone en 1958, elle se consacre aux enfants de l'école maternelle à Artegna et à Pradamano comme aidante.

En 1970, elle a du abandonner l'école pour soigner sa santé chancelante.

Par la suite, elle s'est occupée de petits services en d'autres communautés : Gémone-Oasi, Udine-Pensionnat, Ampezzo, Fontane, Buia, Paese.

En 2002 elle a été envoyée à Vedelago pour prêter son service pastoral parmi les personnes âgées de la maison de retraite.

Enfin, en 2013, à 82 ans elle a fait retour à Gémone.

Après une vie dépensée pour le Seigneur et les derniers jours de souffrance causée par le coronavirus, maintenant Sr Pierantonia peut continuer à louer Dieu qui répond toujours aux attentes de ses créatures.

*Sr Pierantonia, prier
pour nous aussi
pour que nous puissions vivre
avec courage
notre mission quotidienne
là où le Seigneur
nous appelle.*





**Sœur Linajoseph Sartoretto
du Cœur Immaculé de Marie**

*Née à Cavasagra (TV)
le 18. 12. 1923
Morte à Gemona
le 19.12. 2020*

Sr Linajoseph était née à Cavasagra le 18 décembre 1923 dans une famille de 8 frères que les parents, Giuseppe et Martini Emilia, ont fait grandir dans un milieu simple de campagne. Elle a reçu le Baptême le 23.12.1923, deux jours avant Noël.

Sr Linajoseph, entrée à Gémone a célébré sa Profession religieuse le 04.06.1944, et la Profession Perpétuelle le 16.07. 1949, Fête de la Vierge du Carmel.

Diplômée en coupe et couture, son talent de couturière l'a fait devenir experte et en gré de promouvoir une petite école de couture à la maison mère, à Treppo grande, à Savorgnano del Torre. Importante a été aussi son service en tant que lingère dans la grande maison de Retraite du Menegazzi avec ses 400 personnes âgées (du 1968-1995) et à Borgo Cavour (1995-2015).

La veille du IV dimanche

de l'Avent, à l'âge de 97 ans, quand Sr Linajoseph est envolée au ciel : c'étaient le 20h00 du 19 décembre 2020, la treizième religieuse morte dans la maison mère à cause de la grande pandémie. En ce grand moment d'épreuve, avec elle nous vient spontanément de répéter la prière de Pape Pie XII, prière que surement Sr Linajoseph sera en train d'adresser au Cœur Immaculé de Marie :

« A vous, en cette heure tragique de l'histoire humaine, à votre Cœur Immaculé, nous nous confions et nous consacrons, non seulement en union avec la Sainte Eglise, corps mystique de votre Jésus, qui souffre et saigne en tant de parties et en tant de voies, mais aussi avec le monde entier déchiré par une discorde féroce, desséché dans un feu de haine, victime de sa propre iniquité ... Toi, o Mère de miséricorde, implorez-nous de Dieu la paix ».

*Sr Linajoseph,
toi aussi implores
du Cœur Immaculé de Marie
que cette épidémie terrible
s'en aille
et que le monde puisse
retrouver de nouveau
la paix de l'âme et du corps.*



**Sœur Maria Vit
du Saint-Esprit**

*Née à Povoletto (UD)
le 29.10.1920
Morte à Le Mans
le 20.12. 2020*

Sœur Marie Vit est née le 29 octobre 1920 à Povoletto en Italie du nord dans une famille très croyante et pratiquante. Elle est l'aînée de la fratrie. Sa famille immigré au sud de la France où elle grandira et fera sa scolarité.

Sentant en son cœur l'appel à la vie religieuse elle retourne en Italie.

A pleine guerre en 1942 elle peut réaliser son désir le plus ardent, se consacrer à Dieu dans la vie religieuse.

Elle choisit une congrégation missionnaire en connaissance de cause, car elle se sent appelée à servir hors de sa patrie.

Elle fait sa formation initiale à la maison-mère de notre congrégation de franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur, en 1944 elle prononce les Vœux religieux et commence son apostolat dans deux communautés en Italie. Aussitôt la guerre finie en 1946 elle est envoyée en France,

à Flers de l'Orne, pour l'apostolat auprès des jeunes destinés au sacerdoce, à l'école Notre-Dame.

Elle donne le meilleur d'elle-même, dans le silence et en esprit de sacrifice.

Dans les différentes communautés où elle est mutée, elle montre une capacité d'adaptation aux nombreuses charges et activités.

Elle met au service de l'Eglise ses dons de musicienne, monte et dirige des chorales en plusieurs paroisses et en même temps profonde catéchète elle évangélise les enfants sans oublier la formation des parents.

Elle s'adonne à la formation chrétienne des jeunes grâce à l'art, théâtre et danse et cela de 1947 à 1968 (Parigné l'Evêque, Soulligné/Ballon) dans le diocèse du Mans. Elle met au service de la paroisse d'Attichy dans l'Oise, diocèse de Beauvais, ses talents d'évangéliste. Au niveau de la province elle exerce avec compétence les charges qui lui sont demandées en esprit d'obéissance: conseillère et secrétaire provinciale, supérieure locale, (Parigné l'Evêque, Attichy, Paris) et économiste locale. (Le Mans).

Elle est constante et minutieuse en ce qu'elle fait avec droiture et honnêteté.

Elle est très appréciée par les sœurs pour son esprit de prière et de silence, pour sa présence fraternelle, toujours première aux actes communs et en bonne liturgiste elle conseille la communauté

avec compétence; Elle est transférée au Mans pour de raison de santé, où elle continue rendre service aux sœurs.

Ame contemplative, elle vit les dernières années de sa vie à la communauté provinciale dans le silence offrant au Seigneur sa souffrance pour l'Eglise, la congrégation et la venue du Royaume.

Elle nous a quittées le 4ème dimanche de l'Avent, temps qu'elle chérissait dans l'attente de la venue du Seigneur, dans la sérénité.

Qu'elle repose en PAIX.



**Sœur Andreana Verona
des Sacrés Cœurs**

Née à Annone (VE)

le 01.11.1938

Morte à Gemona

le 22.12.2020

Sr Andreana était née à Annone Veneto (VE) le 01.11.1938. Ses parents ont eu

neuf enfants, une nombreuse famille où elle a grandi avec le nom baptismal de « Santa », le 08.11.1938.

A 16 ans elle décide d'entrer parmi les FMSC à Gémone où elle a fait aussi son parcours formatif arrivant à la Profession religieuse le 22.06.1957.

Experte en couture, elle a été envoyée dans les communautés de : Solagna, Rauscedo et Savorgnano, Treviso-Menegazzi, Udine-Pensionnat, Paluzza avec la tâche lingère.

En 1962, après une année d'étude et un de stage, elle est arrivée au Diplôme de «Habilitation de l'Enseignement de l'Ecole de Grade Préparatoire » et ensuite elle s'est consacrée aux enfants dans les écoles de Pradamano, S. Gottardo et Cristo (UD), Rauscedo, Paese, Solagna où elle a exercé le service de Supérieure locale (1989-95) et Vedelago.

Rentrée à la maison mère en 2013, pour de graves motivations de santé, elle a subi une opération de « greffe de rein » difficile et risquée, la surmontant avec sa force de volonté.

Etant très dévote du Vénérable Père Grégoire : elle Lui attribuait la grâce de réussir à affronter et à vaincre la maladie de manière que, en ces dernières années, en plus de la couture et de la broderie, elle a fait le service de sacristaine dans l'église de la maison mère.

Malheureusement, déjà physiquement compromise par son cancer, elle n'a pu vaincre le coronavirus qui l'a conduite à la fin.

*Sr Andreana,
ton témoignage de donation
même dans la souffrance
nous apprend comment
mettre en Dieu
notre confiance,
sur Lui qui se sert aussi
de l'intercession de ses Saints,
comme le Vénérable
Père Grégoire,
pour venir à notre secours.
Maintenant que tu es proche de
notre Vénérable Fondateur
prie-le pour qu'il obtienne
du Seigneur, par amour
de notre famille religieuse,
de nouvelles
et saintes vocations
afin que notre charisme
de fmsc continue
à porter du fruit
dans le monde.*



**Sœur Eleonora Fontana
des Cœurs de Jésus et de
Marie**

*Née à Sevegliano (UD)
le 18. 10.1948
Morte à Trieste
le 27.12. 2020*

*Oh Divine Providence
nous confions en Toi !*

C'est l'invocation que les sœurs ont élevée à Dieu dans leur prière du matin dès le début de la congrégation et c'est l'esprit avec lequel nos premières sœurs, éprouvant surtout le manque de nourriture, au point de mourir de faim, adressaient avec confiance la demande au Seigneur pour avoir la nourriture nécessaire, par l'intercession de St Joseph. Lui qu'il a pu protéger la Ste Famille en tant d'adversités, peut pourvoir aussi à la notre. Sr Eleonora, tout au long de sa vie, a aidé la famille religieuse avec les nombreuses sœurs de la maison mère, pourvoyant le nécessaire chez des amis et des connaissances avec lesquels elle savait établir des rapports cordiaux et fraternels... Elle était la sœur de la Providence !

Une autre caractéristique était la disponibilité à accompagner avec la voiture n'importe quelle sœur qui en avait besoin (une fois les religieuses n'avaient pas le permis de conduire) à se rendre chez le docteur, à l'hôpital, en famille, dans les communautés. Elle, oui, était passionnée des voitures, mais surtout généreuse et disponible toujours pour sa famille religieuse.

Aujourd'hui, le 27 décembre 2020, avec toute l'Eglise a été célébrée la fête de la sainte Famille de Nazareth ; certainement ce n'est pas un cas que Sr Eleonora, qui a tant servi et aimé la famille religieuse, soit entrée au ciel et qu'elle se soit retrouvée dans l'étreinte de la S. Famille !

Sr Eleonora était née à Sevegliano (UD), le 18.04.1948. Ses parents, Riccardo e Rosa Sclauzero l'ont porté au Baptême le 24.10.1948. A 20 ans, le 18.04.1968, dans le comble de ses décisions, elle entre à Gémone parmi les fmsc ; le 24.09.1970, elle émet la première Profession et le 06.01.1977 célèbre ses Vœux Perpétuels à Udine.

La maison mère sera son habitation permanente aussi quand, à cause du tremblement de terre, la communauté se déplace au Pensionnat. Sa vie a été toujours en mouvement parmi les gens, les familles, les communautés, exactement comme une missionnaire. Elle a obtenu et eu la joie de visiter aussi notre mission centrafricaine en 1993.

Frappée il y a divers ans par une maladie tumorale, Sr Eleonora a vécu un vrai tourment toujours supporté avec patience et conclu cette année, mais sans l'attendre, rejointe par le virus '19 qui l'a contrainte à la thérapie intensive dans l'hôpital de Trieste. Juste ici pour elle s'est ouverte la porte du ciel !

Ses funérailles, qu'on a pu célébrer le 4 janvier 2021, tenant présentes toutes les sœurs décédées à cause de la pandémie, a été comme une fête dans la cathédrale de Gémone avec la participation d'autorité comme le maire de Gémone, Roberto Revelant, les sœurs avec la Supérieure provinciale, Sr Stefania Bandiera, de son frère Mario et d'autres composants de sa famille, de beaucoup de gens. La concélébration présidée par Mgr Valentino Costante, avec son cousin don Livio Martin et Mgr Emidio Goi, a été solennisée par le chœur de la Paroisse.

Monseigneur Valentino a affirmé : « Noël nous rappelle le mystère de Jésus qui naît. Il vient appelé : Dies Natalis, jour de la naissance au ciel ! » Ceci s'est accompli même pour Sr Eleonora : aujourd'hui, le 27 décembre, a été son Noël : sa naissance au ciel !



Sœur Carmelisa Vendrame de Jésus Crucifié

*Née à Padernello (TV)
le 17.09. 1934
Morte à Gemona
le 02.01. 2021*

« Un jour Saint s'est levé pour nous : Dieu nous a visités ! »

Nous avons entendu cet annonce, aujourd'hui, le 02 janvier dans la liturgie de l'Eglise et ce message à 15.h30 l'a entendu et accueilli Sr Carmelisa Vendrame, après divers jours d'agonie ! Oui, pour elle a été un jour saint, mieux une année sainte à peine commencée, mais qui pour elle durera éternellement : Dieu l'a visitée et l'a conduite avec soi dans son Royaume.

Sr Carmelisa était née le 17.09.1934 dans une nombreuse famille à Padernello (TV). Le père Fiorino et la mère Piva Caterina déjà le jour suivant l'ont portée au Baptême choisissant le nom biblique de « Ester ».

En ce milieu chrétien elle a grandi jusqu'à 20 ans et ayant perçu l'appel du Seigneur à la vie consacrée, elle est entrée parmi les Sœurs Franciscaines

Missionnaires du Sacré Cœur à Gémone le 27 février 1954 où elle pouvait consacrer sa jeunesse au Seigneur.

Le temps de la formation est passé un an après l'autre, arrivant à la prise d'habit le 02 juin 1955 où elle a reçu le nom de Sr Carmelisa ; à la Profession religieuse le 04 juin 1956 et à la Profession perpétuelle le 04 octobre 1961, jour de St François. Consciente et heureuse du choix de Dieu elle écrit dans ses notes : « J'ai choisi Dieu pour toujours et Dieu m'a choisie pour toujours, car nous ne pouvions pas nous passer l'une de l'autre » !

Envoyée en différentes communautés et passionnée des enfants a pu rejoindre son désir obtenant le « Diplôme d'Habilitation à l'Enseignement dans les Ecoles du degré préparatoire » le 24 juillet 1979 après l'année d'étude magistrale dans l'école « Enfant Jésus » de Gualdo Tadino (PG). dans les communautés où elle a fait sa mission (Sedegliano, Camino, Badoere, Salzano, Ospedaletto d'Istrana, Udine, Ospedaletto di Gemona, Paularo, Stretti, Ampezzo), familles et enfants ont apprécié sa simplicité et bonté dans les rapports avec tout le monde.

En Paroisse aussi et avec passion, elle s'est appliquée à sa tâche pastorale et à la catéchèse avec zèle. En 1977, elle a fréquenté dans l'Archidiocèse de Udine un triennat de Formation Théologique pour pouvoir accomplir cette mission avec une plus grande conscience.



En 2011, à cause de sa santé compromise, elle s'est retirée à la maison mère où elle s'est montrée toujours sereine même dans les moments de souffrance. Au mois de décembre, Sr Carmelisa aussi a été infectée par le Covid '19 que le 02 janvier l'a conduite à la fin.

*Sr Carmelisa, du ciel où
tu t'es réunie pour toujours
à ta famille,
prie pour tes chers qui
se souviennent encore de toi
et pour nous toutes,
tes consœurs, qui continueront
à te porter dans notre cœur
avec reconnaissance fraternelle
pour le bon témoignage
que tu nous a fait expérimenter.*



**Sœur Fulvia Stefanato
du Couronnement d'Épines**

*Née à Latina
le 16. 07.1939
Morte à Roma
le 05.01. 2021*

Sr Fulvia Stefanato est née le 16 juillet 1939 à Borgo Carso di Latina. Ses parents, Giovanni e Stella Maggiolo, l'ont conduite à recevoir le don du Baptême le 13 août 1939 avec le nom de Rosa.

Rosetta, comme elle venait surnommée de sa famille, a toujours montré un caractère fort, enthousiaste et décisif. Souvent elle allait chez les Sœurs du Bourg et cette proximité l'a aidée à discerner la voix du Seigneur qui la voulait pour Soi, toute consacrée à sa mission.

Elle est entrée comme postulante à Centocelle le 08.10.1959. Elle a émis la première Profession religieuse, comme fmsc, le 17 septembre 1961 et sa Profession Perpétuelle le 17.09.1966.

Après son service à la maison généralice, d'abord à Piazza Pitagora et ensuite à l'Asisium, en 1971 Sr Fulvia est envoyée en mission au Chili, dans l'école « Madre Cecilia Lazzari » à Santiago et successivement, en 1978, est transférée à Rancagua comme vice-directrice dans la Maison « Santa Rosa », pour collaborer dans le délicat soin de fillettes et jeunes à risque social, provenant de familles détruites, signées par des traumatismes et souffrances personnelles que chacune d'elles portait en soi.

Dieu a continué à tisser son histoire et en 1988, Sr Fulvia fut envoyée dans une nouvelle terre de mission : en Bolivie – Cochabamba, dans la communauté « San Francisco », comme responsable de la communauté et comme infirmière. Ici, elle se consacre au dur service du dispensaire de Loreto, où elle s'engage au rythme des jours épuisants, à aider les plus nécessiteux, les atteignant partout avec sa moto e avec la force de l'Esprit.

Dans son attention très sollicitée à qui se trouve dans le besoin,

elle sait impliquer et unir les forces et la solidarité de tant de personnes sensibles, des volontaires généreux et infatigables, d'Administrations sociales et ecclésiales, soutenue par une confiance convaincue dans la Providence. Les cadeaux se multiplient et lorsqu'on donne, Dieu donne davantage ! ...

Cette conviction et confiance ont fait développer en Sr Fulvia son talent artistique, qu'elle a diffusé avec sa générosité habituelle. De sa main et sensibilité artistique sont sortis : visages de la Vierge, l'Enfant Jésus, sa naissance, le Christ Crucifié, St François, Ste Claire et aussi un certain nombre de murals qui, encore aujourd'hui, sont peints dans les chapelles et les communautés où elle est passée.

En 1992, Mgr René Fernandez, archevêque de Cochabamba, a demandé à Sr Fulvia de faire partie du Conseil de l'Administration de l'hôpital Cuschieri, guidé par Mgr Angel Gelmi.

Sr Fulvia a participé aussi au Conseil d'Administration de la Conférence Bolivienne des Religieuses et, sur requête de Mgr Tito Solari, du Conseil d'Administration du Séminaire « San Luis » et a aussi assumé la Présidence du Conseil de la Fondation FAPIZ (Fondation Archidiocésaine Père Ignazio Zalles) qui s'occupe des personnes aveugles.

En 1991, elle a commencé ce qu'elle-même a défini « Doux Chemin de Croix » visitant la Communauté de « Challa Grande », dans l'Haut-Plateau :

ici elle a débuté un pèlerinage qui ne s'est pas conclu car ce n'était pas soigner ces frères malades, mais aussi ceux qui venaient des communautés des alentours : ce qui l'a porté à faire de l'Haut-Plateau, son point de rencontre avec le Christ Crucifié, lui a permis de parcourir, à la conduite de sa moto, des routes impraticables affrontant mille difficultés : vent, pluie, bourrasques et les inévitables frane.

Elle a réussi à rejoindre et de s'occuper 14 communautés et, avec une équipe médicale et des volontaires inestimables et tous ensemble ils ont soigné des milliers de patients, confirmant que : « La Divine Providence est sur mon chemin ».

A la fin de son parcours, le Père a permis d'épreuves sur elle le dernier cadeau qui manquait à la « couronne d'épines ».

Au mois de juillet 2020, la maladie se faisait toujours plus forte.

Sr Fulvia a demandé d'être suivie par des médecins qu'elle connaissait, en Italie, et est arrivée à Rome le 16 août.

Sa situation physique s'est aggravée davantage, elle a été hospitalisée pendant un mois, mais on n'a pu rien faire pour arrêter le cours de cette maladie.

De septembre jusqu'au 5 janvier, quand le Seigneur lui a adressé l'invitation : « Viens, bénie de mon Père »... elle est restée dans la communauté de l'Asisium, soignée affectueusement et assistée par la supérieure de la communauté, qui est même

infirmière, Sr Laura Leon et de Sr Maria Firmina et Sr Petrona. Elle retenait un privilège pouvoir avoir quotidiennement la bénédiction de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, et avec sa bénédiction, Sr Fulvia s'est envolée au Ciel pour recevoir l'éternelle du Père dans son Royaume.



Sœur Agnesina Fassouliotou du Bon Pasteur

Née à Limassol (Cipro)

le 30. 01. 1926

Morte à Roma

le 13.01. 2021

Elle naît à Limassol (Chypre) le 30 janvier 1926 dans une famille nombreuse de sept enfants, riche et bourgeoise, avec une bonne économie. Sa famille professe la religion Orthodoxe et, selon cette foi, l'enfant, à l'âge d'un an, reçoit les Sacrements du Baptême et de la Confirmation.

Elle grandit sereine, avec beaucoup d'intérêts pour l'étude, entourée de soin et de l'amour que ses parents avaient pour leurs fils. Elle aimait raconter les années sereines de son enfance et affirmait que la

bonté et l'amour de son père lui ont fait comprendre l'amour de Dieu, le Père.

Ensemble à ses trois sœurs, à commencer du 1944 nous la voyons étudiante dans notre Ecole Supérieure de Limassol qui, à l'époque, s'appelait « Terra Santa » et était, comme aujourd'hui, une école fréquentée par des jeunes de différentes religions.

Ici, Kyveli vient en contact avec la Religion Catholique, et approfondit le message catholique, elle est guidée et instruite par ses enseignantes, religieuses, qui découvrent en elle une grande ouverture d'âme et apprécient son vif intérêt.

Les chroniques de la Communauté notent une date très importante : le 17 septembre 1947 Kyveli fait l'abjuration et devient catholique à tous les effets dans la petite chapelle de la Communauté à la présence de trois sœurs.

On note aussi que ses sœurs étaient parties pour l'Amérique et à Limassol était restée elle seule, en attente de prendre le vol pour Rome.

On ne sait pas exactement quand elle quitte l'île, mais une note parle de l'intervention de la Police dans le couvent des sœurs, le 12 août, pour interroger les élèves internes et comprendre si elles avaient quelques nouvelles d'elle. Commencent les recherches par toute l'île et se prolongent pour 3 jours, jusqu'à quand le 15 août le mot se répandit que Kyveli est partie pour l'Italie pour devenir religieuse catholique.

A ce stade, le père et le frère se rendent à Troodos pour enquêter sur l'affaire, convaincus de la complicité des sœurs. Ils rencontrent Sr Giulia et Sr Orestina et insistent pour qu'elles la ramènent sur l'île le plus tôt possible et, voyant que le problème n'est pas résolu, ils continuent de déranger les religieuses.

A présent, le chemin de la jeune femme est marqué par le plan de Dieu qui l'a choisie pour la consacrer, en fait Kyveli est à Gémone où le 4 septembre elle a commencé sa formation à la vie religieuse au pré-noviciat. Le 18 août 1948 elle est admise au Noviciat avec le nom de Sr Agnesina du Bon Pasteur et l'année suivante à la Profession des Saints Vœux.

Tout de suite, elle est envoyée à Rome, à la maison généralice à Piazza Pitagora où elle enseigne et fréquente l'Université obtenant le Baccalauréat en littérature et l'Habilitation à l'enseignement de la Religion dans l'Ecole Primaire.

Le 22 août 1954, elle est admise à la Profession Perpétuelle et elle continue sa mission éducative dans l'Institut « Sainte Elisabeth » à Rome où elle se distingue pour sa grande préparation et l'habileté dans l'enseignement. Nous la voyons ici jusqu'en 1968, quand l'Institut Magistral déménage dans la nouvelle Maison Généralice « Asisium » née en périphérie Nord de la ville, en Via di Grottarossa. Même ici, elle s'engage comme enseignante de Lettres, mais seulement pour une année scolaire, parce qu'elle est transférée à Centocelle et c'est

juste ici qu'elle consacre à la jeunesse les années plus belles de sa maturité. Enseignante infatigable, elle essaie de transmettre à ses élèves l'amour pour la culture à travers laquelle acquérir les valeurs humaines et chrétiennes et ainsi collaborer à la formation d'une société basée sur des principes solides, en s'inspirant au Projet Educatif de la Congrégation. Elle a enseigné dans notre école pour 32 années, aimée et estimée par les familles et par les élèves.

En 2001 elle est mise au repos et entame la période où elle réélabore son expérience de vie si intéressante au service de Dieu et de l'enseignement.

Réservée et taciturne, elle passe son temps dans le silence à lire et à dédier des espaces de prières et méditation en solitude dans la chapelle de l'infirmerie. Au mois de janvier 2021, elle vient frappée par le covid et la dernière période de sa vie est vraiment un acte d'offrande au Père.

Elle expire dans notre infirmerie le 13 janvier assistée avec amour par les sœurs infirmières.



**Sœur Odilia Bonanni
du Saint Sacrement**

*Née à Villa Santina (Udine)
le 8 octobre 1925
Morte à Roma
le 14.01. 2021*

Sr Odilia Bonanni naît à Villa Santina (UD), le 8 octobre 1925 dans une famille aisée. Le père, Domenico, était un renommé avocat de la ville et sa mère, Caterina Mauro, une enseignante. Ils la portent aux fonts baptismaux deux semaines après sa naissance et elle reçoit le nom de Liliana Maria. Les deux parents, étant très engagés à cause de leur profession, confièrent la petite Liliana aux soins de la grand-mère maternelle qui vivait à Vicenza.

Sr Odilia en parlait volontiers reconnaissant que c'était elle à l'éduquer à la foi, à soigner sa formation religieuse et à se préoccuper de lui faire recevoir les Sacrements, surtout la Confirmation qu'elle reçut à 16 ans à Udine où elle était retournée pour accéder aux études collégiales et secondaires.

Elle est très occupée et montre une forte inclination artistique



pour laquelle elle choisit l'Ecole des Beaux-Arts obtient la maturité et ensuite aussi le diplôme magistral.

A 24 ans, elle répond avec générosité à l'appel du Seigneur qui la veut pour Soi ; elle vient accueillie à Gémone pour sa formation religieuse. Elle émet les Saints Vœux le 4 octobre 1950 et tout de suite laisse la Maison Mère car l'obéissance l'appelle à Centocelle et lui confie la mission éducative comme enseignante de l'Ecole primaire dans l'institut « Marie Immaculée » que juste en ces années était né comme réponse d'une émergence éducative dans le quartier périphérique de la Capitale qui se peuplait de famille provenant du sud d'Italie à la recherche de meilleures conditions de vie.

Sr Odilia s'impose comme une enseignante bien formée, joyeuse mais exigeante et stricte, chose obligée car les classes étaient très nombreuses. Après 5 ans seulement, nous la trouvons à Vedelago, engagée dans la typographie, un lieu de grande importance culturelle pour cette époque, ici en fait on imprimait les livres de prière et les documents de la Congrégation. Elle y reste peu de temps car elle est appelée à Gémone pour exercer sa mission comme enseignante d'éducation artistique. Originelle, active et aimante de l'art, elle veut aider la recherche de Dieu à travers la beauté et conduit ses élèves à découvrir le Créateur dans la nature, dans les animaux, en toute chose et en vraie franciscaine en chante les louanges.

En 1965 elle fait retour à Centocelle et continue l'enseignement artistique dans l'Institut Magistral. Ses élèves la rappellent comme une personne très correcte, un peu esquive, mais sympathique et passionnée pour sa mission. En communauté elle s'occupe de la tâche d'économe locale jusqu'en 2008. Elle est attentive à ses tâches, participe à la vie de la Communauté toujours avec des motivations pour faire sourire les consœurs : en fait sa collection de blagues qui a atteint les Philippines et l'Albanie est célèbre. Elle sait ménager du temps pour profiter de la beauté des fleurs, en particulier des plantes succulentes qu'elle cultive avec passion et qui égayent son atelier.

Elle a passé ses dernières années dans notre infirmerie de Centocelle, gardant sa vivacité et offrant aux sœurs des délicieux moments de loisirs. La prière était sa force, la vie en commun sa joie, sa vie quotidienne un exemple de religieuse désormais détachée de tout, qui n'exige rien et de tout remercie.

En peu de jours, frappée par le Covid '19, elle nous a laissées le 14 janvier à l'âge de 95 ans.



**Sœur Elena Preo
de la Sainte Croix**

*Née à Robegano (Venezia)
le 26.11. 1933
Morte à Roma
le 24.01. 2021*

Sr Elena naît à Robegano (VE), le 26 novembre 1933 d'une famille profondément religieuse, qui base la vie sur des solides principes moraux. Ses parentes aiment la vie et se montrent accueillants par rapport aux fils que le Seigneur veut leur donner : ils sont six : trois masculins et trois femmes. Après quelques jours de sa naissance, ils se préoccupent de porter leur enfant aux fonts baptismaux où on le donne le nom de Gina maria, grâce à la spéciale dévotion que sa mère avait pour la Vierge et qu'elle a transmis à ses enfants.

Gina maria grandit dans un milieu sain, jusque de son enfance elle fréquente la catéchèse, si bien qu'à 8 ans, elle est retenue prête pour recevoir la première Communion et le Confirmation. Son enfance est tranquille, entourée de beaucoup d'affection et de



respect et dans la simplicité d'une famille réservée et travailleuse.

Une de ses nièces raconte que, à l'époque, dans les familles des villages, tout le monde avait à cœur l'éducation religieuse des enfants et on nourrissait le désir que au moins un de leurs fils fut consacré au Seigneur. Alors que ses parents regardaient à Gina Maria, encore adolescente et le choix tombait sur elle, c'est elle-même à se déclarer désireuse d'aller au couvent pour devenir religieuse. Elle avait seulement 15 ans, mais elle était déterminée et les Sœurs de la Communauté de Salzano facilitent son entrée à Gémone où pendant une année elle sera simplement aspirante ; elle se dédie à sa passion qui est la broderie et entretemps elle étudie et obtient le Diplôme de coupe et couture.

Le 30 mai 1949 elle commence sa formation au pré-noviciat, ensuite avec la Prise d'habit elle assume le nom de Sr Maria Elena. Par la Profession qui a eu lieu le 7 mai 1951, Sr Elena est envoyée à Treppo Grande (UD) pour s'occuper de l'école de couture dans laquelle elle exprime le bon goût de son art, harmonisant couleurs et styles. Ce sont les années dans lesquelles les jeunes fillettes des villages, ne pouvant pas fréquenter les Ecoles Supérieures, étaient acheminées aux arts domestiques pour qu'elles puissent être prêtes pour former une famille.

Avec plaisir, Sr Elena rappelait toujours les années de l'école de couture dans laquelle elle suivait un bon nombre de fillettes

distribuant son temps entre prière, lecture de l'Évangile, travail et conversation. Mais, elle aimait aussi faire la Catéchèse et ne se contentait pas de pauvres images contenues dans les livres de ce temps-là. C'est pourquoi, avec sa capacité originale et employant sa simple technique du pastel, elle a préparé des placards qui illustraient les différents thèmes, si beaux à pouvoir enchanter les enfants. Elle les a conservés et son désir était de les offrir aux jeunes sœurs ou des les envoyer en mission. Sa vie missionnaire a été très variée, active et intéressante : de Treppo Grande à Roggiano, ensuite à Lido dei Pini, à Borgo Bainsizza, à Borgo Montello, et encore à Lido dei Pini, engagée dans l'éducation des fillettes et de suite encore à Borgo Carso, en 1990.

Désormais les temps sont changés, les écoles de couture n'existent plus, tous les villages ont leurs écoles et les jeunes filles sont envoyées aux études, ainsi Sr Elena se rend disponible à répondre à n'importe quelle nécessité de la Communauté, donc nous la voyons engagée à la cuisine ou à des mansions différentes.

En 2006, elle arrive à Centocelle, précieuse collaboratrice dans les diverses activités de cette maison très vaste.

Et, quand, dans les dernières années, souffrant pour diverses pathologies, elle ralentit un peu son service, elle conduit une vie retirée dans sa chambre où elle confectionne et brode de petits objets qui, par la suite, seront exposés et vendus dans

les expositions missionnaires ou deviennent des cadeaux à l'occasion de fêtes ou de célébrations.

Désormais très malade, elle a été frappée par le covid 19 en janvier 2021 et pour elle on pense tout de suite à l'hospitalisation. Pour nous, c'était une grande douleur la pensée qu'elle aurait du affronter sa maladie en solitude. Mais le Seigneur ne l'a pas permis car elle a été confiée à deux religieuses de St Camille qui l'ont tenue par la main récitant avec elle la Couronne de la Divine Miséricorde devant l'image de la Vierge de Fatima dont elle était très dévote. C'est ainsi qu'elle s'est endormie dans le Seigneur le Dimanche de la Parole de Dieu, le 24 janvier 2021, à 12h.00.



**Sœur Teresina Lazzaron
du Divin Amour**

Née à Paese (TV)

le 22. 07.1932

Morte à Gemona

le 25.01. 2021

Sr Teresina Lazzaron, la troisième de 10 enfants de Giuseppe et de Rosa Borsato, était née le 22 juillet 1932 et baptisée le 28.07.1932.

La famille déjà éprouvée pour sa situation précaire, est minée ultérieurement par les événements de la guerre de cette époque.

A la secourir ce sont les grands-parents maternels Borsato qui accueillent l'enfant chez eux. Ici elle reste pendant quelques années partageant avec les cousines : jeux, de petits services de famille et des champs, et apprenant les éléments basilaires de la foi chrétienne. Très tôt, même pout le témoignage d'autres cousines, elle entend l'appel du Seigneur et à la guider dans son premier parcours de discernement vocationnel est Mgr Attilio Andreatti, alors archiprêtre di Paese, jusqu'à quand elle rejoint Gémone, maison-mère, le 03.08.1951. Après trois ans de formation, le 22 juillet 1953, elle célèbre la première Profession religieuse, toute consacrée au « Divin Amour » avec l'esprit de fmsc. Deux autres sœurs de sa famille prennent la route de la consécration : l'ainée, Sr Paola, choisit les Sœurs de l'Adoration Perpétuelle du Sacré Cœur (Verona) et une plus jeune, Sr Rosangela, entre dans la famille des Dorothées de Vicenza.

Sr Teresina, envoyée après la profession à Codroipo et à Gervasutta (UD) montre tout de suite son attitude particulière à suivre les enfants. En 1956, elle est envoyée dans le Lazio, à Lido dei Pini, comme aidante dans l'école de l'enfance. Ici, le 03.10.1958, elle émet ses Vœux Perpétuels en se consacrant pour toujours au Seigneur.

Par la suite, elle sera présente en divers pays et paroisses : à Fontane, à Salzano où dans l'école maternelle de Villattega , pour son initiative, elle effectue une présence à rayon qui, en ces temps, n'était pas encore prévue. Puis à Vedelago, Cavaso, Rauscedo où, encore en temps pas murs, elle préparait le message de la Parole de Dieu dominical en paroisse. Et encore à Cavasagra, Castagnole et à Treviso- Borgo Cavour où don Giuseppe Tosin témoigne un bon souvenir d'elle, car elle se dédiait avec passion à la catéchèse et à la pastorale nonobstant l'âge déjà avancée. En fait, vivant sa vie missionnaire franciscaine, elle a su se consacrer avec une grande passion soit dans le milieu de la didactique infantine comme dans la pastorale développant et soignant avec passion innée et créative qui ont soutenu et intégré la simple préparation élémentaire propre du temps. Elle ne possédait des diplômes spéciaux, mais elle possédait le titre d'étude par excellence, un don de l'Esprit dans ses capacités humaines.

Surement elle n'a pas montré hésitations devant les innovations car elle a toujours su trouver solution ou remède aux perplexités du moment. Son action était enrichie par la joie et par le désir d'offrir quelque chose de beau et de bon aux personnes avec qui elle partageait sa vie fraternelle et son ministère pastoral.

En 2008, elle rejoint stablement la maison mère et même ici elle a montré sa créativité : Elle était heureuse d'offrir à ses

consœurs qui la visitaient le cadeau d'un de ses napperons peints de ses mains. La passion se transforme en amour fraternel !

Elle n'a pas non plus oublié sa famille. Tenant compte des temps et des possibilités, elle a su prêter la juste attention à tous les membres de sa nombreuse famille, préférant ceux qui vivaient des situations de difficulté ou précarité sans oublier la joie du partage des succès et de bons départs des autres.

Dans la dernière période de vie, elle aussi a souffert et pour longtemps le Covid '19, pleinement consciente de la valeur de l'offrande au Seigneur non seulement par la prière, mais aussi par la douleur. Le 17 janvier elle vient hospitalisée d'urgence dans l'hôpital de Tolmezzo et d'ici le 25 janvier à 07h.00, elle laisse ce monde.

*Les fruits de l'Esprit
étaient murs
et elle a été accueillie
dans le ciel !*

*De là, elle continuera
certainement à bénéficier
tous ses chers
et nous aussi, ses consœurs,
qui la rappelleront avec
gratitude fraternelle.*





PACE E BENE Periodico
delle **Suore Francescane Missionarie del Sacro Cuore**
Casa Generalizia "ASISIUM" via Grottarossa, 301 - Roma
tel. 06 3325831 - fax 06 33258320
E-mail: segretaria.gen@fmisc.it